

Leonora L. Thomson
Illinois College
Jacksonville
Ill.

1932-33

Heath's Modern Language Series

CHANTS DE FRANCE

CHOIX DE CHANTS PATRIOTIQUES
ET POPULAIRES

*AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO,
NOTES HISTORIQUES ET EXPLICATIVES
ET VOCABULAIRE*

PAR

R. P. JAMESON, D. EN L.

PROFESSEUR DE LANGUES ROMANES À OBERLIN COLLEGE

ET

A. E. HEACOX, MUS. B.

PROFESSEUR D'HARMONIE AU CONSERVATOIRE
DE MUSIQUE, OBERLIN COLLEGE



D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS

BOSTON

NEW YORK

CHICAGO

ATLANTA

SAN FRANCISCO

COPYRIGHT, 1922,
BY
D. C. HEATH & CO.

ALL RIGHTS RESERVED

3 L 0

Printed in U. S. A.

AVANT-PROPOS

Voici l'origine de ce recueil. Un des collaborateurs, professeur de langues romanes, a toujours été amateur de musique. Son associé, professeur d'harmonie au Conservatoire d'Oberlin, s'intéresse beaucoup au français. Tous les deux ont passé à Paris la même année de congé. De là, une réciprocité d'intérêts, des conversations, une amitié fraternelle.

Au professeur de langues il a semblé utile de se servir de la musique comme un auxiliaire agréable dans son enseignement. Il a constaté que les chansons font plaisir aux étudiants; et il croit qu'elles forment un exercice de prononciation et de vocabulaire d'autant plus précieux qu'il est moins fatigant que d'autres exercices, et partant peut se répéter assez souvent. Les paroles se gravent facilement dans la mémoire, les oreilles s'affinent, l'esprit travaille avec plaisir.

Mais il n'est pas toujours facile de trouver des chansons à l'usage des classes. Il existe déjà un certain nombre de recueils, mais les uns ne contiennent que des chansons trop enfantines; à d'autres il manque des chants très importants; et puis il y a de très belles chansons qui ne figurent dans aucun de ces recueils.

On a donc essayé en cherchant un peu partout de trouver non seulement des types des différents genres de la chanson populaire française: mais surtout de choisir de belles mélodies, de nature à trouver bon accueil auprès des étudiants et des amateurs de français. Peu à peu nous avons réuni un certain nombre de chants qui nous ont paru satisfaisants. Il est certain du moins que nos étudiants aiment à les chanter, et qu'on nous les a souvent demandés.

Nous offrons donc au public le résultat de ce triage. Nous espérons que tout amateur de chants populaires goûtera les différents morceaux, mais le recueil est destiné surtout aux classes, aux cercles, aux clubs scolaires et universitaires. Afin que les groupes puissent s'en servir avec plus de commodité et de profit, nous avons voulu fournir non seulement un beau choix de mélodies mais encore ce qui manque à la presque totalité des recueils qu'on a publiés jusqu'ici.

En effet, on a déjà donné des chants sans accompagnement de piano: ou bien, pour avoir cet accompagnement, il faut acheter une édition spéciale assez coûteuse. Or, selon nous, il est indispensable que le chant et l'accompagnement se trouvent toujours réunis. D'abord, il n'est pas commode d'avoir toujours à chercher l'exemplaire spécial qui s'égare si facilement; et, ensuite, il ne s'agit pas que de chanter les chansons à l'école; il faudrait au contraire que chaque étudiant, chaque membre d'un cercle puisse se procurer à un prix raisonnable des chansons complètes qu'il pourra étudier chez lui ou n'importe où. Sans accompagnement, la chanson paraît incomplète aux oreilles modernes, et partant beaucoup moins intéressante.

Et puis on a eu tort, à notre avis, de ne pas donner d'arrangements à voix mixtes. Sans doute, ce n'est pas là la forme traditionnelle de la plupart des chansons populaires. Mais dans les groupes il y a toujours un certain nombre de voix auxquelles convient une tessiture

moyenne ou grave. Si on chante l'air à l'unisson, ces voix-là se trouveront gênées aux phrases un peu aiguës. Elles finiront par se taire, se privant par là du plaisir et du profit de chanter. Nous donnons donc les chansons dans une forme où il y a quelque chose pour les quatre voix, sauf dans les cas où la nature de la chanson interdit ce procédé.

Peut-être qu'en chantant de la musique facile, on prendra goût à la musique française et se préparera à en chanter des morceaux plus difficiles, plus artistiques. Les richesses du répertoire français sont inépuisables. Il va sans dire que les étudiants en musique ont un intérêt particulier à se familiariser avec la musique française, et, s'ils veulent chanter bien, à se donner le plus tôt possible une diction soignée. Les autres profiteront beaucoup à cet égard de l'exécution des morceaux pour le chant choral.

On n'est pas obligé cependant de tout chanter en chœur. Dans beaucoup des chansons de ce recueil, un vers ou un couplet sera chanté par un soliste ou par toutes les voix d'une seule partie, avec reprise ou refrain du chœur. Et dans tous les morceaux on peut, si l'on veut, ne chanter que l'air. L'arrangement à quatre voix fournira toujours un excellent accompagnement.

Quant au choix que nous avons fait, nous sommes partis du principe que lorsqu'on s'intéresse à la langue et à la vie d'un autre pays, l'on veut surtout connaître les grands chants patriotiques, historiques, ceux qui ont maintes fois électrisé tout un peuple, ranimé le courage de soldats et de citoyens, enflammé les cœurs d'un beau feu de patriotisme et de dévouement. En les chantant, on s'en approprie l'esprit, on devient meilleur citoyen et patriote au contact d'une inspiration sincère et élevée.

Puis nous avons songé à la crise terrible que la France vient de traverser. Quels chants ont soutenu le courage des Français aux jours de souffrance et de deuil? Il y a eu des moments où l'on ne pouvait chanter: c'eût été un vaste sanglot. Mais ce qu'il y a de plus admirable chez la nation française, c'est cette vie intérieure qui triomphe des circonstances, c'est cette puissance d'âme qui résiste à l'abatement, qui ramène le mot, le sourire, le geste élégant en face de n'importe quel péril. Aussi a-t-on pu chanter quand même les beaux chants patriotiques que nous donnons, et ces chants ont fortifié les cœurs.

En outre, il y a eu toute une floraison de chansons populaires à l'allure charmante et gaie, qui ont servi à dissiper, ne fût-ce qu'un instant, l'ennui du soldat, ou bien à le soutenir devant le danger par le souvenir des glorieux exemples du passé, ou par des paroles rythmées de courage et d'espoir. Les soldats en permission avaient besoin d'oublier, de s'amuser, de se récréer. C'est en partie par des chansons que se produisait la détente morale et physique si nécessaire à leur santé.

Chantons donc la *Madelon*, *C'est Suzette*, *La Belle Boulangère* en songeant aux *poilus* que ces chansons-là ont égayés et fortifiés par leur belle humeur et leur rythme entraînant.

Beaucoup de personnes veulent connaître non seulement les grands chants patriotiques mais encore les chansons de la vie ordinaire d'autrefois. C'est là un détail du tableau historique, un coup d'œil dans l'âme d'une autre époque. C'est pourquoi on a extrait quelques chansons de l'ancien répertoire.

Parmi les innombrables chansons du passé, celles qui restent longtemps populaires jouissent de cette faveur parce qu'elles sont marquées au coin de la beauté et de la grâce à tel point que chaque époque les admire, les aime, les chante. Un poète, un musicien fixent un moment d'exaltation ou de tendresse: leur chanson devient comme le symbole parfait de cette

émotion, éveille en nous le même sentiment d'amour, de joie, de tristesse. C'est en se laissant bercer par ces chansons immortelles que notre âme se connaît, s'épanouit, s'enrichit d'images et d'émotions. Elles ont un charme universel et impérissable.

D'autres chansons correspondent si bien à quelque caractère de la race que chaque génération les accepte comme l'expression de ses sentiments. L'esprit gaulois, moqueur, volontiers frondeur, satirique, voilà ce qui a inspiré les chansons satiriques et politiques qui se trouvent dans ce recueil.

Combien de compositions modernes se servent de thèmes tirés du répertoire populaire, en y ajoutant des développements au gré du compositeur! Nous avons choisi des exemples de ce procédé.

C'est pour mieux représenter qu'on ne l'a fait les différents aspects du tempérament français que nous avons mis dans notre recueil des noëls et des cantiques. Pour ce qui est de ceux-là, on n'a qu'à étudier un peu l'histoire de la chanson populaire pour savoir que les noëls y ont tenu une grande place. Et puis nous trouvons qu'on fait bien de fêter un peu la Noël dans les classes et dans les cercles. Or ceux qui ont eu à s'occuper de pareils programmes conviendront facilement qu'on a de la peine à trouver des chants appropriés.

Les cantiques se prêtent aux fêtes un peu solennelles de l'année et font plaisir à ceux qui aiment à chanter parfois de la musique religieuse. Les autres ne s'en serviront pas, voilà tout. On remarquera que les Français empruntent volontiers des cantiques américains et anglais.

Il nous a semblé permis de mettre dans un recueil de chants français quelques échantillons du répertoire canadien. Ce répertoire se compose en grande partie de chansons françaises, modifiées toutefois avec le temps de manière à refléter le milieu et l'esprit canadiens.

Nous avons reproduit textuellement l'air et les paroles des chansons modernes. De beaucoup des chansons anciennes il existe plusieurs versions: nous en avons choisi celle qui paraît avoir joui de la popularité la plus générale.

Parfois nous avons suivi la tradition qui a supprimé, par exemple, la ritournelle que Rouget de Lisle avait ajoutée aux couplets de *La Marseillaise* et les mesures par trop aiguës du *Ça ira*. Nous nous sommes permis de changer un vers du refrain d'une chanson, sans toucher toutefois au sentiment. Nous avons ajouté huit mesures à la ronde bien connue *Frère Jacques*: et nous nous sommes dispensés de donner tous les couplets de certaines chansons trop longues.

Sauf indication du contraire, tous les arrangements à deux voix, à quatre voix sont de A. E. Heacox, Professeur d'harmonie au Conservatoire d'Oberlin.

Notre recueil devant servir d'introduction à l'étude de la chanson populaire, nous y avons mis beaucoup de renseignements qui font défaut excepté dans des recueils français trop rares et bien coûteux.

On trouvera des *Notes historiques* sur la plupart des chansons. Mais il y en a de ces chansons dont l'origine demeure insaisissable dans la pénombre du passé.

On trouvera également un *Tableau alphabétique des Auteurs et des Compositeurs*, avec une courte notice biographique. Dans un autre tableau on a classé les chants selon le nombre des voix.

Enfin on a rédigé un *Vocabulaire* contenant tous les mots difficiles ou peu communs, à l'exclusion toutefois des mots de cet *Avant-Propos*.

Nous tenons à remercier ceux qui nous ont aidés à faire ce recueil. Les conseils de M. le Professeur E. C. Hills, de l'Université d'Indiana, et de M. le Docteur Alexander Green de la maison D. C. Heath & Co., nous ont été extrêmement utiles. M. Bory Osso, de la maison Oscar Osso à New York, représentant pour l'Amérique de la Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique, nous a fourni beaucoup de renseignements et nous a obtenu la permission de nous servir de différentes chansons françaises. On trouvera plus loin le nom des éditeurs qui nous ont accordé des autorisations gracieuses. Le fameux chansonnier français, M. Théodore Botrel, nous a fort aimablement autorisés à donner sa belle chanson *La Terre Nationale*. M. L. Bousquet, éditeur et auteur, a bien voulu nous permettre de reproduire des chansons dont il est propriétaire. Le Consistoire évangélique de l'Église luthérienne à Paris, grâce aux soins obligeants de M. le Pasteur Paul Schmidt et de M. le Pasteur A. Weber, nous a autorisés à publier les cantiques qu'on trouvera dans ce recueil. M. le Professeur Wightman, ancien professeur de langues romanes à Oberlin College, nous a signalé quelques chants canadiens. Nos collègues et amis, M. et Mme W. J. Horner, se sont donné beaucoup de peine afin de nous procurer des renseignements biographiques à Paris. M. le Docteur Julien J. Champenois nous a renseignés sur les chants de son pays, et M. O. F. W. Ellis nous a communiqué des notes bibliographiques d'une grande utilité. L'administration de la Library of Congress à Washington nous a prêté par l'entremise de M. le Professeur A. S. Root, bibliothécaire d'Oberlin College, des recueils dont nous avons besoin pour nos recherches. Le personnel de la bibliothèque d'Oberlin College, surtout Mlle E. M. Hickin, nous a donné un appui très apprécié. Et enfin notre collègue, M. le Professeur-adjoint J. B. DeForest a mis à notre disposition pour la correction d'une partie des épreuves son exactitude scrupuleuse et sa solide connaissance du français. A tous ceux qui nous ont si obligeamment soutenus, nous adressons nos remerciements les plus sincères.

Nous avons voulu mieux faire connaître un aspect de la musique française, expression de l'âme française. Nous espérons n'avoir pas trahi les qualités particulièrement belles et sympathiques de cette musique, que tout le monde admire et aime. Nous souhaitons à ceux qui auront à puiser dans ce répertoire autant de plaisir que nous en avons eu à le constituer.

R. P. JAMESON
A. E. HEACOX

Le 30 juillet 1920.
OBERLIN, O.

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
AVANT-PROPOS.....	iii

I. CHANTS PATRIOTIQUES

LA MARSEILLAISE.....	3
LE CHANT DU DÉPART.....	5
LA PARISIENNE.....	9
LE RÉGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.....	12
LA TERRE NATIONALE.....	14
LA MARCHÉ LORRAINE.....	18

II. CHANSONS DE POILUS

QUAND MADELON.....	23
C'EST SUZETTE.....	28
LA BELLE BOULANGÈRE.....	33
ILS ÉTAIENT QUATRE.....	38

III. CHANTS D'AUTREFOIS

GRISÉLIDIS.....	41
LA ROMANESCA.....	42
LE ROSIER.....	44
AU CLAIR DE LA LUNE.....	46
AUPRÈS DE MA BLONDE.....	47
CHANSON NORMANDE.....	48
IL PLEUT, BERGÈRE.....	50

IV. RONDES POPULAIRES

COMPÈRE GUILLERI.....	53
AS-TU VU LA CASQUETTE?.....	54
LE PETIT NAVIRE (a) (Air traditionnel).....	55
LE PETIT NAVIRE (b) (Autre version).....	56
CADET-ROUSSELLE.....	58
FRÈRE JACQUES.....	59
MALBROUGH S'EN VA-T-EN GUERRE.....	62
IL ÉTAIT UN' BERGÈRE.....	63
LES CANARDS.....	64
NE PLEURE PAS, JEANNETTE.....	65
GENTILLE BATELIÈRE.....	66
L'ALOUETTE.....	68

V. CHANSONS SATIRIQUES

LA PALISSE.....	71
LA MÈRE MICHEL (a) (Air traditionnel).....	72
LA MÈRE MICHEL (b) (Autre version).....	73
LE ROI D'YVETOT.....	74
ÇA IRA.....	76
CORBLEU! MARION.....	78
LA CARMAGNOLE.....	80

VI. ROMANCES MODERNES

MA NORMANDIE.....	85
DITES, LA JEUNE BELLE.....	86
BARCAROLLE.....	90
VILLANELLE.....	96
CHANSON DE FORTUNIO.....	98
TE SOUVIENS-TU?.....	100
L'AMOUR.....	102
L'ARC-EN-CIEL.....	107
PARTANT POUR LA SYRIE.....	108

VII. CHANTS CANADIENS

UN CANADIEN ERRANT.....	111
A LA CLAIRE FONTAINE.....	112
EN ROULANT MA BOULE.....	113
Ô CANADA, TERRE DE NOS AÎEUX! (Chant national canadien).....	114
DANS LES CHANTIERS NOUS HIVERNERONS.....	116

VIII. NOËLS

ANCIEN NOËL.....	119
DANS LES OMBRES DE LA NUIT.....	120
NOËL BOURGUIGNON.....	121
NOUS ÉTIIONS TROIS BERGERETTES.....	123
CANTIQUE POUR NOËL.....	124

IX. CANTIQUES

QUE CHACUN S'EMPRESSE... <i>Ch. come all ye faithful</i>	131
CHANT HUGUENOT.....	132
RESTE AVEC NOUS, SEIGNEUR <i>ABIDE WITH ME</i>	133
JOUR DE LUMIÈRE.....	134
DEBOUT, SAINTE COHORTE... <i>STAND UP STAND UP FOR JESUS</i>	135
CHRIST EST RESSUSCITÉ.....	136

Tableau des Auteurs et des Compositeurs.....	137
--	-----

Chants Classés selon le Nombre des Voix.....	141
--	-----

Table Alphabétique.....	143
-------------------------	-----

Vocabulaire.....	145
------------------	-----

I

CHANTS PATRIOTIQUES

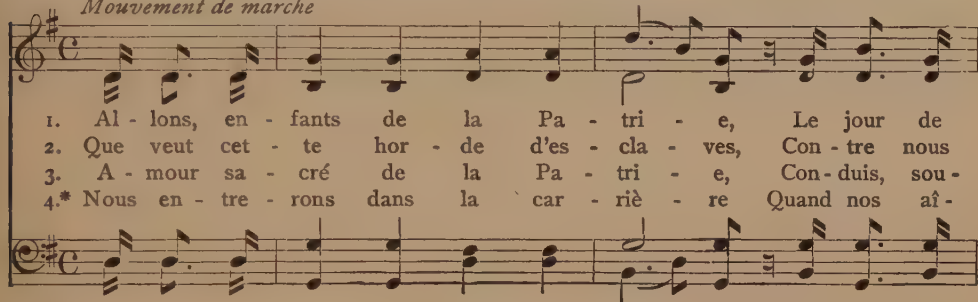
CHANTS DE FRANCE

La Marseillaise

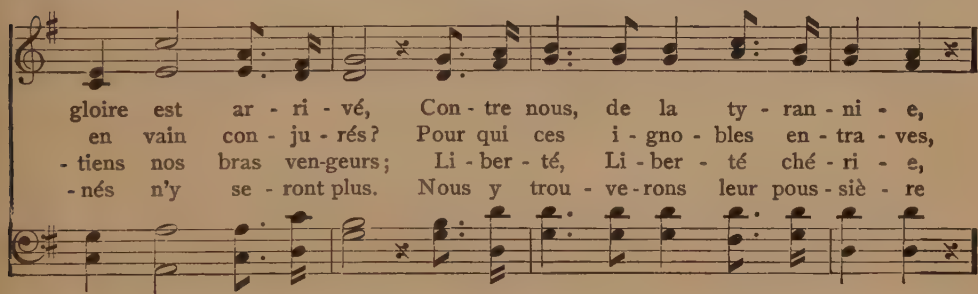
Paroles et musique de ROUGET DE LISLE

Les paroles et la musique de ce chant immortel, appelé d'abord « Chant de guerre pour l'Armée du Rhin, » furent composées à Strasbourg par le capitaine Rouget de Lisle la nuit du 25 au 26 avril 1792. La France venait de déclarer la guerre à l'Autriche et à la Prusse. Accueilli partout avec le plus grand enthousiasme, ce chant reçut le nom de « La Marseillaise » lorsque des fédérés marseillais le chantèrent dans les rues de Paris le 29 juillet 1792.

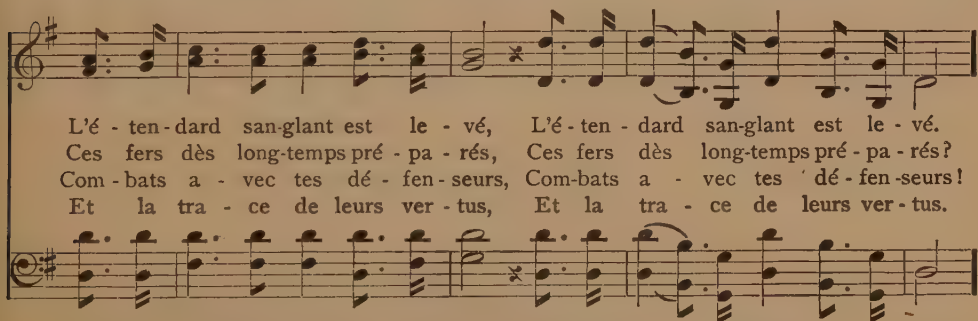
Mouvement de marche



1. Al - lons, en - fants de la Pa - tri - e, Le jour de
2. Que veut cet - te hor - de d'es - cla - ves, Con - tre nous
3. A - mour sa - cré de la Pa - tri - e, Con - duis, sou -
4.* Nous en - tre - rons dans la car - riè - re Quand nos aî -



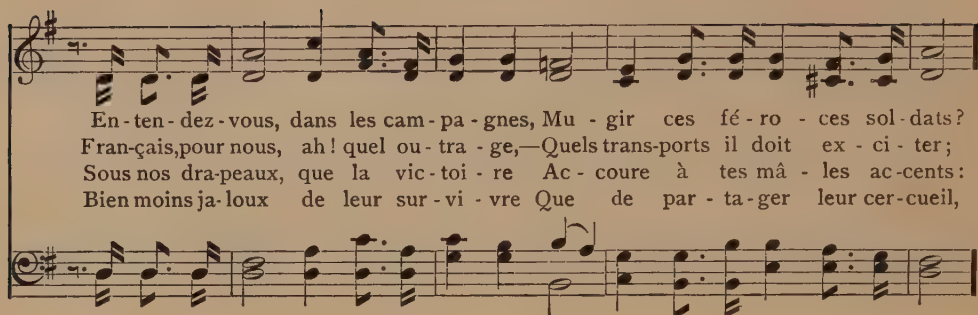
gloire est ar - ri - vé, Con - tre nous, de la ty - ran - ni - e,
en vain con - ju - rés? Pour qui ces i - gno - bles en - tra - ves,
- tiens nos bras ven - geurs; Li - ber - té, Li - ber - té ché - ri - e,
- nés n'y se - ront plus. Nous y trou - ve - rons leur pou - siè - re



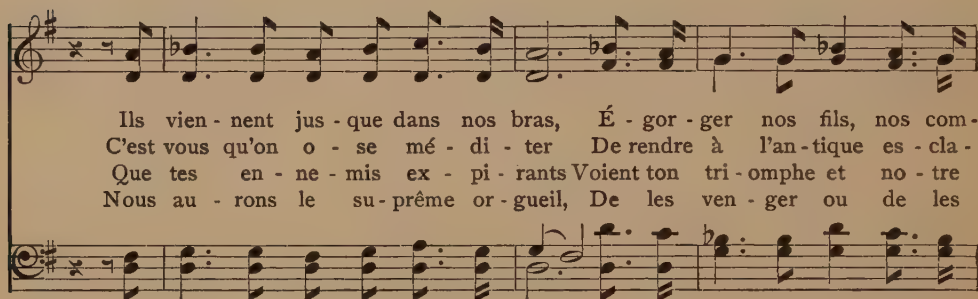
L'é - ten - dard san - glant est le - vé, L'é - ten - dard san - glant est le - vé.
Ces fers dès long - temps pré - pa - rés, Ces fers dès long - temps pré - pa - rés?
Com - bats a - vec tes dé - fen - seurs, Com - bats a - vec tes dé - fen - seurs!
Et la tra - ce de leurs ver - tus, Et la tra - ce de leurs ver - tus.

* Ce couplet, « la strophe des enfants, » est, selon toutes les apparences, de Louis-François Du Bois, littérateur français (1773-1855). On l'a chanté pour la première fois à une grande fête civique le 14 octobre 1792.

La Marseillaise (suite)



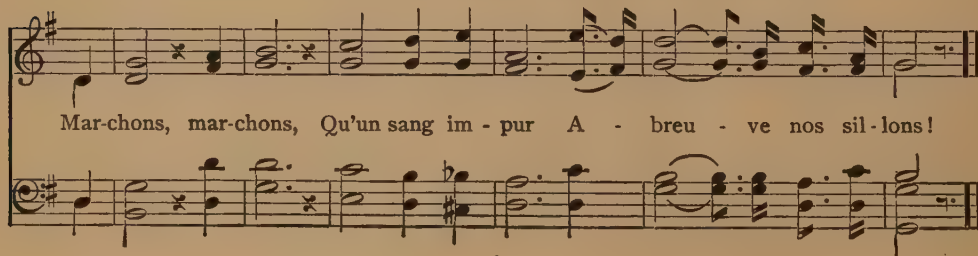
En - ten - dez - vous, dans les cam - pa - gnes, Mu - gir ces fé - ro - ces sol - dats ?
 Fran - çais, pour nous, ah ! quel ou - tra - ge, — Quels trans - ports il doit ex - ci - ter ;
 Sous nos dra - peaux, que la vic - toi - re Ac - coure à tes mâ - les ac - cents :
 Bien moins ja - loux de leur sur - vi - vre Que de par - ta - ger leur cer - cueil,



Ils vien - nent jus - que dans nos bras, É - gor - ger nos fils, nos com -
 C'est vous qu'on o - se mé - di - ter De rendre à l'an - tique es - cla -
 Que tes en - ne - mis ex - pi - rants Voient ton tri - omphé et no - tre
 Nous au - rons le su - prême or - gueil, De les ven - ger ou de les



- pa - gnes ! Aux ar - mes, ci - toy - ens, For - mez . vos ba - tail - lons !
 - va - ge ! Aux ar - mes, ci - toy - ens, For - mez . vos ba - tail - lons !
 gloi - re ! Aux ar - mes, ci - toy - ens, For - mez . vos ba - tail - lons !
 sui - vre ! Aux ar - mes, ci - toy - ens, For - mez . vos ba - tail - lons !



Mar - chons, mar - chons, Qu'un sang im - pur A - breu - ve nos sil - lons !

Le Chant du Départ

Paroles de
MARIE-JOSEPH CHÉNIER

Musique de
E.-N. MÉHUL

«Méhul en composa la musique dans une soirée de salon, sur le coin d'une cheminée, tout en causant avec la maîtresse de la maison.» Chanté à l'Opéra pour la première fois le 29 septembre 1794, cet hymne a fini par devenir le second chant national des Français.

Allegro 8:

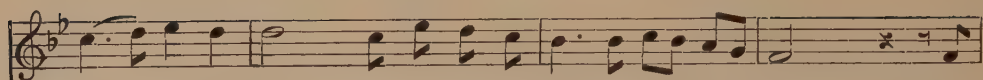
The piano introduction is in G major (one sharp) and 2/4 time. It begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The music is marked *ff* (fortissimo). The right hand plays a series of chords and eighth notes, while the left hand plays a steady eighth-note accompaniment.

SOPRANO SOLO

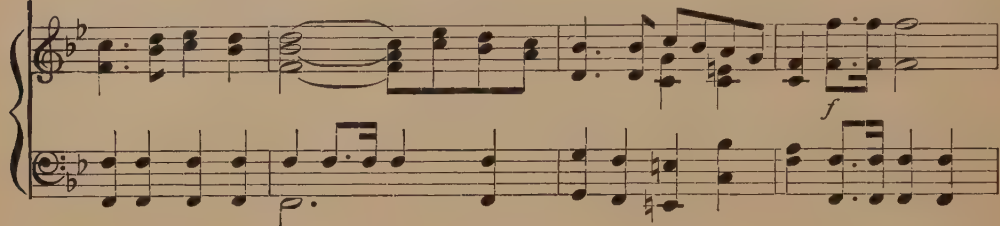
The soprano solo line is in G major and 2/4 time. It begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The melody is marked *mf* (mezzo-forte). The lyrics are: 1. La vic-toire, en chan-tant, 2. De nos yeux ma-ter-nels 3. Par-tez, vail-lants é-poux, 4. Sur ce fer de-avant Dieu, Nous ou-vre la bar-riè-re, La li-ber-mes; Loin de Les com-bats sont vos fê-tes; Par-tez, mo-Nous ju-rons à nos pè-res, A nos é-

The piano accompaniment for the second system is in G major and 2/4 time. It begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The music is marked *mf* (mezzo-forte). The right hand plays a series of chords and eighth notes, while the left hand plays a steady eighth-note accompaniment.

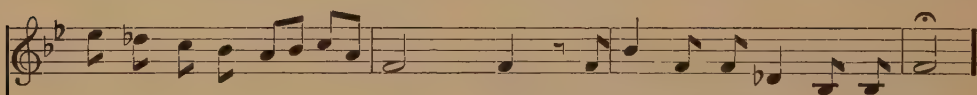
Le Chant du Départ (suite)



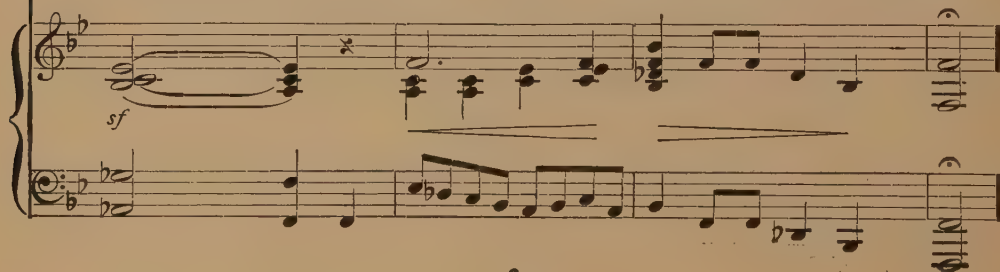
- pet - te guer - riè - re A son - né l'heu - re des com - bats. Trem-
vous pre-nez les ar - mes; C'est aux rois à ver - ser des pleurs. Nous
- cein - dre vos tê - tes; Nos mains tres-se-ront vos lau - riers. Et
fils, à nos mè - res, D'a - né - an - tir nos op - pres-seurs! En



- blez, en-ne-mis de la Fran - ce, Tous i - vres de sang et d'orgueil! Le
vous a-vons don-né la vi - e: Guer-riers, el - le n'est plus à vous: Tous
si le tem-ple de mé-moi - re S'ou - vrait à vos mâ - nes vain-queurs, Nos
tous lieux dans la nuit pro-fon - de Plon-geant l'in-fâ-me roy - au - té, Les



peu-ple sou-ve - rain s'a - van - ce; Ty - rans, de-scen-dez au cer - cueil!
vos jours sont à la Pa - tri - e; Elle est vo - tre mère a - vant nous.
voix chan-te - ront vo - tre gloi - re Et nos flancs por-tent vos ven - geurs.
Fran-çais don-ne - ront au mon - de Et la paix et la li - ber - té!



Le Chant du Départ (suite)

REF. (CHŒUR)

La Ré-pu - bli - que nous ap - pel - le ; Sa-chons vain - cre ou sa-chons pé -

- rir :

un Fran-çais doit vi - vre pour el - - le, Pour

mf

Le Chant du Départ (suite)

elle un Français doit mou - rir! Un Français doit vi - vre pour

sf el - le, Pour elle un Français doit mou - rir. *a tempo* :8:

sf *ff*

Detailed description: This is a musical score for a vocal and piano piece. It consists of two systems of staves. The first system has a vocal line (treble clef) and a piano accompaniment (treble and bass clefs). The vocal line contains the lyrics 'elle un Français doit mou - rir! Un Français doit vi - vre pour'. The piano accompaniment features chords and moving lines in both hands. The second system also has a vocal line and piano accompaniment. The vocal line begins with a forte (*sf*) dynamic and includes the lyrics 'el - le, Pour elle un Français doit mou - rir.' followed by a repeat sign and a tempo change to 'a tempo'. The piano accompaniment in the second system includes dynamic markings of *sf* and *ff* in the left hand. The key signature has one flat (B-flat), and the time signature is not explicitly shown but appears to be common time.

La Parisienne

Paroles de

CASIMIR DELAVIGNE

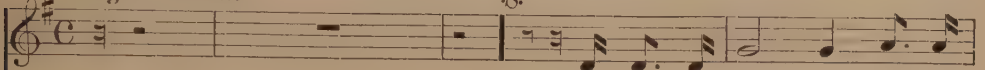
Musique de

DANIEL FRANÇOIS AUBER

Chant patriotique composé en 1830 d'après une chanson westphalienne. On lui a donné d'abord le titre de *Marche nationale*.

Allegro marziale

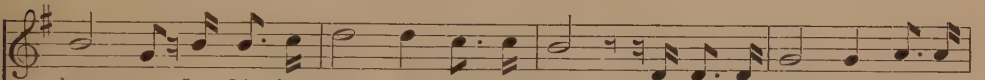
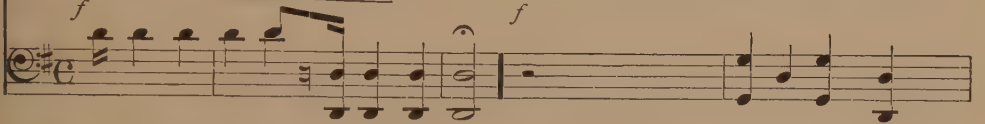
♩:



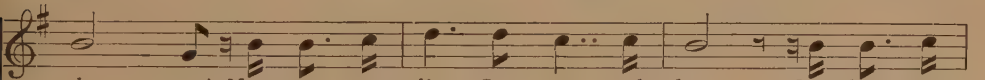
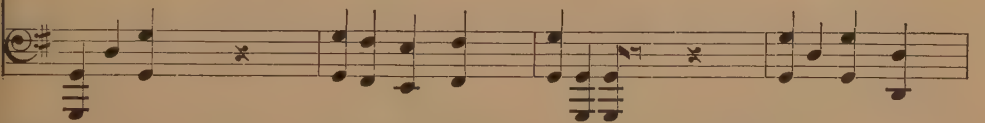
1. Peu - ple Fran - çais, peu - ple de
2. Ser - rez vos rangs, qu'on se sou -
3. Les trois cou - leurs sont re - ve -

Allegro marziale

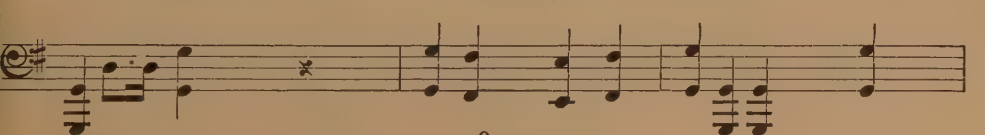
♩:



bra - ves, La Li - ber - té rou - vre ses bras. On nous di - sait: «Soy - ez es -
- tien - ne! Marchons! chaque en - fant de Pa - ris De sa car - tou - che ci - toy -
- nu - es Et la co - lonne a - vec fier - té Fait bril - ler par - mi les



- cla - ves!» Nous a - vons dit: «Soy - ons sol - dats!» Sou - dain Pa -
- en - - ne Fait une of - fran - de à son pa - ys. Ô jours d'é -
nu - - es L'arc - en - ciel de la li - ber - té. Ô jours d'é -



La Parisienne (suite)

- ris, dans sa mé - moi - re, A - re - trou - vé son cri de gloi - re:
 - ter - nel - le mé - moi - re! Pa - ris n'a plus qu'un cri de gloi - re:
 - ter - nel - le mé - moi - re! Pa - ris n'a plus qu'un cri de gloi - re:

REFRAIN

En a - vant, mar - chons con - tre leurs ca - nons, A tra -

La Parisienne (suite)

- vers le fer, le feu des ba - tail-lons, Cou-rons à la vic -

feu des ba - tail - lons, Cou-rons à

- toi - - re, Cou-rons à la vic - toi - re!

la vic - toi - re, Cou-rons à la vic - toi - re!

Le Régiment de Sambre et Meuse

Paroles de
PAUL CÉZANO

Musique de
ROBERT PLANQUETTE
Arr. par A. E. HEACOX

Chant fait sur une marche favorite des musiques militaires

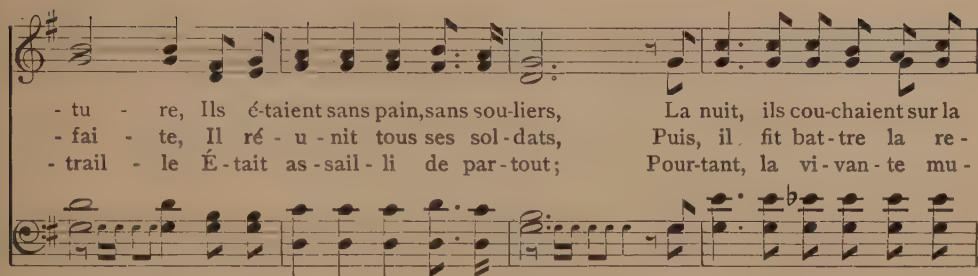
Marziale 8:

1. Tous ces fiers en - fants de la Gau - le Al-laient sans trêve et sans re -
2. Pour nous battre, ils é - taient cent mil - le: A leur tête ils . . a-vaient des
3. Le choc fut sem-bla-ble à la fou - dre, Ce fut un com - bat de gé -

- pos A - vec leurs fu - sils sur l'é - pau - le, Cou -
rois! Le gé - né - ral, vieil - lard dé - bi - le, Fai -
- ants. I - vres de joie, i - vres de pou - dre, Pour

- rage au cœur et sac . au dos! La gloire é - tait leur nour - ri -
- blit pour la pre - miè - re fois. Voy - ant cer - tai - ne la dé -
mou - rir ils ser - raient les rangs. Le ré - gi - ment, par la mi -

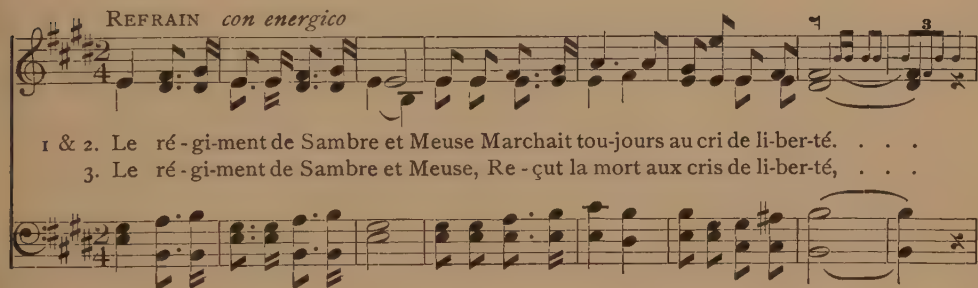
Le Régiment de Sambre et Meuse (suite)



- tu - re, Ils é-taient sans pain, sans sou-liers, La nuit, ils cou-chaient sur la
- fai - te, Il ré - u - nit tous ses sol-dats, Puis, il fit bat-tre la re -
- trail - le É-tait as-sail - li de par-tout; Pour-tant, la vi-van-te mu -

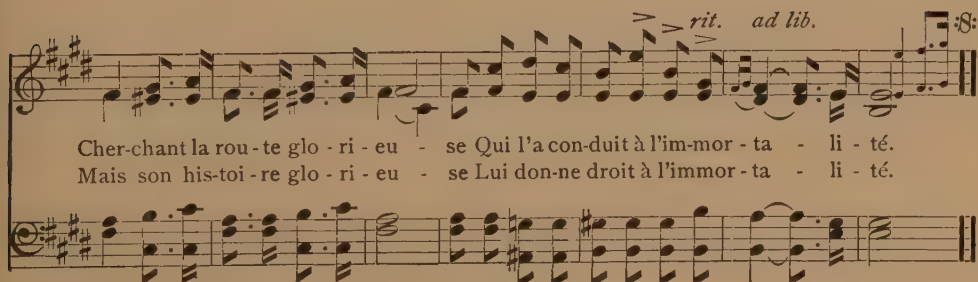


du - re A-vec leurs sacs pour o - reil - lers.
- trai - te, Mais eux ne l'é - cou - tè - rent pas! *ff*
- rail - le Im-pas - si - ble, res - tait de - bout!



REFRAIN *con energico*

1 & 2. Le ré-gi-ment de Sambre et Meuse Marchait tou-jours au cri de li-ber-té. . . .
3. Le ré-gi-ment de Sambre et Meuse, Re-çut la mort aux cris de li-ber-té, . . .



> rit. ad lib.

Cher-chant la rou-te glo - ri - eu - se Qui l'a con-duit à l'im-mor - ta - li - té.
Mais son his-toi-re glo - ri - eu - se Lui don-ne droit à l'im-mor - ta - li - té.

La Terre Nationale

Paroles de
THÉODORE BOTREL

Refrain arrangé par
A. E. HEACOX

M. Botrel a composé les paroles de ce chant pour répondre au chant de ralliement des Socialistes, « L'Internationale », en exaltant l'amour de la patrie contre ceux qui voulaient la renier.

Mouvement de marche accélérée

1. De mê - me que du fond de
2. C'est la ter - re des Hen - ri
3. C'est la glo - ri - eu - se pa -
4. C'est la Ter - re hier mu - ti -

l'à - me . Nous n'ai-mons d'un a - veu - gle a - mour, . . . Que la vail -
Qua - tre,* Des Tu-rennet et des Grand Con-dé,† . . . Des preux tou -
- tri - e . . . Des vieux gro-gnards de l'em - pe - reur ; . . . C'est aus - si
- lé - e . . . En re - pous-sant l'en - va - his - seur, . . . La Ter - re

Publié avec l'autorisation expresse de M. THÉODORE BOTREL.

* Henri IV, roi de France de 1589 à 1610. † Turenne (Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de, 1611-1675), maréchal de France, génie militaire de premier ordre, qui illustra le règne de Louis XIV (1643-1715) par de brillantes victoires. Il fut tué par un boulet à Salzbach. ‡ Le Grand Condé, Louis II, prince de Condé, guerrier fameux du XVII^e siècle.

La Terre Nationale (suite)

- lante et no - ble fem - me . Qui ja - dis nous don - na le jour, . .
 - jours prêts à se bat - tre . Quand l'hon - neur en a dé - ci - dé; . .
 la ter - re meur - tri - e . . Par les coups de l'en - va - his - seur. . .
 deux fois vi - o - lé - e . . Par le mê - me lâche ag - gres - seur; . .

f cresc.

Dans l'u - ni - vers en - tier de même, Il n'est sous le bleu fir - ma - ment Qu'une seu -
 C'est la glèbe ar - dente et ja - louse Des li - ber - tés de ses sil - lons; La ter - re
 Elle a souf - fert sans dé - fail - lance Aux plus tristes jours de son deuil. Ses fils sont
 Mais no - tre France est im - mortelle: Pour la défendre et la ven - ger, A - mis, fra -

ff mf cresc.

- le ter - re qu'on aime Comme u - ne se - con - de ma - man:
 qu'en qua - tre - vingt - douze Sau - vè - rent ses fils en hail - lons!
 rem - plis de vail - lance, Ai - mons la France a - vec or - gueil.
 - ter - ni - sés dans Elle, En - tou - rons la Mère en dan - ger.

La Terre Nationale (suite)

CHŒUR

C'est la Ter - re Na-ti - o - na - le Qui de nos Morts est l'im-men-se tom-

f

C'est la Terre Na - ti - o - na - le Qui de nos Morts est l'im-

f

δ

- beau Pour gar-der la Ter-re Na-ta - le Soy-ons tous

- men - se tom-beau

δ

La Terre Nationale (suite)

Ter - re Na - ti - o -



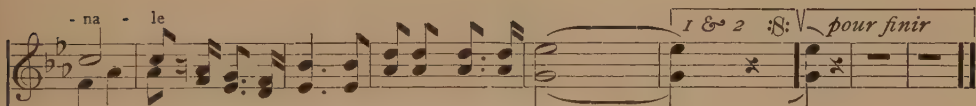
prêts à ris-quer no-tre peau Pour la Ter-re Na - ti -



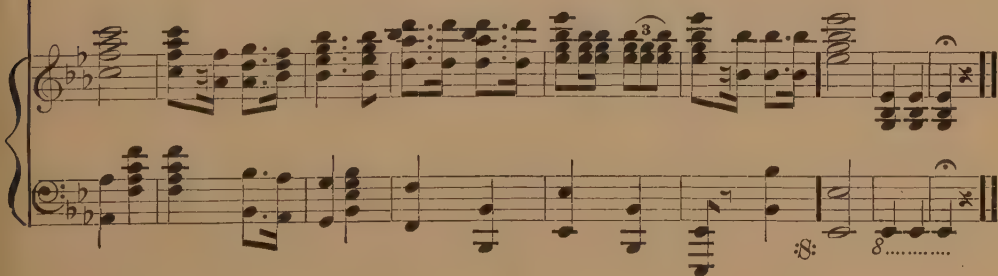
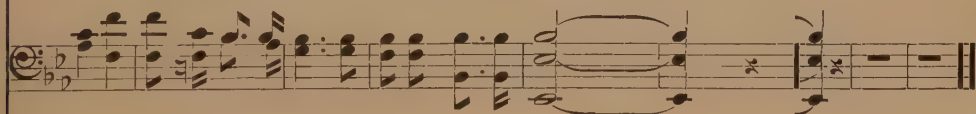
prêts à ris - quer no - tre peau Pour la Ter - re Na - ti -



- na - le



- o - na - le Serrons nos rangs sous le mê-me Dra-peau!



La Marche Lorraine

Paroles de
JULES JOUY et OCTAVE PRADELS

Musique de LOUIS GANNE
Arr. par HENRY S. SAWYER

Composition moderne, faite sur une chanson très ancienne, « En passant par la Lorraine. » C'est le chant favori du maréchal Foch.

1. Joy - eux Lor-rains, chan-tons sans frein Le re-frain Plein d'en-train De
2. S'en fut gui-der nos fiers sol-dats Tout là-bas Aux com-bats Et
3. Tes fils n'ont pas dé-gé-né-ré; Sol sa-cré! A-do-ré! Dans

Jean-ne, ber-gère im-mor-tel-le Du pa-ys de Mo-sel-le! A
fit re-naî-tre l'es-pé-ran-ce Dans no-tre dou-ce Fran-ce! Lors
leurs vein-es en-cor ruis-sel-le Du sang de la Pu-cel-le! Aux

tous les é-chos des grands bois Que nos voix A la fois Chan-tent l'an-ti-que ri-tour-
les Français vic-to-ri-eux, Glo-ri-eux, Flamme aux yeux Chantant partout leur dé-li-
jours de Fleu-rus,* de Val-my,† L'en-ne-mi A fré-mi: Le ba-tail-lon de la Mo-

- nel-le . Qu'on chan-tait au-tre-fois: « Jean-ne la Lor-raine, Ses
- vran-ce, . En-ton-naient tout joy-eux: « Jean-ne la Lor-raine A
- sel-le . Chan-tait, cœur af-fer-mi: « Com-me la Lor-raine Nous

Publié avec l'autorisation de la MCKINLEY MUSIC CO., Chicago, Ill.

* *Fleurus* (s prononcé), ville de Belgique. Les Français y ont remporté des victoires célèbres en 1690 et en 1794.
† *Valmy*, village du département de la Marne, scène de la victoire de Dumouriez et de Kellermann sur les Prussiens le 20 septembre 1792.

La Marche Lorraine (suite)

pe - tits pieds dans ses sa - bots. . . En - fant de la plaine Fi - lait en gar - dant
quit - té ses pe - tits sa - bots. . . Son ju - pon de laine Pour guerroy - er sous
n'a - vons que de lourds sa - bots. . . La gi - berne est pleine, Mais sous la peau rien

sa - bots.

ses trou - peaux. . . Quit - ta son ju - pon de lai - ne, A - vec
nos dra - peaux. . . Et c'est un grand ca - pi - tai - ne, La vierge,
que des os! . . . L'en - ne - mi fuit dans la plai - ne, Gare à

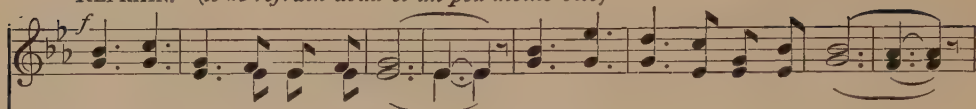
trou - peaux,
dra - peaux,
des os,

ses sa - bots, don dai - ne! Oh! oh! oh! A - vec ses sa - bots, a - vec ses sa -
aux sa - bots, don dai - ne! Oh! oh! oh! La vierge aux sa - bots, la vierge aux sa -
nos sa - bots, don dai - ne! Oh! oh! oh! Gare à nos sa - bots, gare à nos sa -

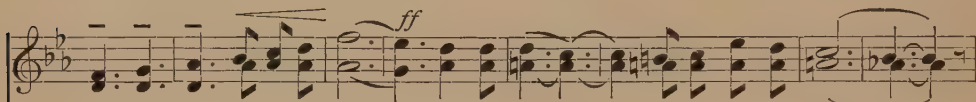
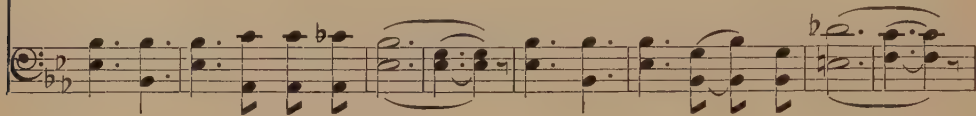
- bots! S'en al - la sans é - moi, Le cœur plein de foi, Pour dé - fen - dre son roi!
- bots! Jean - ne, le gen - til cœur Par - tout à l'honneur, Con - dui - sit son sei - gneur!
- bots! Et ce mâ - le re - frain Gui - dait vers le Rhin Le peu - ple sou - ve - rain.

La Marche Lorraine (suite)

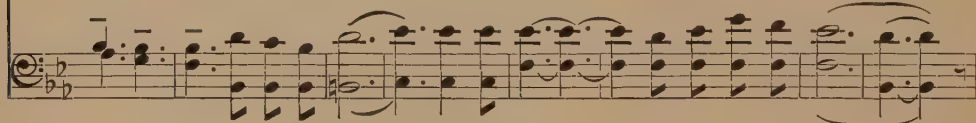
REFRAIN. (le 2e refrain doux et un peu moins vite)



1&3. Fiers en-fants de la Lor-rai-ne, . Des mon-ta-gnes à la plai-ne, .
2. Las! un jour el-le suc-com-be! . Aux mains des en-ne-mis tom-be! .



Sur nous plane, om-bre se-rai-ne, Jean-ne d'Arc . . vier-ge sou-ve-rai-ne! .
Dans la flamme, hor-ri-ble tom-be! Ex-pi-ra, . . . la blan-che co-lom-be! .



Vieux Gau-lois à té-te ron-de, . Nous bra-vons tout à la ron-de, .
Mais, de-puis, l'âme a-guer-ri-e, . . Au nom de Jean-ne ché-ri-e, . .



Si là-bas l'o-ra-ge gron-de, C'est nous qui gar-dons l'ac-cès . du sol fran-çais! . .
An-ge saint de la Pa-tri-e! C'est nous qui gar-dons l'ac-cès . du sol fran-çais! . .



II

CHANSONS DE POILUS

Quand Madelon

Paroles de
LOUIS BOUSQUET

Musique de
CAMILLE ROBERT
Refrain arr. par A. E. HEACOX

C'est la « chanson de poilu » par excellence. Entonné soit par les « poilus », soit par les « civils », la chanson soulevait toujours un enthousiasme indicible. C'était une manière de rendre hommage aux « Madelon » aussi bien qu'aux « payses » qui attendaient; mais c'était surtout parce que l'esprit un peu gaulois, le rythme, l'entrain de cette chanson forment une combinaison inimitable. C'est la joie de vivre, et d'aimer qui s'y donne libre carrière, et qui y triomphe des misères de la guerre.

FIN.

1. Pour le re - pos, le plai - sir du mi - li - tai - - re, Il est là -
2. Nous a - vons tous au pa - ys u - ne pa - y - - se Qui nous at -
3. Un ca - po - ral en ké - pi de fan - tai - si - - e S'en fut trou -

- bas, à deux pas de la fo - rêt, U - ne mai - son aux murs
- tend et que l'on é - pou - se - ra, Mais elle est loin, bien trop
- ver Ma - de - lon un beau ma - tin Et, fou d'a - mour, lui dit

Quand Madelon (suite)

tout cou-verts de lier - re, «Aux Tour-lou-rous» c'est le nom du ca - ba -
loin pour qu'on lui di - se Ce qu'on fe - ra quand la clas - se ren - tre -
qu'elle é - tait jo - li - e Et qu'il ve-nait pour lui de - man - der sa

- ret. La ser-vante est jeune et gen - til - - - le,
- ra. En comp-tant les jours on sou - pi - - - re,
main. La Ma - de - lon, pas bête en som - - - me,

Lé - gè - re comme un pa - pil - lon, Com - me son
Et quand le temps nous sem-ble long Tout ce qu'on
Lui ré - pon - dit en sou - ri - ant: «Et pour-quoi

Quand Madelon (suite)

vin son ceil pé - til - - - le Nous l'ap - pe - lons la Ma - de -
ne peut pas lui di - - - re On va le dire à Ma - de -
pren-drais-je un seul hom - - - me Quand j'ai - me tout un ré - gi -

- lon. Nous en rê - vons la nuit, Nous y pen-sons le
- lon. On l'em - brass* dans les coins. Ell' dit: «Veux-tu fi -
- ment? Tes a - mis vont ve - nir. Tu n'au - ras pas ma

jour, Ce n'est que Ma - de - lon, mais pour nous c'est l'a - mour.
- nir? On s'fi - gur' que c'est l'autr', ça nous fait bien plai - sir.
main, J'en ai bien trop be - soin pour leur ver - ser du vin.

* Voir la note au bas de la page 27.

Quand Madelon (suite)

REFRAIN

Quand Ma - de - lon vient nous ser - vir à boi - - re Sous la ton -
 La Ma - de - lon pour nous n'est pas sé - vè - - re, Quand on lui

nous . . . ser - vir à boire Sous la ton -
 nous . . . n'est pas sé - vère Quand on lui

-nelle on frô - le son ju - pon, Et cha - cun lui
 prend la taille ou le men - ton, El - le rit, c'est

-nelle on frô - - le son ju - pon Et cha - cun, cha -
 prend la taille ou le men - ton, El - le rit c'est

Quand Madelon (suite)

ra - conte une his - toi - - - re, Une his - toire à sa fa -
 tout l'mal qu'ell' * sait fai - - - re, Ma - de -

-cun ra - - conte une his - toire
 tout le mal qu'ell' sait faire,

Ma-de-lon, Ma-de-lon!

ff Après le 3e couplet,
D. C. à FIN.

* Toute chanson française montre qu'on n'y laisse tomber les *e* dits muets, — qui ne se prononcent pas dans la lecture ou dans la conversation, — que dans les cas d'éllision ordinaire avec apostrophe et lorsque l'*e* à la fin d'un mot est suivi d'un mot commençant par une voyelle ou *h* non aspiré. Voyez des exemples à chaque page de ce recueil. Mais dans la chanson populaire, on supprime très souvent des *e* qu'on garderait dans la chanson d'un genre un peu plus élevé. On ne se gêne pas non plus pour supprimer des consonnes et même des mots entiers, comme on voit dans « Madelon, » et « C'est Suzette ».

C'est Suzette

Paroles de
LOUIS BOUSQUET

CHANSON-MARCHE

Musique de
P. CODINI
Arr. par A. E. HEACOX

Allegro marziale

The first system of musical notation for 'C'est Suzette'. It features a grand staff with a treble and bass clef. The key signature is one flat (B-flat) and the time signature is 4/4. The music begins with a forte (*ff*) dynamic. The melody is in the treble clef, and the accompaniment is in the bass clef. The first measure of the melody is a whole note chord, followed by a series of eighth and sixteenth notes. The bass line consists of a steady eighth-note accompaniment.

The second system of musical notation. It continues the melody and accompaniment from the first system. The melody features a series of eighth notes and a half note. The bass line continues with eighth notes. A *sfz* (sforzando) dynamic marking is present in the middle of the system.

The third system of musical notation. It includes the vocal melody line and the piano accompaniment. The melody line has a key signature change to two flats (B-flat and E-flat) and a time signature change to 3/4. The piano accompaniment continues with eighth notes. The lyrics are written below the melody line.

1. Près de la ca-serne u-ne bou-ti-que Offre
2. Pen-dant la ma-nœuvre à l'ex-er-ci-ce, L'sol-
3. La vie est si drôle et si bi-zar-re, Qu'peut-

The fourth system of musical notation. It continues the melody and accompaniment. The melody line features a key signature change to one flat (B-flat) and a time signature change to 4/4. The piano accompaniment continues with eighth notes. The lyrics are written below the melody line.

C'est Suzette (suite)

au sol-dat Ci-ra-ge, sa-von, fil, en-caus-ti-que, Blague à ta-
 -dat, sou-vent, Se fait mettre à la sall' de po-li-ce Par le ser-
 -être un jour On vous ren-ver-ra sans cri-er ga-re Et viv' l'a-

- bac. Et sa-vez-vous qui sert la pra-ti-que Dans cett' boît'-là? C'est Su-
 -gent. On sait bien de qui vient la ma-li-ce, Na-tu-rell'-ment C'est Su-
 -mour! On se ma-rie-ra, ça je l'dé-cla-re, Cha-cun son tour, Et Su-

C'est Suzette (suite)

- zet - - - te! C'est Su - zet - - - te! Qu'est la
 - zet - - - te! C'est Su - zet - - - te! On peut
 - zet - - - te! Oui, Su - zet - - - te! Se - ra

- zette, C'est Su - zet - te! C'est Su - zet - te!
 - zette, C'est Su - zet - te! C'est Su - zet - te!
 - zette, Et Su - zet - te! Oui, Su - zet - te!

REFRAIN

fill' de la pa-tronne et du pa-tron D'la mai-son. Elle a
 pas bien ma-noeu-vrer en y pen-sant, * C't é - vi - dent! Elle a
 le mo - dèl' pour choi-sir cel - le - là Qu'on pren-dra. Cell' qu'on

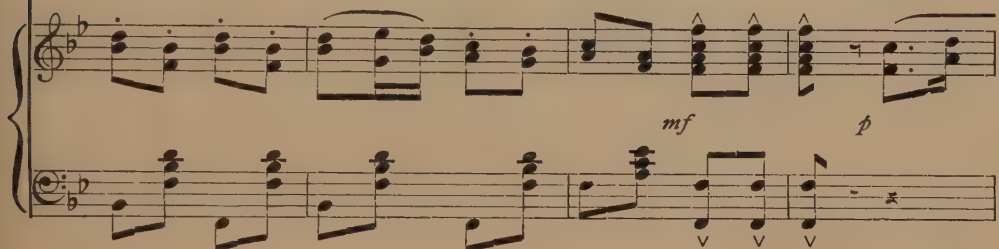
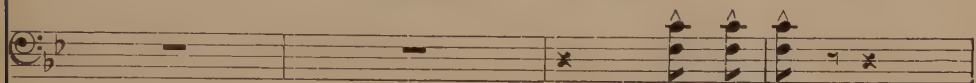
mf *p*

* Voir la note à la page 27.

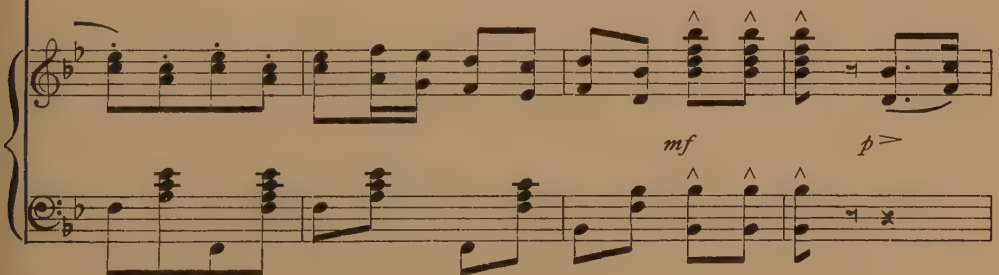
C'est Suzette (suite)



1 & 2. de jo - lis yeux bleus com-me des per - ven - ches, La Su - zon. Pe - ti -
3. é - pous' ra Au - ra Des yeux de per - ven - ches Comm' Su - zon, Pe - ti -



- tes mains, pe - tits pieds, pe - ti - tes dents blan-ches, La Su - zon. El - le
- tes mains, pe - tits pieds, pe - ti - tes dents blan-ches Comm' Su - zon. Elle au -



C'est Suzette (suite)

re - çoit les trouf-fions les mains sur les han-ches, La Su-zon. Ell' nous
- ra le mol-let rond, la taille et les han-ches Comm' Su-zon. El - le

rem-barr' sans fa-çon Et nous a-do-rons La Su-zon.
nous a-do-re-ra Et nous l'ai-me-rons Comm' Su-zon.

2. Pen-dant la ma -
3. La vie est si

sfz FIN. *p*

La Belle Boulangère

CHANSON-MARCHE

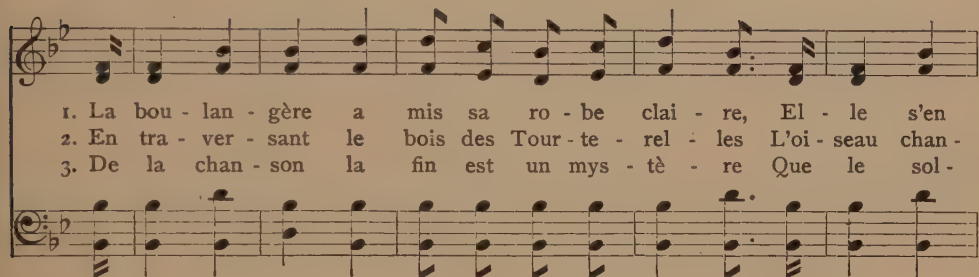
Paroles de
LOUIS BOUSQUET
Gaiement

Musique de
CAMILLE ROBERT
Arr. par A. E. HEACOX.



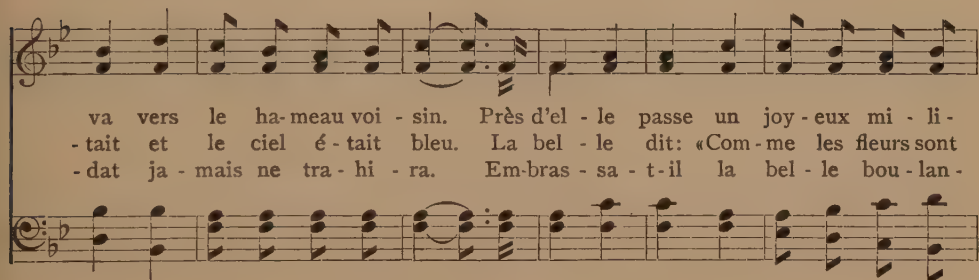
ff

The piano introduction is in 2/4 time, key of B-flat major. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a rhythmic accompaniment with chords and single notes.



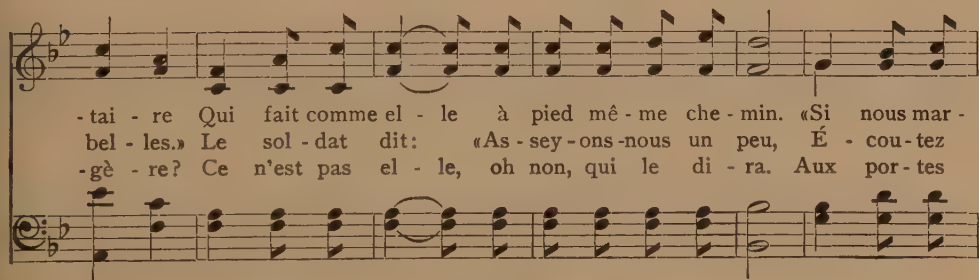
1. La bou - lan - gère a mis sa ro - be clai - re, El - le s'en
2. En tra - ver - sant le bois des Tour - te - rel - les L'oi - seau chan -
3. De la chan - son la fin est un mys - tè - re Que le sol -

The vocal melody is in 2/4 time, key of B-flat major. The piano accompaniment consists of chords in the left hand and single notes in the right hand.



va vers le ha - meau voi - sin. Près d'el - le passe un joy - eux mi - li -
- tait et le ciel é - tait bleu. La bel - le dit: «Com - me les fleurs sont
- dat ja - mais ne tra - hi - ra. Em - bras - sa - t - il la bel - le bou - lan -

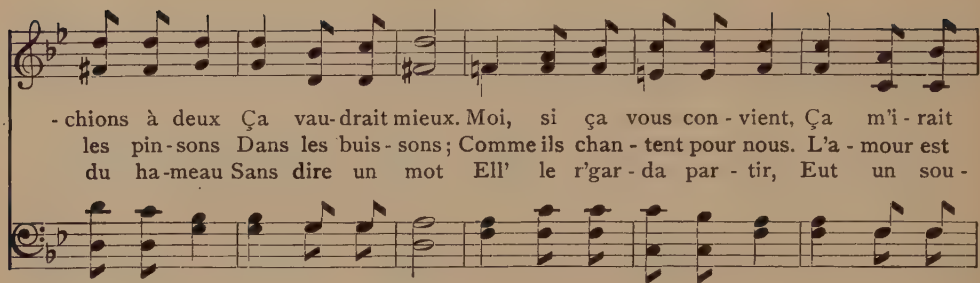
The vocal melody continues in 2/4 time, key of B-flat major. The piano accompaniment consists of chords in the left hand and single notes in the right hand.



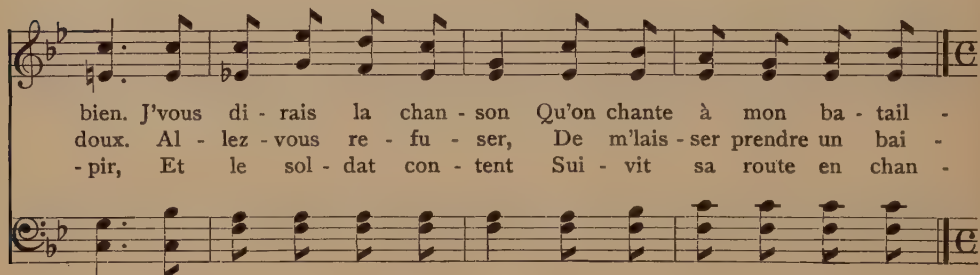
- tai - re Qui fait comme el - le à pied mé - me che - min. «Si nous mar -
bel - les.» Le sol - dat dit: «As - sey - ons - nous un peu, É - cou - tez
- gè - re? Ce n'est pas el - le, oh non, qui le di - ra. Aux por - tes

The vocal melody concludes in 2/4 time, key of B-flat major. The piano accompaniment consists of chords in the left hand and single notes in the right hand.

La Belle Boulangère (suite)

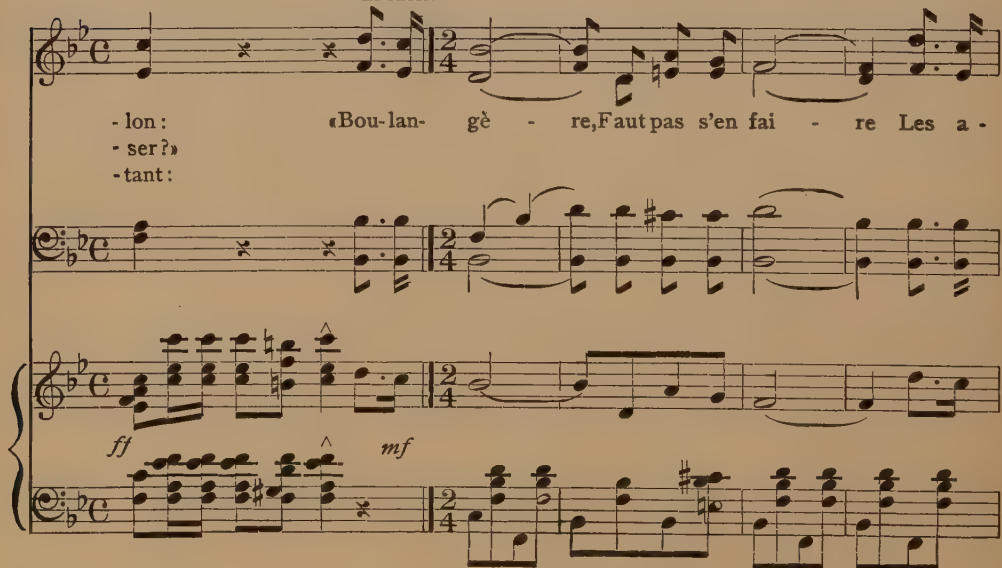


- chions à deux Ça vau-drait mieux. Moi, si ça vous con - vient, Ça m'i - rait
les pin - sons Dans les buis - sons ; Comme ils chan - tent pour nous. L'a - mour est
du ha - meau Sans dire un mot Ell' le r'gar - da par - tir, Eut un sou -



bien. J'vous di - rais la chan - son Qu'on chante à mon ba - tail -
doux. Al - lez - vous re - fu - ser, De m'lais - ser prendre un bai -
- pir, Et le sol - dat con - tent Sui - vit sa route en chan -

REFRAIN



- lon : «Bou-lan- gè - re, Faut pas s'en fai - re Les a -
- ser?»
- tant :

ff *mf*

La Belle Boulangère (suite)

vient. Un bai - ser

-mours ça va, ça vient, ça va, ça vient. Un bai -

. . . c'est une af - fai - . . . - re

- ser c'est une af - fai - re Quand per - son - ne n'en sait

La Belle Boulangère (suite)

rien Bou-lan - gè - re, Faut pas s'en fai - re, Les a -

- mours ça va, ça vient, ça va, ça vient. vient. Et vrai -

La Belle Boulangère (suite)

- ment c'est une af - fai - - - - re

Et vrai-ment

c'est une af - faire Sur - tout

quand per - son - ne n'en sait rien.»

D.C.

D.C.

Ils Étaient Quatre...

Auteur des paroles inconnu

Chanson de route
Arr. par A. E. HEACOX

Type des chansons assez nombreuses qui aident le soldat à charmer la monotonie d'une longue étape ou d'une faction solitaire par un rythme facile et amusant. Parce qu'on peut les répéter indéfiniment, ces couplets provoquent parfois une sorte de concours d'endurance, lequel égale pendant quelques instants la chambrée ou la section.

Marziale ♩

Ils é - taient qua - tre Qui vou - laient se bat - tre con - tre trois

Le qua - triè - me dit: « Moi - je n'm'en mêl'

Qui ne vou - laient pas! Le qua - triè - me dit:

pas!» Mais ça n'em - pêch' pas

«Moi je n'm'en mêl' pas!» Ça n'em - pê - che Qu'ils é - taient

Pour finir

qua - tre Qui vou - laient se bat - tre Con - tre trois! Qui ne vou - laient pas!

III

CHANTS D'AUTREFOIS

Grisélidis

Auteur inconnu

BRUNETTE À 4 VOIX

Vieille chanson

1650

Type des chansons à plusieurs voix qui eurent une grande vogue au XVI^e et au XVII^e siècle. La « *brunette* » est une petite chanson simple, tendre, qui doit son nom à quelque air populaire où il aurait été question d'une *brunette*, petite brune.

Allegretto

p

1. Le teint de son vi - sa - ge Est plus blanc qu'un œuf frais, Et
 2. De thym et de la - van - de, D'o - do - rant ser - po - let Elle
 3. Elle a la tres - se blon - de, Plus blon - de que fin lin, Qui

f

son jo - li cor - sa - ge Est plus droit qu'un cy - près. Aus -
 a u - ne guir - lan - de, Que ses beaux doigts ont fait. Aus -
 va flot - tant par on - de Jus - que sur son blanc sein. Aus -

pp

- si je dis Que dans no - tre vil - la - ge On
 - si je dis Qu'une a - dres - se si gran - de La
 - si je dis Que par - mi tout le mon - de On

rall.

la sur - nomme ex - près: Bel - le Gri - sé - li - dis.
 fait nom - mer tout net: Bel - le Gri - sé - li - dis.
 la nom - me sans fin: Bel - le Gri - sé - li - dis.

La Romanesca

Auteur inconnu

Air espagnol

Chanson à danser, probablement un air de danse espagnol. Deuxième moitié du XVII^e siècle.

mf Allegretto

1. Aux é - chos des bois, Aux sou - pirs du feuil - la - ge, Mè - lez, char -
2. Et par vos ac - cords sur la ver - te fou - gè - re At - ti - rez

p *mf* *cresc.*

- mants haut - bois, Un doux ra - ma - ge; 3. Mon cœur plein d'el - le
la ber - gè - re Qu'ap - pel - lent mes transports. 4. Ô Ma - de - lei - ne,

f

Veut at - ten - drir Son cœur re - bel - le Ou bien mou - rir.
Cède aux a - mours Le lierre au ché - ne S'u - nit tou - jours.

mf

5. Qu'à ma chan - son Vol - ti - geant en ca - den - ce, 7. Et qu'en bon - dis -
6. Ton pied mi - gnon Vienne a - ni - mer la dan - se; 8. D'un tré - sor nais -

La Romanesca (suite)

- sant ton cor - sa - ge d'a - beil - le 9. Pour le ten - dre sou - ci . .
 - sant Entr' ou - vre la mer - veil - le. 10. J'im - plo - re ta mer - ci, . .

. . Quim'en-traî-ne, 11. Et si la dan - se . . nous en - chaî-ne,
 . . Ô ma rei - ne! 12. Lais-se l'a-mour nous en-chaî-ner aus - - si.

Et si la dan - se nous . . en - chaî - ne,
 se . . nous en - chaî - ne

Lais - se l'a-mour nous en-chaî-ner aus - si!

Le Rosier

Paroles de
DE LOIRE

Musique de
J.-J. ROUSSEAU

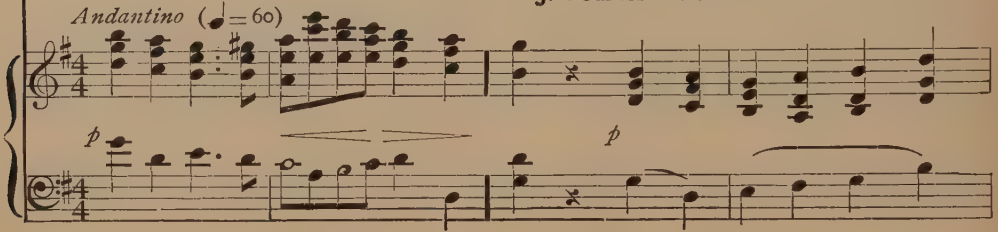
Cette romance n'a été publiée qu'après la mort de Rousseau.

Andantino

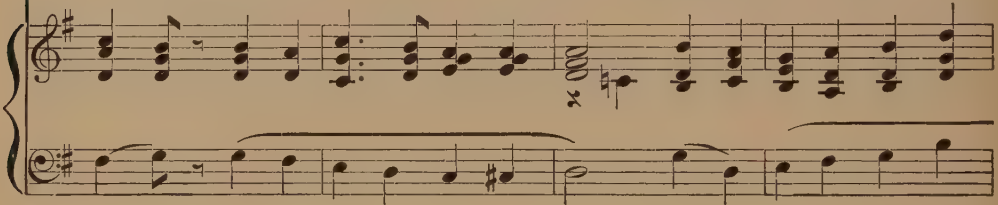


1. Je l'ai plan - té, je l'ai vu
3. Pour les tré - sors du nou - veau

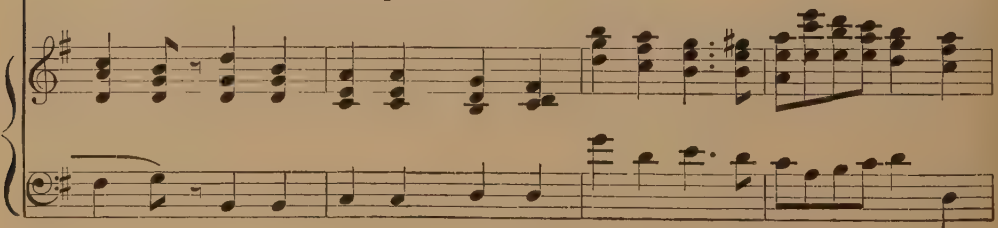
Andantino (♩ = 60)



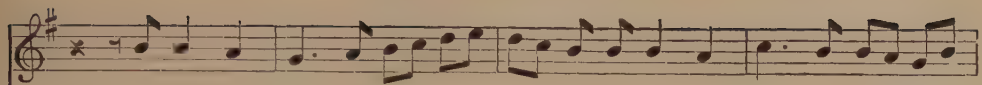
naî - tre, Ce beau ro - sier, où les oi - seaux Vien - nent chan - ter sous ma fe -
mon - de Il fuit l'a - mour, bra - ve la mort... Hé - las! pour - quoi cher - cher sur



- nê - tre, Per - chés sur ses jeu - nes ra - meaux.
l'on - de Le bon - heur qu'il trou - vait au bord?



Le Rosier (suite)



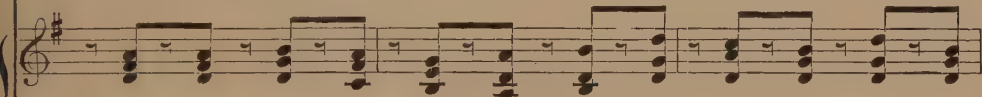
2. Joy-eux oi-seaux, troupe a-mou-reu-se, Ah! par pi-tié, ne chan-tez
4. Vous, pas-sa-gè-res hi-ron-del-les, Qui re-ve-nez, cha-que prin-



p



pas. L'a-mant qui me ren-dait heu-reu-se Est par-
-temps, Oi-seaux sen-si-bles et fi-dè-les, Ra-me-nez-le-



S:

FIN.

-ti pour d'au-tres cli-mats.
-moi - tous les ans.



Au Clair de la Lune

Mélodie attribuée à
J. B. LULLI
Sans presser

Arrangée par
A. E. HEACOX

mf

1. Au clair de la
2. Au clair de la
3. Au clair de la
4. Au clair de la

lu - ne, Mon a - mi Pier - rot,* . . . Prê - te - moi ta
lu - ne, — Pier - rot ré - pon - dit : . . . — Je n'ai pas de
lu - ne, L'ai - mable Ar - le - quin† . . . Frap - pa chez la
lu - ne, On n'y voit que peu..... On cher - cha la

plu - me Pour é - crire un mot.. . . Ma chan - delle est
plu - me, Je suis dans mon lit.. . . Va chez la voi -
bru - ne, Qui ré - pond sou - dain : . . . « Qui frapp' de la
plu - me, On cher - cha le feu..... Cher - chant de la

Ma
Va
« Qui
Cher - - - chan -
frapp' chant

mor - te, Je n'ai plus de feu; . . . Ou - vre - moi ta
- si - ne, Je crois qu'elle y est.. . . Car dans sa cui -
sor - te? Il dit à son tour : . . . « Ou - vrez vo - tre
sor - te Ne sais c'qu'on trou - va; . . . Mais je sais qu'la

-delle est mor - te,
la voi - si - ne,
de la sor - te?
de la sor - te

* *Pierrot*, personnage des pantomimes italiennes, qui finirent par devenir un genre français. Pierrot, habillé de blanc et la figure enfarinée, c'est la candeur, la naïveté, l'enthousiasme, la jeunesse.

† *Arlequin*, personnage de la comédie italienne; il porte le masque noir et le costume bigarré; et représente la malice, l'adresse, l'insouciance.

Au Clair de la Lune (suite)

8:

Pour les Couplets

por - te, Pour l'a - mour de Dieu. . .
 - si - ne On bat le bri - quet. . .
 por - te, Pour le dieu d'a - mour. . .
 por - te Sur eux se fer -

Pour finir

4. - ma. . .

Auprès de ma Blonde

Auteur inconnu

Air ancien
 Arr. par A. E. HEACOX

Mouvement de marche

mf

1. Au jar - din de mon
 2. La caill', la tour - te -
 3. Ell' chan - te pour les

mf

pè - re, Les lau - riers sont fleu - ris; . . Au jar - din de mon
 - rel - le Et la jo - li' per - drix, . . La caill', la tour - te -
 fil - les Qui n'ont point de ma - ri; . . Ell' chan - te pour les

Auprès de ma Blonde (suite)

pè - re, Les lau - riers sont fleu - ris ; . . Tous les oi - seaux du
 - rel - le, Et la jo - li' per - drix . . Et la blan - che co -
 fil - les Qui n'ont point de ma - ri ; . . C'est pas pour moi qu'ell'

REFRAIN. (CHŒUR)

mon - de Vont y fai - re leurs nids . . . Au - près de ma blon - de
 - lom - be Qui chan - te jour et nuit . . .
 chan - te, Car j'en ai un jo - li . . .

Qu'il fait bon, fait bon, fait bon ! Au - près de ma blon - de Je veux me te - nir .

Chanson Normande

Auteur inconnu

Air populaire normande

Dans cette version on n'a gardé que quelques traces du style patois de la chanson originale. Voir VRIGNAULT, *Anthologie de la Chanson française*, p. 145.

Animé

1. La bell', si nous é - tions de - dans ce haut bois, La bell', si nous é -
 2. La bell', si nous é - tions de - dans un jar - din, La bell', si nous é -

Chanson Normande (suite)

- tions de - dans ce haut bois, Nous y man - ge - rions fort bien des
- tions de - dans un jar - din, Nous y chan - te - rions soir et ma -

noix. Nous y man - ge - rions fort bien des noix, Nous en man - ge -
- tin, Nous y chan - te - rions soir et ma - tin, Nous y chan - te -

sf *f* *bien marqué*
- rions à no - tre loi - sir, Ni - que nac no muse! . Bel - le, vous m'a -
- rions à no - tre loi - sir, Ni - que nac no muse! . Bel - le, vous m'a -

- vez em - ber - li - fi, em - ber - li - fi - co - té Par vo - tre beau - té.
- vez em - ber - li - fi, em - ber - li - fi - co - té Par vo - tre beau - té.

Il Pleut, Bergère

Composé en 1790

Paroles de
FABRE D'ÉGLANTINE
Très modéré

Musique de
LOUIS-VICTOR SIMON
Arr. par A. E. HEACOX

1. Il pleut, il pleut, ber - gè - re, Pres - se tes blancs mou - tons ;
2. En - tends - tu le ton - ner - re ? Il roule en ap - pro - chant.
3. Soi - gnons bien, ô ma mè - re, Son tant jo - li trou - peau ;

Al - lons à la chau - miè - re, Ber - gè - re, vite al - lons !
Prends un a - bri, ber - gè - re, A ma droite en mar - chant ;
Don - nez plus de li - tiè - re, A son pe - tit a - gneau.

J'en - tends sur le feuil - la - ge L'eau qui tombe à grand bruit ;
Je vois no - tre ca - ba - ne, Et, tiens, voi - ci ve - nir
Ne rou - gis pas, ber - gè - re ; Ma mère et moi, de - main,

Voi - ci, voi - ci l'o - ra - ge : Voi - là l'é - clair qui luit .
Ma mère et ma sœur An - ne Qui vont l'é - table ou - vrir .
Nous i - rons chez ton pè - re, Lui de - man - der ta main .

IV

RONDES POPULAIRES

Compère Guilleri

Auteur inconnu

Chanson populaire
Arr. par A. E. HEACOX

Probablement un air de danse composé tout au commencement du XIXe siècle. On le trouve dans le «Cendrillon» d'Isouard (1810). On y a mis des paroles de fantaisie et un de ces refrains à onomatopée, caractéristiques de la chanson populaire française.

1. Il é - tait un p'tit homme Qui s'app'-lait Guil - le - ri, Ca-ra-bi; Il
2. Il mon-ta sur un arbre Pour voir ses chiens cou - ri,* Ca-ra-bi; La
3. Il se cas-sa la jambe Et le bras se dé - mit, Ca-ra-bi; Les

s'en fut à la chas - se, A la chasse aux per-drix, Ca-ra-bi, Ti -
bran-che vint à rom - pre Et Guil - le - ri tom-bit,* Ca-ra-bi, Ti -
dam's de l'hô - pi - tal . Sont ar - ri - vées au bruit, Ca-ra-bi, Ti -

- ti ca-ra-bi, To-to ca-ra-bo, Com - pè-re Guil-le - ri! Te laiss'-ras -

- tu, te laiss'-ras - tu, te laiss'-ras - tu mou - ri?*. .

4 L'une apporte un emplâtre,
L'autre, de la charpie,
Carabi;
On lui banda la jambe
Et le bras lui remit,
Carabi,
Titi, etc.

5 Pour remercier ces dames,
Guill'ri les embrassit,*
Carabi;
Ça prouv' que par les femmes
L'homme est toujours guéri,
Carabi,
Titi, etc.

*Forme incorrecte qu'on trouve dans quelques patois de France.

As-tu vu la Casquette?

Auteur inconnu

Air militaire
Arr. par A. E. HEACOX

Souvenir d'une scène amusante qui eut lieu pendant la conquête de l'Algérie sous le maréchal Bugeaud. Celui-ci dormait dans sa tente lorsque les Arabes ont lancé contre ses troupes une attaque imprévue. Le maréchal, oubliant qu'il portait son bonnet de nuit, sortit précipitamment de sa tente et dirigea la défense. Ce n'est qu'à la fin de l'escarmouche qu'il s'aperçut de quelle singulière casquette il était coiffé. Ses soldats ont fait sur une des sonneries militaires des paroles, qui montrent non seulement la joie que leur a procurée la méprise du maréchal, mais encore l'affection qu'ils avaient pour le père Bugeaud.

8: Énergique et vif

FIN.

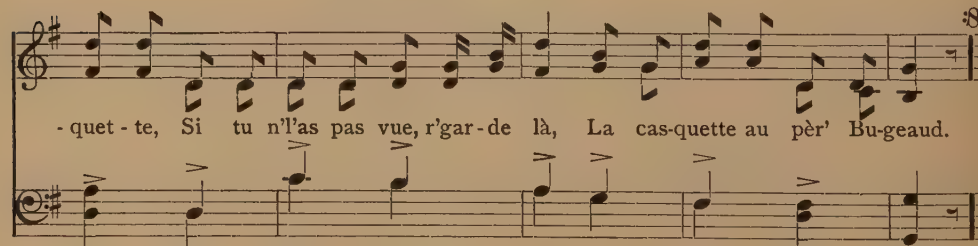


1. As - tu vu la cas-quet - te, la cas-quet - te, As - tu vu la cas -
2. Elle est faite, elle est fai - te, la cas-quet - te, Elle est faite a - vec



-quette au pèr', Bu-geaud? Si tu n'l'as pas vue, r'gar-de là, La cas-quet-te, la cas -
du poil de cha-meau.

Si tu n'l'as pas vue, re - gar - de -
Ben marcato



-quet - te, Si tu n'l'as pas vue, r'gar-de là, La cas-quette au pèr' Bu-geaud.

là, La cas - quet - - te au pèr' Bu - geaud.

Le Petit Navire (a)

Conte populaire

Air traditionnel
Arr. par A. E. HEACOX

Petit conte mis en musique. On y remarquera le nombre *sept*, qui partage avec *trois* la faveur populaire.

Assez vite

1. Il é - tait un pe - tit na - vi - re, Il é - tait
2. Il a vo - gué sept ans sur mè - re,* Il a vo -
3. Au bout de la sep - tième an - né - e, Au bout de
4. On tira - z - à† la cour - te - pail - le, On tira - z -

un pe - tit na - vi - re, Qui n'a - vait ja ... ja ...
- gué sept ans sur mè - re Sans ja - mais la ... la ...
la sep - tième an - né - e Les vi - vres vin ... vin ...
- à la cour - te - pail - le Pour sa - voir qui ... qui ...

ja - mais na - vi - gué, qui n'a - vait ja ... ja ... ja - mais na - vi - gué! . .
la terre a - bor - der, sans ja - mais la ... la ... la terre a - bor - der. . .
vin - rent à man - quer, Les vi - vres vin ... vin ... vin - rent à man - quer. . .
qui se - rait man - gé, Pour sa - voir qui ... qui ... qui se - rait man - gé! . . .

5 Le sort tomba sur le plus jeune:
«C'est donc moi qui serai mangé!»

6 Il est monté dans la grand' hune,
En disant: «Là, je me pendrai.»

LE CAPITAINE:

7 «Ah! dis-moi, mousse, petit mousse,
Ne vois-tu rien de ce côté?»

8 «Hélas! hélas! mon capitaine,
Je vois la vague déferler!»

9 Il est monté jusqu'aux croissettes.
Vers le levant a regardé.

10 «Ah! dis-moi, mousse, petit mousse,
Ne vois-tu rien de ce côté?»

11 «Je vois au loin la mer qui brise,
Je vois la pointe d'un clocher.»

12 «Je vois la cheminée qui fume
Et nous prépare un bon dîner.»

* *Ma-re* orthographe incorrecte pour *mer*, à l'imitation du langage du peuple peu instruit. † *Tira-z-à*, liaison incorrecte qu'on fait quelquefois à dessein en vue d'un effet comique.

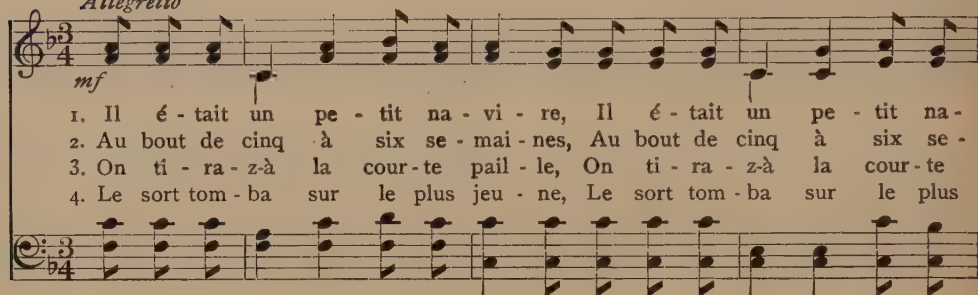
Le Petit Navire (b)

Variation moderne de la chanson précédente

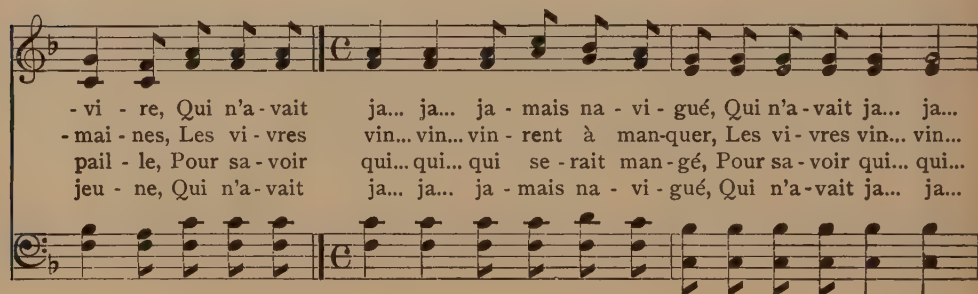
Arr. par A. E. HEACOX

Allegretto

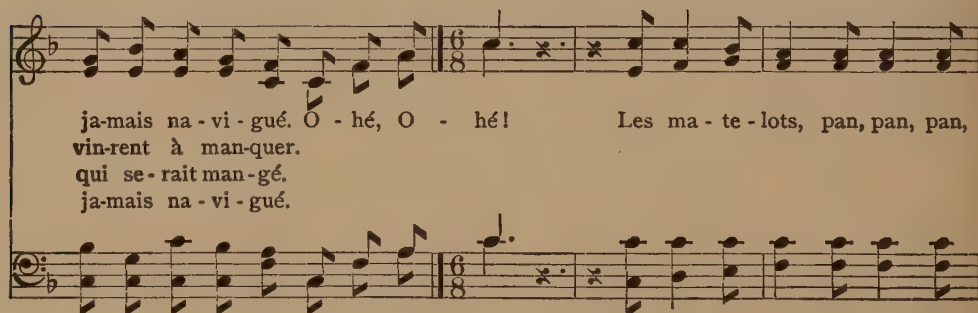
mf



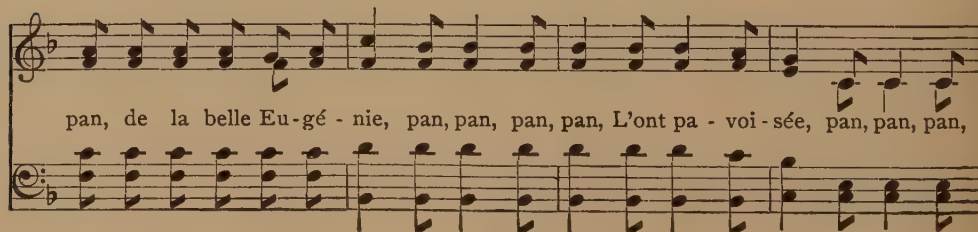
1. Il é - tait un pe - tit na - vi - re, Il é - tait un pe - tit na -
 2. Au bout de cinq à six se - mai - nes, Au bout de cinq à six se -
 3. On ti - ra - z-à la cour - te pail - le, On ti - ra - z-à la cour - te
 4. Le sort tom - ba sur le plus jeu - ne, Le sort tom - ba sur le plus



- vi - re, Qui n'a - vait ja... ja... ja - mais na - vi - gué, Qui n'a - vait ja... ja...
 - mai - nes, Les vi - vres vin... vin... vin - rent à man - quer, Les vi - vres vin... vin...
 pail - le, Pour sa - voir qui... qui... qui se - rait man - gé, Pour sa - voir qui... qui...
 jeu - ne, Qui n'a - vait ja... ja... ja - mais na - vi - gué, Qui n'a - vait ja... ja...



ja - mais na - vi - gué. O - hé, O - hé! Les ma - te - lots, pan, pan, pan,
 vin - rent à man - quer.
 qui se - rait man - gé.
 ja - mais na - vi - gué.



pan, de la belle Eu - gé - nie, pan, pan, pan, pan, L'ont pa - voi - sée, pan, pan, pan,

Le Petit Navire (suite)

ff

pan, des plus bel - les cou - leurs, Ti - mo - niers, et ga - biers, fai -

- sons nos a - dieux à la ter - re, Et gai - ment, et gai - ment, pous - sons -

p

- nous de l'a - gré - ment, Et pous - sons - nous de l'ag..., l'ag..., l'ag..., Et pous - sons -

f

- nous de l'a - gré - ment. De l'a - gré - ment, pous - sons - nous - en.

5 Il monta sur la grande hune, (*bis*)
Et vit la mer, mer, mer, de tous côtés. (*bis*)
au ref.

7 Mais on l'mange à la croque-au-sel, (*bis*)
Comm' tout l'mond' l'a..., l'a..., l'avait désiré.
au ref. [(*bis*)]

6 Ayez pitié de ma jeunesse, (*bis*)
C'n'est pas moi qui, qui, qui, doit êtr' mangé.
au ref. [(*bis*)]

8 Si cette histoire vous ennuie, (*bis*)
Nous allons la, la, la recommencer. (*bis*)
au ref.

Cadet-Rousselle

Auteur inconnu

Ancien air français
Arr. par A. E. HEACOX

Cette chanson, forme renouvelée d'une chanson du XVII^e siècle (Jean de Nivelles), s'est répandue à partir de 1792, d'abord dans l'armée, puis dans le peuple. On ne sait ni d'où vient le titre ni qui a composé l'air. Mais la chanson est devenue si populaire qu'un auteur dramatique nommé Aude a fait représenter « toute une série de pièces dont Cadet-Rousselle était le burlesque héros. » Le personnage est resté fameux pendant un demi-siècle.

Gaiement : 8: *mf* *SOLO* *mf*

1. Ca - det Rous -
2. Ca - det Rous -
3. Ca - det Rous -
4. Ca - det Rous -

FIN.

CHŒUR *mf* *SOLO*

- selle a trois mai - sons, Ca - det Rous-selle a trois mai - sons Qui n'ont ni
- selle a trois ha - bits, Ca - det Rous-selle a trois ha - bits, Deux jau - nes,
- selle a trois beaux yeux, Ca - det Rous-selle a trois beaux yeux, L'un r'garde à
- selle ne mour - ra pas, Ca - det Rous-selle ne mour - ra pas, Car a - vant

CHŒUR *f*

pou - tres ni che-vrons, Qui n'ont ni pou - tres ni che-vrons. C'est pour lo -
l'autre en pa - pier gris, Deux jau - nes, l'autre en pa - pier gris. Il met ce -
Caen,* l'autre à Ba - yeux : † L'un r'garde à Caen, l'autre à Ba - yeux : Comme il n'a
de sau - ter le pas, Car a - vant de sau - ter le pas, On dit qu'il

* Caen, chef-lieu du département du Calvados, à 239 kil. nord-ouest de Paris. † Bayeux, ville de la même région, à 28 kil. nord-ouest de Caen.

Cadet-Rousselle (suite)



- ger les hi - ron - del - les; Que di - rez vous d'Ca - det - Rous - sel - le? Ah! .
 - lui - ci quand il gè - le, Ou quand il pleut, ou quand il grêle. Ah! .
 pas la vue très net - te, Le troi - si - ème, c'est sa long - nette. Ah! .
 ap - prend l'or - tho - gra - phe Pour fair' lui - mêm' son é - pi - taphe. Ah! .



ah! . ah! oui, vrai-ment, Ca - det Rous-selle est bon en - fant!

PFTE.

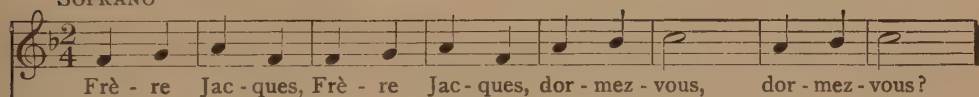


Frère Jacques

RONDE

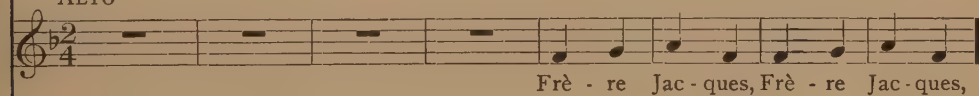
Auteur inconnu

SOPRANO



Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques, dor - mez - vous, dor - mez - vous?

ALTO



Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques,

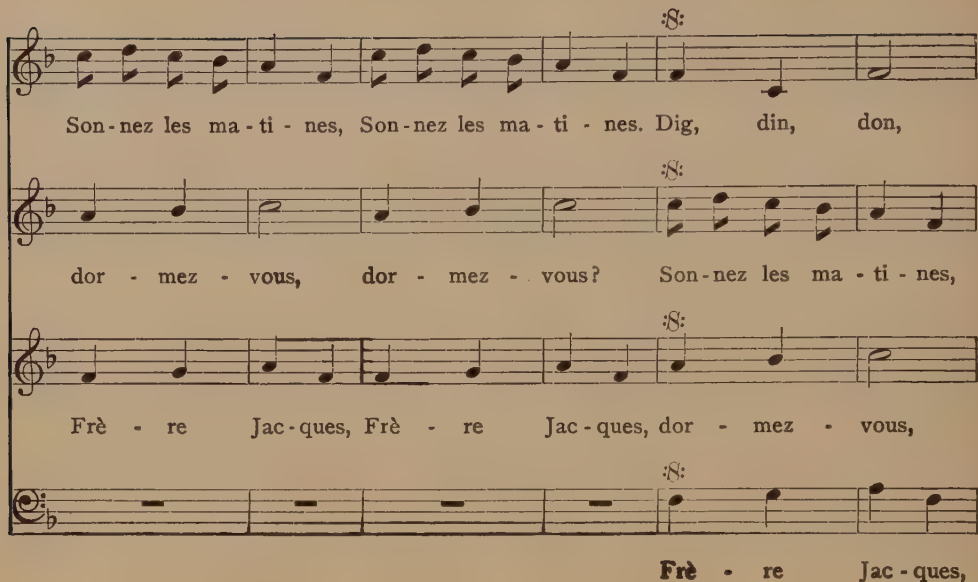
TÉNOR



BASSE



Frère Jacques (suite)





 Son - nez les ma - ti - nes, Son - nez les ma - ti - nes. Dig, din, don,



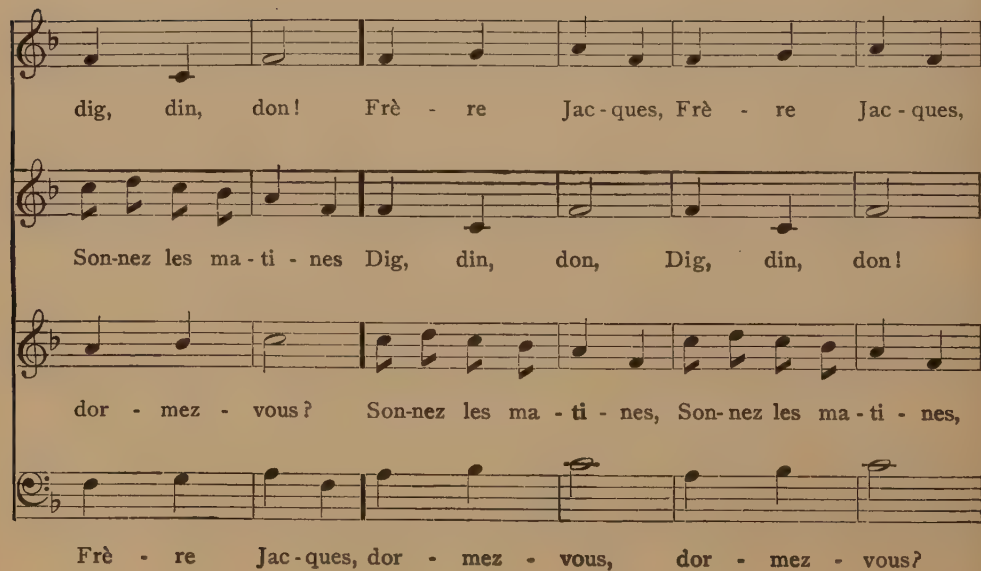
 dor - mez - vous, dor - mez - vous? Son - nez les ma - ti - nes,



 Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques, dor - mez - vous,



Frè - re Jac - ques,

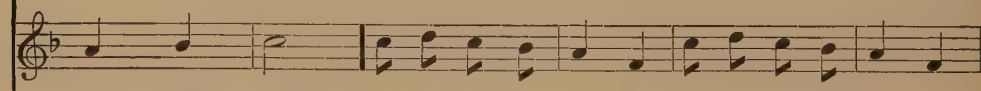




 dig, din, don! Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques,



 Son - nez les ma - ti - nes Dig, din, don, Dig, din, don!



 dor - mez - vous? Son - nez les ma - ti - nes, Son - nez les ma - ti - nes,



 Frè - re Jac - ques, dor - mez - vous, dor - mez - vous?

Frère Jacques (suite)

dor - mez - vous, dor - mez - vous? Son-nez les ma - ti - nes

Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques, dor - mez - vous,

Dig, din, don, Dig, din, don! Frè - re Jac - ques,

Son - nez les ma - ti - nes, Son - nez les ma - ti - nes, Dig, din, don,

:8: Pour finir

Son-nez les ma - ti - nes, Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques, ré - veil - lez - vous!

:8:

dor - mez - vous? Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques, ré - veil - lez - vous!

:8:

Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques, ré - veil - lez - vous!

:8:

Dig, din, don! Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques, ré - veil - lez - vous!

Malbrough s'en Va-en Guerre

Auteur inconnu

Vieille chanson
Arr. par A. E. HEACOX

On croit que la mélodie de cette chanson vient d'un air de chasse du XVIII^e siècle. Les paroles sont postérieures à la bataille de Malplaquet (1709) où le duc de Marlborough (nom dont le chansonnier a fait Malbrough) fut victorieux. En 1781 Marie Antoinette, entendait chanter cet air par la nourrice de son fils, l'apprit avec plaisir. La Cour s'empessa de l'imiter; et de là, la chanson se répandit partout, en Angleterre aussi bien qu'en France. On y reconnaît la source d'une chanson populaire de nos jours, « For he's a jolly good fellow. »

f Assez vite

1. Mal-brough s'en va - t-en* guer - re, Mi - ron - ton, ton, ton, mi - ron - tai - ne!
 2. La Tri - ni - té se pas - se, Mi - ron - ton, ton, ton, mi - ron - tai - ne!
 3. Ma-dame à sa tour mon - te, Mi - ron - ton, ton, ton, mi - ron - tai - ne!
 4. Elle a - per - çoit son pa - ge, Mi - ron - ton, ton, ton, mi - ron - tai - ne!

Mal - brough s'en va - t-en guer - re, Ne sait quand re - vien - dra.
 La Tri - ni - té se pas - se, Mal-brough ne re - vient pas.
 Ma - dame à sa tour mon - te Si haut qu'ell' peut mon - ter.
 Elle a - per - çoit son pa - ge Tout de noir ha - bil - lé.

FIN.

Ne sais quand re - vien - dra, re - vien - dra, Ne sais quand re - vien - dra.
 Mal-brough ne re - vient pas, re - vient pas, Mal-brough ne re - vient pas.
 Si haut qu'ell' peut mon - ter, peut mon - ter, Si haut qu'ell' peut mon - ter.
 Tout de noir ha - bil - lé, ha - bil - lé, Tout de noir ha - bil - lé.

D.S. à FIN.

5 Aux novell's que j'apporte,
 Mironton, ton, ton, mirontaine!
 Aux novell's que j'apporte,
 Vos beaux yeux vont pleurer.

7 A l'entour de sa tombe,
 Mironton, ton, ton, mirontaine!
 A l'entour de sa tombe,
 Romarin l'on planta.

6 Monsieur d'Malbrough est more,†
 Mironton, ton, ton, mirontaine!
 Monsieur d'Malbrough est more,†
 Est mort et enterré!

8 ‡ La cérémonie faite,
 Mironton, ton, ton, mirontaine
 La cérémonie faite,
 Chacun s'en fut coucher

* « va-t-en, » cuir; voir la note au bas de la p. 27. † more = mort.

‡ Nous nous sommes permis de supprimer quelques-uns des 20 couplets de cette chanson.

Il Était un' Bergère

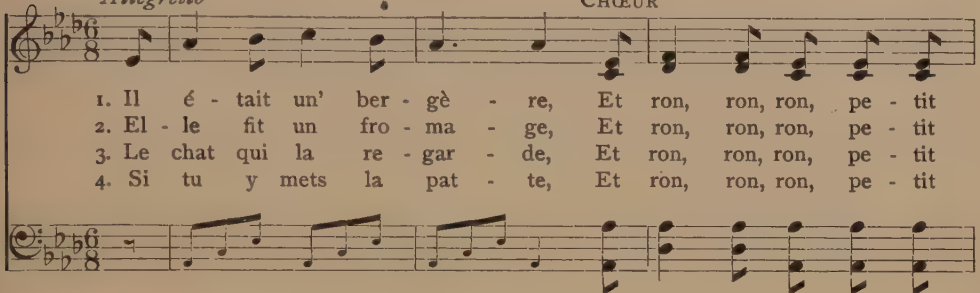
Auteur inconnu

Vieille chanson
Arr. par A. E. HEACOX

• Tout le monde sait que les fillettes se tiennent par la main et tournent en rond, tandis qu'elles chantent. L'air a été fait probablement par les fillettes elles-mêmes, inconsciemment, en se servant de bribes de phrases qu'elles se rappelaient, aidées un peu par une maman musicienne et douée.

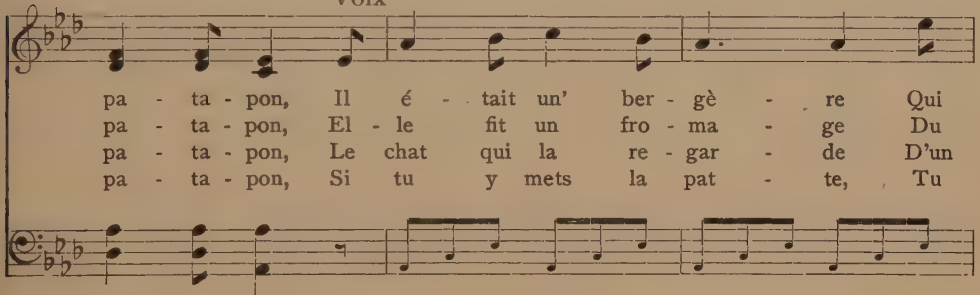
VOIX
Allegretto

CHŒUR



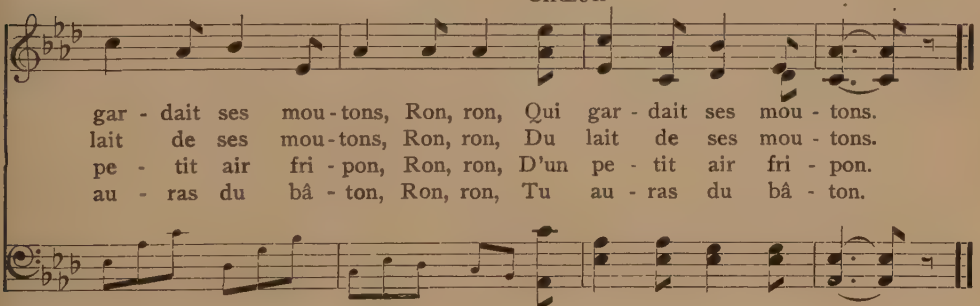
1. Il é - tait un' ber - gè - re, Et ron, ron, ron, pe - tit
2. El - le fit un fro - ma - ge, Et ron, ron, ron, pe - tit
3. Le chat qui la re - gar - de, Et ron, ron, ron, pe - tit
4. Si tu y mets la pat - te, Et ron, ron, ron, pe - tit

VOIX



pa - ta - pon, Il é - tait un' ber - gè - re Qui
pa - ta - pon, El - le fit un fro - ma - ge Du
pa - ta - pon, Le chat qui la re - gar - de D'un
pa - ta - pon, Si tu y mets la pat - te, Tu

CHŒUR



gar - dait ses mou - tons, Ron, ron, Qui gar - dait ses mou - tons.
lait de ses mou - tons, Ron, ron, Du lait de ses mou - tons.
pe - tit air fri - pon, Ron, ron, D'un pe - tit air fri - pon.
au - ras du bâ - ton, Ron, ron, Tu au - ras du bâ - ton.

5 Il n'y mit pas la patte,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Il n'y mit pas la patte,
Il y mit le menton,
Ron, ron,
Il y mit le menton.

6 La bergère en colère,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
La bergère en colère,
A tué son chaton,
Ron, ron,
A tué son chaton.

Les Canards

Auteur inconnu

Arrangé par
A. E. HEACOX

Alla marcia

ail's

Un ca - nard dé - ploy - ant ses ail's, coin, coin, coin, Di - sait à

fi - dèl'

sa ca - ne fi - dèl', coin, coin, coin. Il di - sait: coin, coin, coin, Il chan -

- tait: coin, coin, coin. Quand donc fi - ni - ront nos tour-ments, coin, coin, coin,

coin. Un ca - coin, coin, coin, coin, coin, coin, coin, coin.
coin, coin, coin.

coin, coin, coin, coin, coin, coin, coin, coin.

Ne Pleure pas, Jeannette

Auteur des paroles inconnu.

Ancien air français
Arr. par A. E. HEACOX

Version d'une des plus anciennes chansons françaises, « la Pernette ».

1. Ne pleu - re pas, Jean - net - te, Tra la la la la
2. A - vec le fils d'un prin - ce, Tra la la la la
3. Je ne veux pas d'un prin - ce, Tra la la la la

la
la la la la la la la la la la, Ne pleu - re pas, Jean - net -
la la la la la la la la la la, A - vec le fils d'un prin -
la la la la la la la la la la, Je ne veux pas d'un prin -

- te, On te ma - ri - e - ra, On te ma - ri - e - ra. . .
- ce, Ou ce - lui d'un ba - ron, Ou ce - lui d'un ba - ron. . .
- ce, Ou mê - me d'un ba - ron, Ou mê - me d'un ba - ron. . .

- 4 Je veux mon ami Pierre, tra la la, etc. (*bis*)
Qui est dans la prison.
- 5 Tu n'auras pas ton Pierre, tra la la, etc. (*bis*)
On le pendouillera.
- 6 Si vous pendouillez Pierre, tra la la, etc. (*bis*)
Pendouillez moi-z-aussi.*
- 7 Et l'on pendouilla Pierre, tra la la, etc. (*bis*)
Et Jeanneton avec.

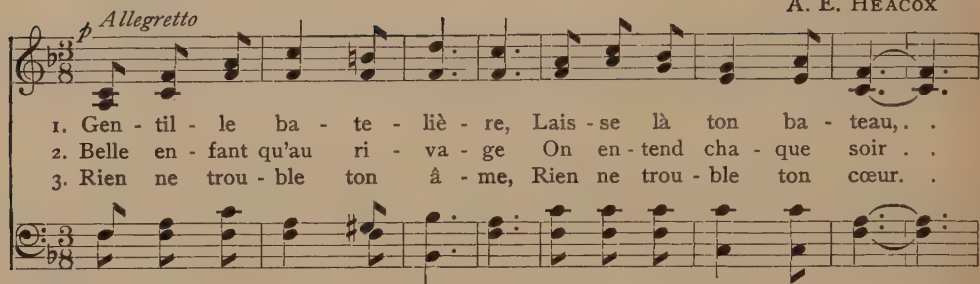
* Voir la note sur *tira-s-a*, à la page 55.

Gentille Batelière

Auteur inconnu

Arrangé par
A. E. HEACOX

Allegretto

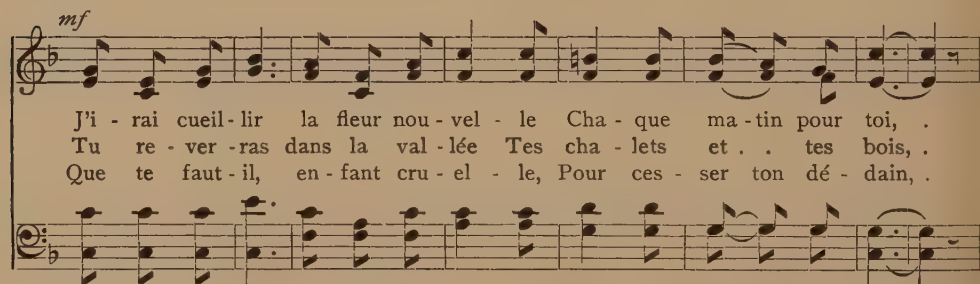


1. Gen - til - le ba - te - liè - re, Lais - se là ton ba - teau, .
2. Belle en - fant qu'au ri - va - ge On en - tend cha - que soir . .
3. Rien ne trou - ble ton â - me, Rien ne trou - ble ton cœur. .

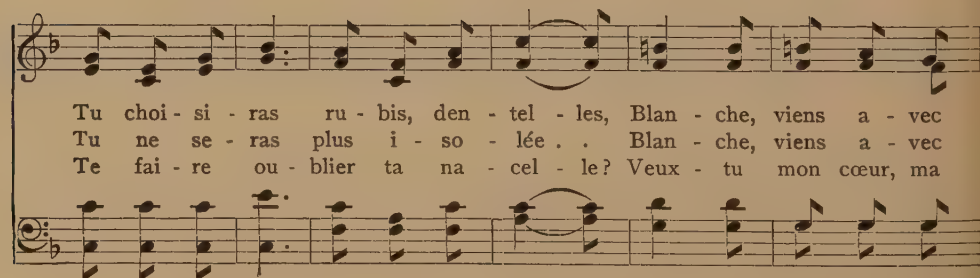


Pré - fère à ta chau - miè - re Les hon - neurs du châ - teau .
Mal - gré les vents, l'o - ra - ge, Di - re des chants d'es - poir, . .
Tu dou - tes de ma flam - me, Tu ris de ma dou - leur. .

mf



J'i - rai cueil - lir la fleur nou - vel - le Cha - que ma - tin pour toi, .
Tu re - ver - ras dans la val - lée Tes cha - lets et . . tes bois, .
Que te faut - il, en - fant cru - el - le, Pour ces - ser ton dé - dain, .

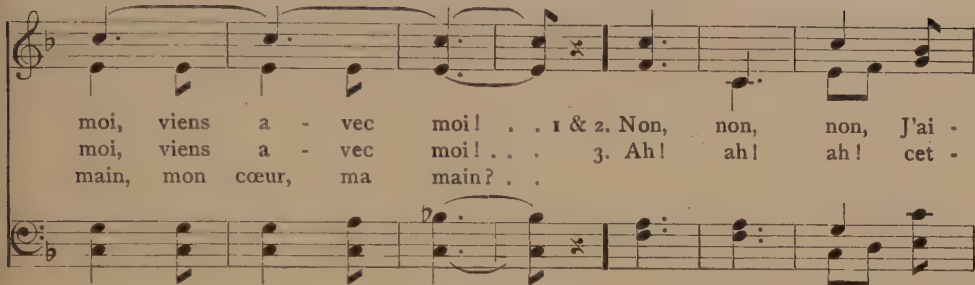


Tu choi - si - ras ru - bis, den - tel - les, Blan - che, viens a - vec
Tu ne se - ras plus i - so - lée . . Blan - che, viens a - vec
Te fai - re ou - blier ta na - cel - le? Veux - tu mon cœur, ma

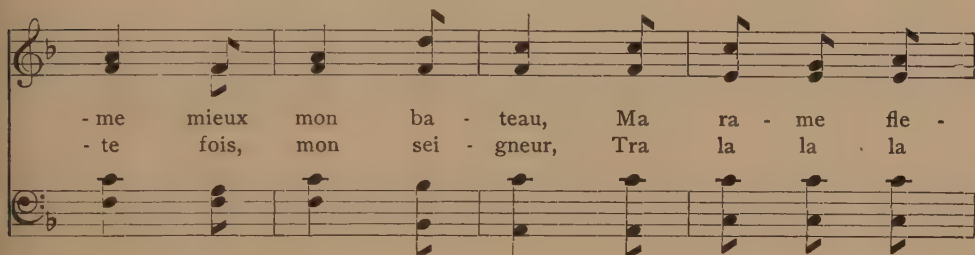
Gentille Batelière (suite)

moi, . . .
moi, . . .
main, . . .

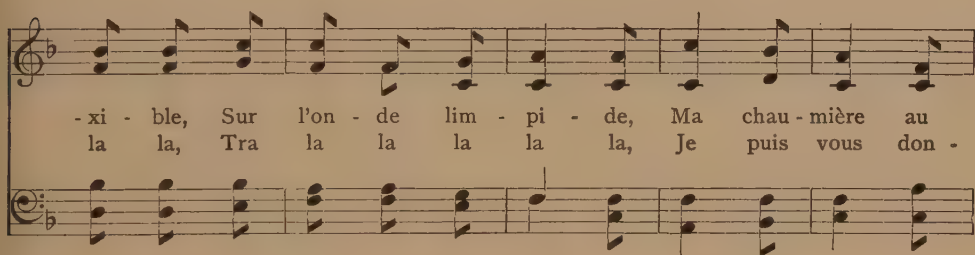
REFRAIN



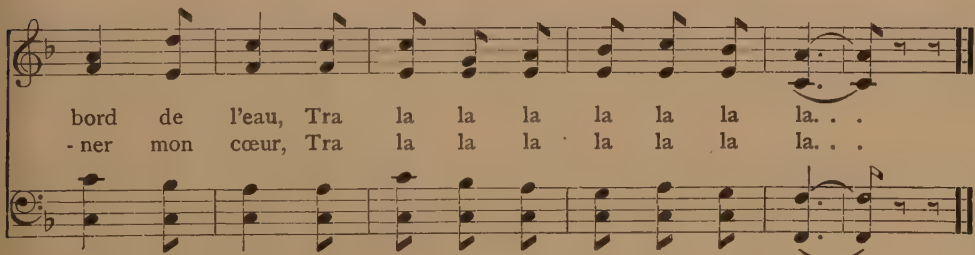
moi, viens a - vec moi! . . . 1 & 2. Non, non, non, J'ai -
moi, viens a - vec moi! . . . 3. Ah! ah! ah! cet -
main, mon cœur, ma main? . . .



- me mieux mon ba - teau, Ma ra - me fle -
- te fois, mon sei - gneur, Tra la la la



- xi - ble, Sur l'on - de lim - pi - de, Ma chau - mière au
la la, Tra la la la la la, Je puis vous don -



bord de l'eau, Tra la la la la la la la. . .
- ner mon cœur, Tra la la la la la la la. . .

L'Alouette

RONDE

Auteur inconnu

Compositeur inconnu
Arr. par A. E. HEACOX

Con spirito

1. A - lou - et - te, gen - tille a - lou - et - te, A - lou - et - te,

FIN. mf

je te plu - me - rai. Je te plu - me - rai la tête,

f mf f sfz D.C.

Je te plu - me - rai la tête, Et la tête, Et la tête. Oh!

2 Alouette, gentille alouette,
Alouette, je te plumerai.
Je te plumerai le bec (*bis*)
Et le bec (*bis*)
Et la tête (*bis*)
Oh!

4 Alouette, gentille alouette,
Alouette, je te plumerai.
Je te plumerai le cou (*bis*)
Et le cou (*bis*)
Et les pattes (*bis*)
Et le bec (*bis*)
Et la tête (*bis*)
Oh!

3 Alouette, gentille alouette,
Alouette, je te plumerai.
Je te plumerai les pattes (*bis*)
Et les pattes (*bis*)
Et le bec (*bis*)
Et la tête (*bis*)
Oh!

5 Alouette, gentille alouette,
Alouette, je te plumerai.
Je te plumerai le dos (*bis*)
Et le dos (*bis*)
Et le cou (*bis*)
Et les pattes (*bis*)
Et le bec (*bis*)
Et la tête (*bis*)
Oh!

V

CHANSONS SATIRIQUES

La Palisse

Paroles de
B. DE LA MONNAYE

Air populaire
Arr. par A. E. HEACOX

Chanson faite par Bernard de la Monnaye sur un air populaire assez ancien. Les soldats du galant La Palisse, capitaine français tué à la bataille de Pavie en 1525, voulant dire qu'il mourut en se battant bien, chantèrent: «Un quart d'heure avant sa mort il était encore en vie.» De là, le poète a imaginé cette série de «vérités de La Palisse».

Modéré et soutenu

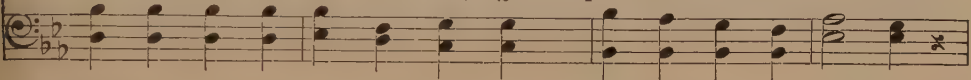
mf



1. Mes-sieurs, vous plaît-il d'ou-ir L'air du fa-meux La Pa-lis-se?
2. Bien in-struit dès le ber-ceau, Ja-mais, tant il fut hon-né-te,
3. Un de-vin, pour deux tes-tons, Lui dit, d'u-ne voix har-di-e,
4. Il fut, par un tris-te sort, Bles-sé d'u-ne main cru-el-le.



Il pour-ra vous ré-jou-ir Pour-vu qu'il vous di-ver-tis-se.
Il ne met-tait son cha-peau, Qu'il ne se cou-vrit la tête.
Qu'il mour-rail de-là les monts S'il mou-rail en Lom-bar-di-e.*
On croit, puis-qu'il en est mort, Que la plaie é-tait mor-tel-le.



f cresc.



La Pa-lisse eut peu de bien Pour sou-te-nir sa nais-san-ce,
Il é-tait af-fable et doux, De l'hu-meur de feu son père,
Il y mou-rut, ce hé-ros, Per-sonne au-jour-d'hui n'en dou-te;
Il mou-rut le ven-dre-di, Le der-nier jour de son â-ge;

mf



Mais il ne man-qua de rien Dès qu'il fut dans l'a-bon-dan-ce.
Et n'en-trait guère en cour-roux, Si ce n'est dans la co-lère.
Si-tôt qu'il eut les yeux clos, Aus-si-tôt il n'y vit gout-te.
S'il fût mort le sa-me-di, Il eût vé-cu da-van-ta-ge.

* Lombardie, partie nord de l'Italie, capitale Milan.

La Mère Michel (a)

Auteur inconnu

Chanson populaire

Air traditionnel

L'air de cette chanson est un remaniement d'un « timbre », du XVIII^e siècle, vraisemblablement d'une chanson aujourd'hui disparue qui s'appelait: « Ah! si vous aviez vu M. de Catinat! »

mf

Expressif et soutenu

f *p*

1. C'est la mè-re Michel qui a per -
 2. C'est la mè-re Mi-chel qui lui a
 3. Et la mè-re Mi-chel a dit: «C'est

- du son chat, Qui cri' par la fe - nêt' qu'est-c'qui le lui ren -
 de - man - dé: « Mon chat n'est pas per - du, vous l'a - vez donc trou -
 dé - ci - dé! Rap - por - tez - moi mon chat, vous au - rez un bai -

- dra? C'est l'com - pèr' Lus - tu - cru* Qui lui a ré - pon -
 - vé? C'est l'com - pèr' Lus - tu - cru Qui lui a ré - pon -
 - ser. Et l'com - pèr' Lus - tu - cru Qui n'en a pas vou -

mf

* *Lustucru*, personnage de fantaisie dont le nom vient de la phrase finale d'un refrain de chanson du XVIII^e siècle, « L'eusses-tu cru? »

La Mère Michel (suite)

p

- du: «Al - lez, la mèm' Mi - chel, vot' chat n'est pas per - du.»
 - du: «Don - nez un' ré - com - pense, il vous se - ra ren - du.»
 - lu, Lui dit: «Pour un la - pin vo - tre chat est ven - du.»

p

La Mère Michel (b)

Autre version
 Arr. par A. E. HEACOX

Voici un exemple de ces remaniements qui sont assez usuels chez ceux qui font les chansons populaires. L'auteur inconnu de ce morceau a adapté les paroles de la chanson précédente à une version d'une autre chanson très répandue « La Perrette » (voir à la page 65) et y a ajouté un refrain de sa façon.

Gaiement

1. C'est la Mèm' Mi - chel qui a per - du son chat, Qui d'mand' par la fe -
 2. C'est la Mèm' Mi - chel qui lui a de - man - dé: «Mon chat n'est pas per -
 3. Et la Mèm' Mi - chel a dit: «C'est dé - ci - dé! Rap - por - tez - moi mon

Le com - pèr' Lus - tu - cru

- né - tre qui le lui ren - dra? Le com - - pèr' Lus - tu - cru,
 - du, vous l'a - vez donc trou - vé? Le com - - pèr' Lus - tu - cru,
 chat, vous au - rez un bai - ser.» Le com - - pèr' Lus - tu - cru,

La Mère Michel (suite)

lui a ré - pon - du : « Al - lez, la Mèr' Mi - chel, vot' chat n'est
 lui a ré - pon - du : « Don - nez un' ré - com - pense, il vous se -
 qui n'a pas vou - lu, Lui dit : « Pour un la - pin vot - re chat

pas per - du. Tra la la la la la la la la,
 - ra ren - du. vous se - ra ren - du. - re chat est ven - du!

REFRAIN

Tra la la la, Tra la tra - de - ri - de - ra, tra la la.
 la la la

Le Roi d'Yvetot

Paroles de
PIERRE JEAN DE BÉRANGER

Air traditionnel

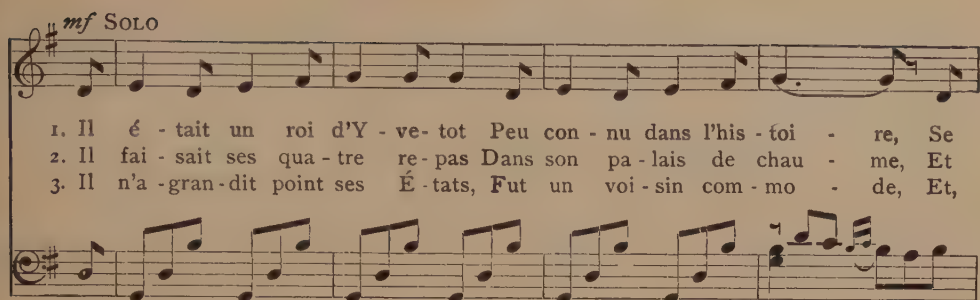
Yvetot est un chef-lieu d'arrondissement, à 36 kil. nord-ouest de Rouen. Les maîtres de cette ville et d'un petit territoire alentour portèrent le titre de « rois » du XIV^e au XVI^e siècle. « Ce royaume, après être devenu principauté, puis seigneurie, a disparu sous le niveau de la Révolution. » Cette chanson est faite sur un air populaire, « Quand un tendron vient en ces lieux. » Béranger y fait allusion sans doute à Louis XVIII.

FIN.

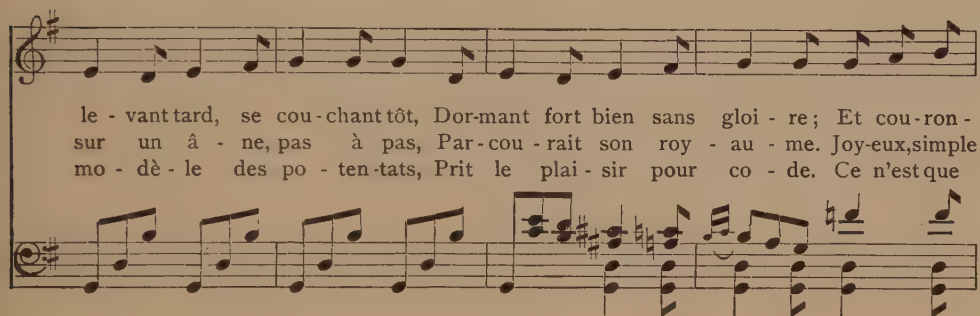
mf Sans lenteur

Le Roi d'Yvetot (suite)

mf SOLO

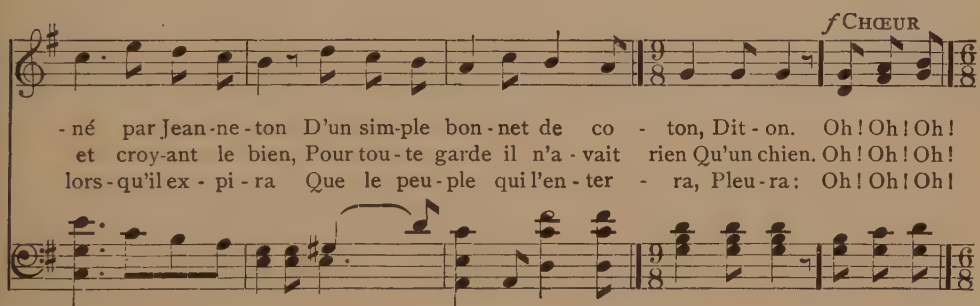


1. Il é - tait un roi d'Y - ve - tot Peu con - nu dans l'his - toi - re, Se
 2. Il fai - sait ses qua - tre re - pas Dans son pa - lais de chau - me, Et
 3. Il n'a - gran - dit point ses É - tats, Fut un voi - sin com - mo - de, Et,

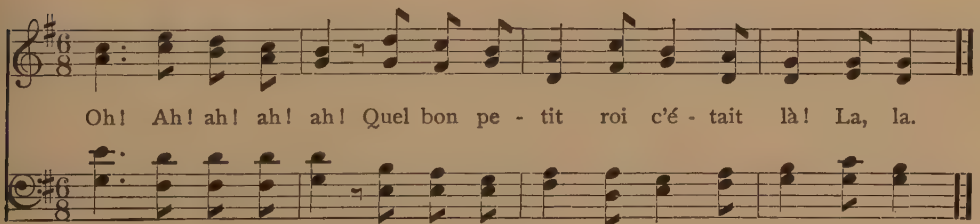


le - vant tard, se cou - chant tôt, Dor - mant fort bien sans gloi - re; Et cou - ron -
 sur un â - ne, pas à pas, Par - cou - rait son roy - au - me. Joy - eux, simple
 mo - dè - le des po - ten - tats, Prit le plai - sir pour co - de. Ce n'est que

f CHŒUR



- né par Jean - ne - ton D'un simple bon - net de co - ton, Dit - on. Oh! Oh! Oh!
 et croy - ant le bien, Pour tou - te garde il n'a - vait rien Qu'un chien. Oh! Oh! Oh!
 lors - qu'il ex - pi - ra Que le peu - ple qu'il en - ter - ra, Pleu - ra: Oh! Oh! Oh!



Oh! Ah! ah! ah! ah! Quel bon pe - tit roi c'é - tait là! La, la.

Ça Ira

Paroles de
LADRÉ

Chanson populaire du temps
de la Révolution Française

Un chanteur du Pont-Neuf, Ladré, a fait cette chanson en 1792, en adaptant ces paroles, où respirent les haines de l'époque de la Révolution, à une contredanse populaire, « Le Carillon national ». On a tellement chanté ce cri du peuple pendant le Révolution, qu'il faut lui laisser une place, à titre de monument historique, parmi les chansons populaires. On a supprimé quelques mesures où l'air est de beaucoup trop aigu pour les voix ordinaires.

The musical score is written for voice and piano. It features a treble and bass clef with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. The score is divided into three systems. The first system begins with a vocal line marked 'Féroce' and 'ff', followed by a piano accompaniment. The second system continues the vocal line with the lyrics 'jour sans ces - se ré - pète: Ah! ça i - ra, ça i - ra, ça i -' and the piano accompaniment. The third system concludes with the lyrics '- ra! Malgré les mu-tins tout ré-us - si - ra. Nos en - ne - mis con-fus en res-tent' and the piano accompaniment. The piano part includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings like 'sempre ff'.

Féroce *ff*
Ah! ça i - ra, ça i - ra, ça i - ra! Le peuple en ce

Féroce
ff
jour sans ces - se ré - pète: Ah! ça i - ra, ça i - ra, ça i -

sempre ff
- ra! Malgré les mu-tins tout ré-us - si - ra. Nos en - ne - mis con-fus en res-tent

sempre ff

Ça Ira (suite)

cresc.

là, Et nous al-lons chan-ter al-lé-lui-a: Ah! ça i-ra, ça i-ra, ça i-

-ra! Ah! ça i-ra, ça i-ra, ça i-ra! Le peuple en ce jour sans ces-se

ff

ré-pète: Ah! ça i-ra, ça i-ra, ça i-ra! Mal-gré les mu-tins tout ré-us-si-ra!

sf

Corbleu! Marion

Auteur inconnu

Chanson populaire

Type des chansons du cycle de « La Maumarée. » Les variations qu'on a faites sur le thème de la jeune fille mal mariée sont extrêmement nombreuses et vont de l'humeur badine jusqu'à des sentiments atroces. Voir TIERSOT, *Histoire de la Chanson populaire*

Vif. $\text{♩} = 8$ LE MARI

1. Cor - bleu! Mor -
 2. Cor - bleu! Mor -
 3. Cor - bleu! Mor -
 4. Cor - bleu! Mor -
 5. Cor - bleu! Mor -

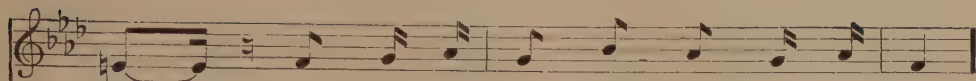
FIN.

- bleu, Ma - ri - on, dis - moi donc: Où é - tais - tu hier soi - re,* Sam -
 - bleu, Ma - ri - on, dis - moi donc: Qui est - ce qui te par - lait, Sam -
 - bleu, Ma - ri - on, dis - moi donc: La fille à not' voi - si - ne, Sam -
 - bleu, Ma - ri - on, dis - moi donc: Le mois de mai que j'sa - che, Sam -
 - bleu, Ma - ri - on, dis - moi donc: Si tu ne m'en ap - por - tes, Sam -

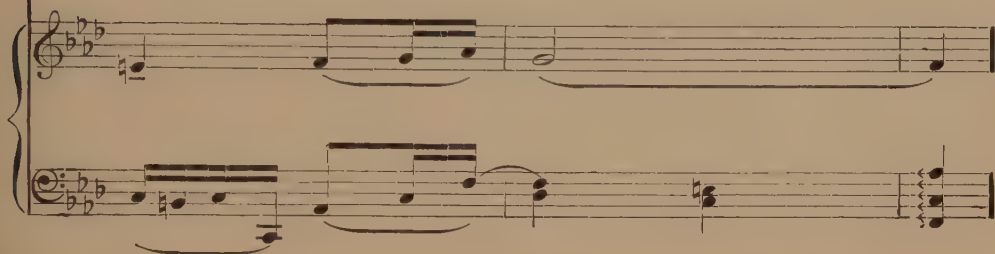
mf

* Soire pour soir.

Corbleu! Marion (suite)



- bleu! Où é - tais - tu hier soi - re, Mor - bleu?
 - bleu! Au bord de la fon - tai - ne, Mor - bleu?
 - bleu! Por - te - t - ei - le mous - ta - che, Mor - bleu?
 - bleu! Ne por - te pas de mû - res, Mor - bleu?
 - bleu! Je te coup' - rai la tê - te, Mor - bleu!



LA FEMME *très retenu*



Quoi donc, mon ma - ri! . . J'é - tais à la fon - tai - ne, Mon
 Quoi donc, mon ma - ri! . . La fille à not' voi - si - ne, Mon
 Quoi donc, mon ma - ri! . . Ell' n'a - vait pas d'mous - ta - ches, Mon
 Quoi donc, mon ma - ri! . . C'é - tait un' branch' d'au - tom - ne, Mon
 Quoi donc, mon ma - ri! . . Il n'en res - tait qu'un' bran - che, Mon



Corbleu ! Marion (suite)

fi . . . J'é - tais à la fon - tai - ne, Mon a - mi ! .
 fi . . . La fille à not' voi - si - ne, Mon a - mi ! .
 fi . . . C'é - taient des trac's* de mû - res, Mon a - mi ! .
 fi . . . C'é - tait un' branch'd'au - tom - ne, Mon a - mi ! .
 fi . . . Les oi - seaux l'ont man - gé - e, Mon a - mi ! .

suivez *f*

* Trac's pour traces.

La Carmagnole

Auteur inconnu

Vieille chanson populaire

Il est probable que cet air était à l'origine une ronde populaire. On ne sait pas pourquoi il s'y trouve un souvenir de Carmagnole, ville du Piémont, près de Turin, à moins que la chanson originale n'ait été répandue par quelque chanteur originaire de Carmagnole. La ville fut prise par les Français en 1796, mais la chanson était déjà populaire en 1792.

Allegro

SOLO

f 1. Ma - dam' Vé - to* a -
 2. Mon - sieur Vé - to† a -
 3. A - mis, res - tons tou -

ff

* *Madame Vêto*, nom appliqué par la foule à Marie Antoinette, femme de Louis XVI. † *Monsieur Vêto*, appellation injurieuse qu'on a donnée à Louis XVI, à cause « du veto suspensif que la Constitution de 1791 accordait au roi. »

La Carmagnole (suite)

- vait pro - mis, Ma - dam' Vé - to a - vait pro - mis . De
 - vait pro - mis, Mon - sieur Vé - to a - vait pro - mis . D'é -
 - jours u - nis, A - mis, res - tons tou - jours u - nis. Ne

f CHŒUR

1. Ma - dam' Vé - to a - vait pro - mis
 2. Mon - sieur Vé - to a - vait pro - mis . PFTE.
 3. A - mis, res - tons tou - jours u - nis.

faire é - gor - ger tout Pa - ris, De faire é - gor - ger tout Pa -
 - tre fi - dèle à son pa - ys, D'é - tre fi - dèle à son pa -
 crai - gnons pas nos en - ne - mis, Ne crai - gnons pas nos en - ne -

CHŒUR

De faire é - gor - ger tout Pa -
 D'é - tre fi - dèle à son pa -
 Ne crai - gnons pas nos en - ne -

sf - ris. Mais le coup a man - qué Grâce à nos ca - non - niers.
 - ys. Mais il y a man - qué, Ne fai - sons plus quar - tier!
 - mis. S'ils vien - nent at - ta - quer, Nous les fe - rons sau - ter!

sf CHŒUR

- ris, Grâce à nos ca - non - niers.
 - ys. Ne fai - sons plus quar - tier!
 - mis. PFTE. Nous les fe - rons sau - ter!

La Carmagnole (suite)

CHŒUR

f

Dan - sons la car - ma - gno - le, Vi - ve le son, vi - ve le

PFTE.

son. Dan - sons la car - ma - gno - le, Vi - ve le son du ca - non.

sf

sf

VI

ROMANCES MODERNES

Ma Normandie

Paroles de
F. BÉRAT

Chanson populaire
Arr. par A. E. HEACOX

Une des romances les plus populaires de la première moitié du XIX^e siècle

Assez modéré

p

- ran - ce, Et que l'hi - ver fuit
ti - e Et ses cha - lets et
vi - e Où cha - que rêve doit

1. Quand tout re - naît à l'es - pé - ran - ce, Et que l'hi - ver
2. J'ai vu les champs de l'Hel - vé - ti - e* Et ses cha - lets
3. Il est un â - ge dans la vi - e Où cha - que rêve

loin de nous, Fran - ce, Quand
ses gla - ciers, li - e Et
bien fi - nir: li - e A

fuit loin de nous, Sous le beau ciel de no - tre Fran - ce,
et ses gla - ciers, J'ai vu le ciel de l'I - ta - li - e
doit bien fi - nir: Un âge où l'â - me re - cueil - li - e

le so - leil re - vient plus doux, Quand la na - ture est
Ve - nise et ses gon - do - liers; En sa - lu - ant cha -
be - soin de se sou - ve - nir. Lors - que ma muse bien

Quand le so - leil re - vient plus doux, Quand la . . . na - ture est
Et Ve - nise et ses gon - do - liers; En sa - lu - ant cha -
A be - soin de se sou - ve - nir. A - lors, . . . bien re - froi -

cresc.

* *Helvétie* (prononcée -si), nom poétique de la Suisse

Ma Normandie (suite)

re-ver-di - e, Quand l'hi-ron-delle est de re-tour,
-que pa-tri - e, Je me di-sais: «Au-cun sé-jour
re-froi-di - e, Vers le pas-sé fe-ra re-tour.

The musical score for 'Ma Normandie (suite)' consists of two systems. The first system features a vocal line in treble clef with a key signature of two flats (B-flat and E-flat) and a common time signature. The melody is marked with a forte 'f' dynamic. Below the vocal line are three lines of French lyrics. The second system shows a piano accompaniment in bass clef, consisting of block chords and some moving lines, also in the same key and time signature.

re-ver-di-e, Quand l'hi-ron-delle est de . . . re-tour, J'aime
-que pa-tri-e, Je me di-sais: «Au-cun . . . sé-jour N'est
-di-e, Vers le pas-sé ma mu-se fe-ra . . . re-tour. J'i-

The second system of the musical score continues the vocal line in treble clef, marked with a fortissimo 'sf' dynamic. It includes three lines of French lyrics. Below is the corresponding piano accompaniment in bass clef, featuring block chords and some melodic fragments.

à re-voir ma Nor-man-di-e, C'est le pa-ys qui m'a don-né le jour.
plus beau que ma Nor-man-di-e, C'est le pa-ys qui m'a don-né le jour.»
-rai re-voir ma Nor-man-di-e, C'est le pa-ys qui m'a don-né le jour.

Dites, la Jeune Belle

Paroles de
THÉOPHILE GAUTIER

Musique de
CHARLES-FRANÇOIS GOUNOD
Arr. par A. E. HEACOX

The musical score for 'Dites, la Jeune Belle' is for piano. It begins with the tempo marking 'Gaiement' (cheerfully). The score is in 6/8 time and has a key signature of one flat (B-flat). It features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. Dynamics include forte 'f' at the beginning and piano 'p' later in the piece.

Dites, la Jeune Belle (suite)

Piano introduction in B-flat major, 4/4 time. The right hand features a melody of eighth and quarter notes, while the left hand plays a rhythmic accompaniment of eighth notes. The piece concludes with a final chord in the left hand.

Vocal entry and piano accompaniment. The vocal line begins with a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The lyrics are: "1. Di - tes, la jeu-ne bel - le, Où vou-lez - vous al - ler?". The piano accompaniment starts with a mezzo-forte (*mf*) dynamic, featuring a melody of eighth notes in the right hand and a bass line of half notes in the left hand.

Continuation of the vocal and piano accompaniment. The vocal line continues with the lyrics: "La voile ou - vre son ai - le, La bri-se va souf - fler". The piano accompaniment maintains the same rhythmic pattern, with the right hand playing eighth notes and the left hand playing half notes.

Dites, la Jeune Belle (suite)

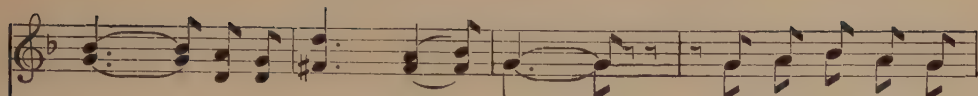
La . . . bri - se va souf - fler. . . .

FIN.

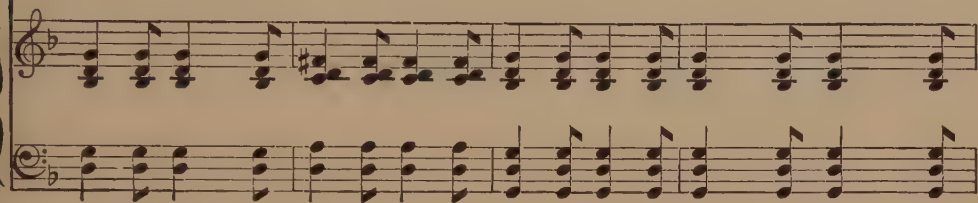
CHŒUR

1. L'a - vi - ron est d'i - voi - re, Le pa - vil - lon de moi - re,
2. Est - ce dans la Bal - ti - que? Sur la mer Pa - ci - fi - que?
3. «Me - nez - moi» dit la bel - le, «A la ri - ve fi - dè - le

Dites, la Jeune Belle (suite)



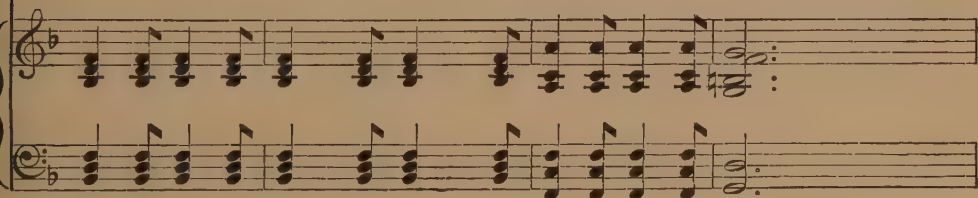
Le . . . gou-ver - nail d'or fin. . . J'ai pour lest une o -
 Dans . . l'î - le de Ja - va? . . . Ou bien dans la Nor -
 Où - l'on ai - me tou - jours» . . «Cet - te ri - ve, ma



Pour mousse un sé - ra -
 Ou la fleur d'Ang - so -
 Au pa - ys des a -



- ran - ge, Pour voile une ai - le d'an - ge,
 - vè - ge, Cueil - lir la fleur de nei - ge
 chè - re, On ne la con - naît guè - re



Dites, la Jeune Belle (suite)

- phin.
- ka?
- mours.

Musical score for 'Dites, la Jeune Belle (suite)'. The score includes a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line has lyrics: 'Pourmousse un sé - ra - phin. / Ou la fleur d'Ang - so - ka? * / Au pa - ys des a - mours. »'. The piano part consists of two staves, with the right hand playing a melody and the left hand providing harmonic support.

* *Angsoka*. Il est probable que le poète s'est trompé d'orthographe ; il veut dire sans doute : « la fleur d'Asoka ». Le mot « Asoka » signifie en sanscrit « sans chagrin » ; c'est le nom d'une des plus belles fleurs des Indes.

Barcarolle

Paroles de
MICHEL CARRÉ ET JULES BARBIER

Musique de
JACQUES OFFENBACH
Arr. par. A. E. HEACOX

Cette mélodie se trouve dans l'opéra intitulé « Contes d'Hoffman » (1881).

Musical score for 'Barcarolle'. The score includes a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is for Mezzo Soprano (MEZZO SOP.) and Alto (OU BASSE). The lyrics are: 'Bel - le nuit, ô nuit d'a-mour, Sou -'. The piano part consists of two staves, with the right hand playing a melody and the left hand providing harmonic support. The tempo is marked 'Moderato'. The piano part includes a section for 'arpa simili' (arpeggiated harp) and a section for 'Piano (OU HARPE)'.

Barcarolle (suite)

- ris à nos i - vres - ses! Nuit plus dou - ce que le jour, Ô

bel - le nuit d'a-mour! Le temps fuit et sans re - tour Em -

- por - te nos ten - dres - ses, Loin de cet heu - reux sé - jour Le

Barcarolle (suite)

Zé - phirs em - bra - sés,

temps fuit sans re - tour. . .

Zé - phirs em - bra -

. . . Ver - sez - nous vos ca - res - ses! Zé - phirs em - bra - sés

- sés, Ver - sez - nous,

Ver - sez - nous vos ca -

. . . Don - nez - nous vos bai - sers,

vos bai -

- res - - ses, vos . bai - sers!

Ver - sez - nous,

Barcarolle (suite)

- sers,

vos bai - sers!

Ah!

. . . Ver-sez - nous vos bai - sers!

Ah!

p Bel - le nuit, ô nuit d'a - mour, Sou - ris à nos i -

pp

- vres - ses! Nuit plus dou - ce que le jour, Ô

Barcarolle (suite)

sf *p*
 bel - le nuit d'a - mour! Ô bel - le nuit d'a -
sf *p*
 Ah Sou - ris à nos i - vres - - - -
 - mour! Sou - ris à nos i -
cresc. *f*
cresc. *f*
 - - - ses! Nuit d'a - mour, Ô nuit d'a -
dim.
 - vres - ses! Ô bel - le nuit . . d'a - -
dim.

Barcarolle (suite)

-mour!

ah!

ah!

ah!

ah!

-mour!

Ah!

ah!

ah!

ah!

ah!

ah!

ah!

ah!

ah!

ppp dim.

ah!

Villanelle*

Paroles de
L. BORDÈSE

Musique
d' ANDRÉ MESSAGER

Allegretto

p

J'aime al - ler voir la ri -

-viè - re cou - ler, . . . cou - ler dou - ce - ment.

1. J'ha - bite
2. Au bord
3. J'ai - me
4. Si le

une hum - ble chau - miè - re, Pas bien loin d'u - ne ri - viè - re Qui fait
il est u - ne pier - re, Que le temps cou - vre de lier - re; C'est là
boi - re son eau clai - re, Au bon vin je la pré - fè - re, Et com -
meu - nier, la meu - niè - re N'a - vait pas eu la ri - viè - re, Leur mou -

* Villanelle, sorte de poésie pastorale dont les couplets finissent par le même refrain. (Littré)

Villanelle (suite)

pp



tout l'en - chan - te - ment De ce pe - tit coin char - mant.
 que je vais sou - vent Rê - ver dans l'i - so - le - ment.
 - me je suis gour - mand, Je la bois tout dou - ce - ment.
 - lin pro - ba - ble - ment Ne mou - drait pas de fro - ment.



p

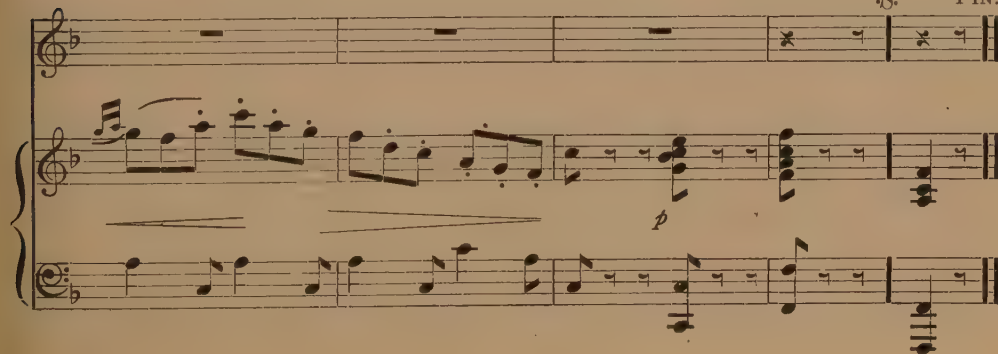


J'aime al - ler voir la ri - viè - re cou - ler, . . cou - ler dou - ce - ment.



8:

FIN.



Chanson de Fortunio

Paroles
d'ALFRED DE MUSSET

Musique de
JACQUES OFFENBACH

Cette mélodie se trouve dans l'opéra-comique intitulé, « La Chanson de Fortunio », 1861.

Allegretto *p con semplicità*

1. Si vous croyez que je vais di - re Qui j'ose ai -
2. Je fais ce que sa fan - tai - si - e Veut m'or - don -

Allegretto
p

mf

- mer, Je ne sau - rais pour un em - pi - re Vous la nom - mer. Nous al - lons
- ner, Et je puis, s'il lui faut ma vi - e, La lui don - ner. Du mal qu'en

mf

p *f*

chan - ter à la ron - de, Si vous vou - lez, Que je l'a - dore et qu'elle est
a - mour i - gno - ré - e Nous fait souf - frir J'en por - te l'à - me dé - chi -

p *f*

Chanson de Fortunio (suite)

blon - de Com - me les blés.
-ré - e Jus - qu'à mou - -rir. Mais j'ai-me

trop pour que je di - e* Qui j'ose ai - mer, Et je veux

mou - rir pour ma mi - e, . . . Sans la nom-mer!

p *cresc.* *I* *2* *cresc.* *sf* *p* *cresc.* *f* *f* *rit.* *colla voce* *fz*

* Forme archaïque de *dise*.

Te Souviens-tu?

Paroles et Musique de
BENJAMIN GODARD

Andante

♩: p

1. Te sou-viens-tu de ta pro-
2. Te sou-viens-tu de ma tris-

- mes - se?
- tes - se

Te sou-viens-tu des ans pas-sés?
Lors-que je par-tais pour un jour?

cresc.

Te sou - viens - tu de notre i - vres - - se
Loin de toi je rê - vais sans ces - - se

mf

dim.

Te Souviens-tu? (suite)

p *rall.* *a tempo*

Quand nos bras é - taient en - la - cés?
A l'in - stant joy - eux du re - tour.

p *rall.* *a tempo*

cresc. molto *ff* *meno mosso* *dim.* *rall.* *p*

Oh! gar - de - moi bien ta ten - dres - se, J'ai tant be - soin de tes bais - ers! . .
Oh! gar - de - moi bien ta ten - dres - se, J'ai tant be - soin de ton a - mour! .

cresc. molto *ff* *meno mosso* *rall.* *p*

I *D.S. 2*

a tempo *rall.*

pp *pp a tempo*

L'Amour

Paroles de
ROSE HAREL

Musique de
BENJAMIN GODARD

p Andante quasi adagio (♩ = 50) *pp*

Oui, je t'ai - me,

pp

comme un bel an - ge É - chap - pé du di - vin sé -

f *p*

f *p*

cresc. *f* *p*

- jour, Com-me le bou - ton qui se change en fleur à l'au - be d'un beau

cresc. *f* *p*

L'Amour (suite)

pp

jour; Je t'ai - me, je t'ai - me, je

t'ai - me, com-me l'es-pé-ran - ce . . . Qui re-naît

ff *p*

sous l'ho-ri-zon noir, Je t'ai - me com-me le si-len - ce Que

pp

L'Amour (suite)

frois - - - se la bri - - -

p *rall.*

- se du soir.

a tempo

sf a tempo

p

Je t'ai - me, com - me l'églan - ti - ne Qui se

L'Amour (suite)

penche a - vec ma - jes - té, Com-me la su - ave au - bé - pi - ne,

Com - me l'or-meau que j'ai plan - té; Je t'ai - me, je

t'ai - - me, je t'ai - - me En - fin com-me mon â - me

p *cresc.* *pp* *cresc.* *p* *pp* *cresc.* *f* *ff* *f* *ff*

L'Amour (suite)

p *cresc.*

Ai - me d'a-mour le beau ciel bleu, Com - me le ché - ru - bin en

dim. *p*

ff *rall.* *a tempo*

flam - - me A ja - mais ai - me - ra son Dieu!

ff *rall.* *a tempo*

dim. *p*

The musical score is written for voice and piano. It consists of three systems of staves. The first system has a vocal line and a piano accompaniment. The piano part features a dense texture of chords in the right hand and a more melodic line in the left hand. The second system continues the vocal line and piano accompaniment, with the piano part showing some changes in texture. The third system shows the vocal line ending with a final note, while the piano part continues with a series of chords and a final cadence. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings.

L'Arc-en-ciel

Musique de

JACQUES DALCROZE

Arr. par A. E. HEACOX

Poésie suisse

Andante

1. Sur le lac pâ - li qui dé - jà s'en-dort L'on croit voir flot-ter du si -
2. Et mon cœur meur - tri qui dé - jà s'en-dort S'a-paise en ce chas - te si -

più f

- len - ce. Sur le lac pâ - li qui dé - jà s'en-dort Le cal - me du soir se ba -
- len - ce. En mon cœur meur-tri qui dé - jà s'en-dort, L'ou-bli bien-fai-sant se ba -

Sur le
En mon

f

- lan - ce. Et l'arc - en - ciel . . de pourpre et d'or
- lan - ce. Et l'arc - en - ciel . . de pourpre et d'or

Et l'arc - en - ciel

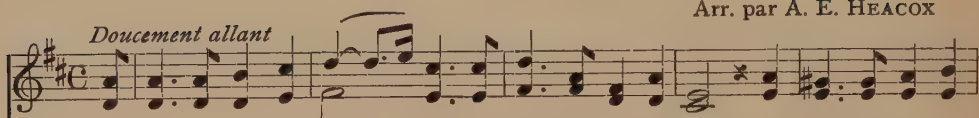
Tein - te de rê - ve, de rê - ve Le lac qui s'en - dort.
Tein - te de rê - ve, de rê - ve Mon cœur qui s'en - dort.

Partant pour la Syrie

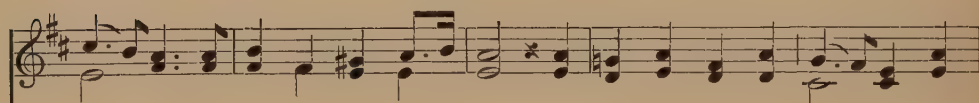
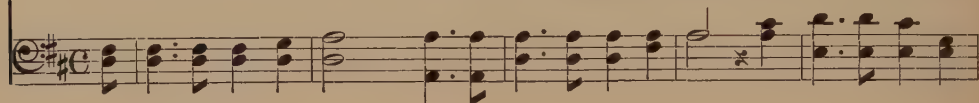
Romance composée par la reine Hortense vers 1810

Arr. par A. E. HEACOX

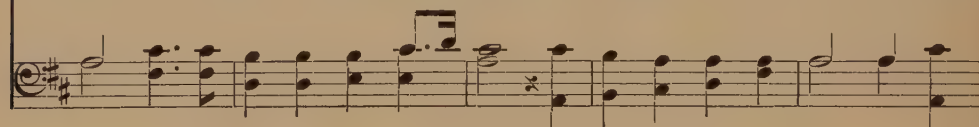
Doucement allant



1. Par-tant pour la Sy-ri - e, Le jeune et beau Du-nois* Ve - nait pri - er Ma -
2. Il tra - ce sur la pier - re Le ser - ment de l'hon - neur, Et va suivre à la
3. On lui doit la vic - toi - re; «Vrai-ment,» dit le sei - gneur, «Puis-que tu fais ma
4. A l'au - tel de Ma - ri - e Ils con - trac - tent tous deux Cette u - ni - on ché -



-ri - e De bé - nir ses ex - ploits. «Fai - tes, Reine im - mor - tel - le,» Lui
guer - re Le com - te, son sei - gneur. Au no - ble vœu fi - dè - le Il
gloi - re, Je fe - rai ton bon - heur. De ma fille I - sa - bel - le Sois
-ri - e Qui seu - le rend heu - reux. Cha - cun dans la cha - pel - le, Di -



dit - il en par - tant, «Que j'ai - me la plus bel - le Et sois le plus vail - lant.»
dit, en com - bat - tant : «A - mour à la plus bel - le, Honneur au plus vail - lant.»
l'é - poux à l'in - stant, Car elle est la plus bel - le Et toi le plus vail - lant.»
- sait, en les voy - ant : «A - mour à la plus bel - le, Honneur au plus vail - lant !»



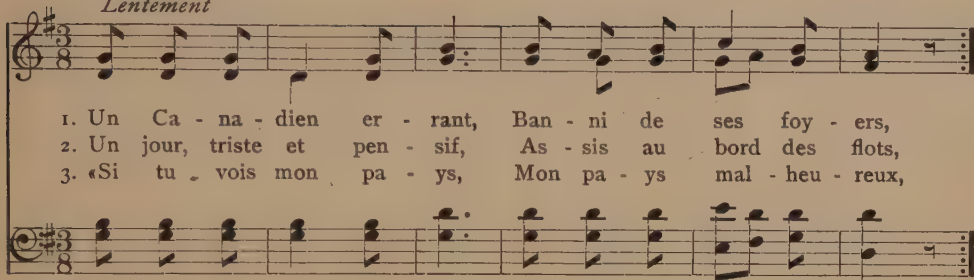
* *Dunois*. Ce nom désigne vraisemblablement un chevalier quelconque ; il ne paraît pas que Jean Dunois, grand guerrier du XVe siècle, ait jamais songé à partir pour la Syrie.

VII
CHANTS CANADIENS

Un Canadien Errant

Paroles
d'A.-GÉRIN LAJOIE
Lentement

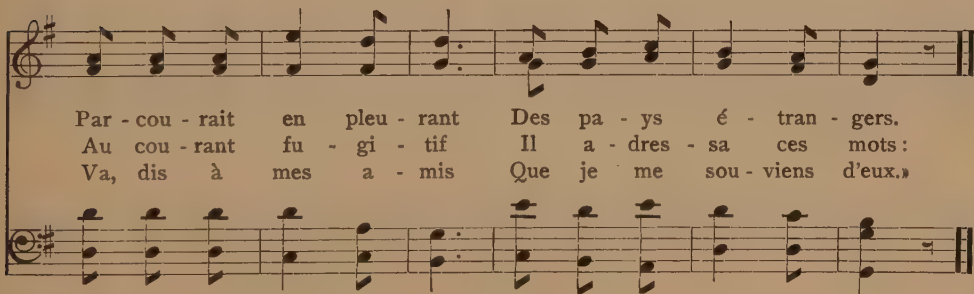
Chanson populaire du Canada
Arr. par A. E. HEACOX



1. Un Ca - na - dien er - rant, Ban - ni de ses foy - ers,
2. Un jour, triste et pen - sif, As - sis au bord des flots,
3. «Si tu - vois mon pa - ys, Mon pa - ys mal - heu - reux,



Par - cou - rait en pleu - rant Des pa - ys é - tran - gers,
Au cou - rant fu - gi - tif Il a - dres - sa ces mots,
Va, dis à mes a - mis Que je me sou - viens d'eux.



Par - cou - rait en pleu - rant Des pa - ys é - tran - gers.
Au cou - rant fu - gi - tif Il a - dres - sa ces mots :
Va, dis à mes a - mis Que je me sou - viens d'eux.»

4 «Ô jours si pleins d'appas, } *bis.*
Vous êtes disparus,... }
Et ma patrie, hélas ! } *bis.*
Je ne la verrai plus !» }

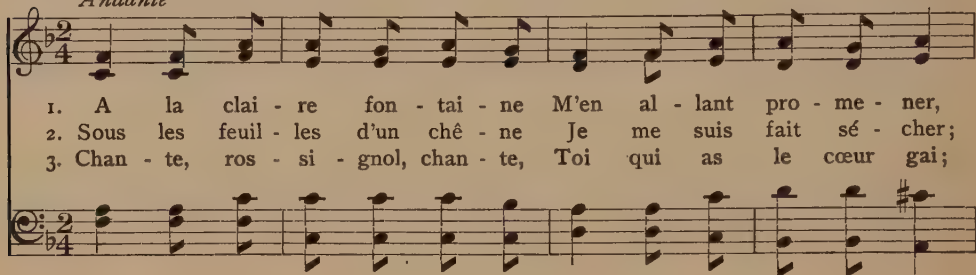
5 «Non, mais en expirant, } *bis.*
Ô mon cher Canada ! }
Mon regard languissant } *bis.*
Vers toi se portera....» }

A la claire Fontaine

Arr. par A. E. HEACOX

Tout le monde canadien aime à chanter cette mélodie dont l'origine est inconnue. Elle a l'air d'une ancienne ronde ou d'une chanson à danser.

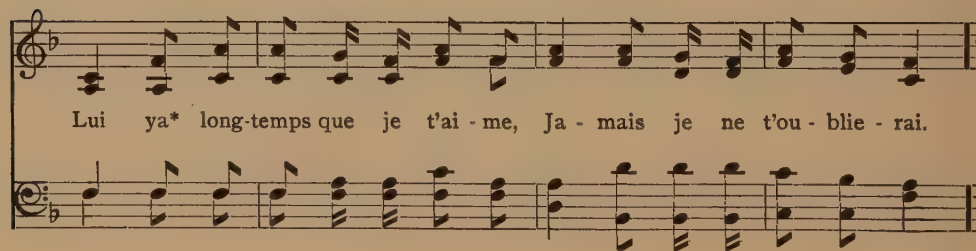
Andante



1. A la clai - re fon - tai - ne M'en al - lant pro - me - ner,
 2. Sous les feuil - les d'un chô - ne Je me suis fait sé - cher;
 3. Chan - te, ros - si - gnol, chan - te, Toi qui as le cœur gai;



J'ai trou - vé l'eau si bel - le Que je m'y suis bai - gné.
 Sur la plus hau - te bran - che Le ros - si - gnol chan - tait.
 Tu as le cœur à ri - re, Moi je l'ai à pleu - rer.



Lui ya* long-temps que je t'ai - me, Ja - mais je ne t'ou - blie - rai.

4 J'ai perdu ma maîtresse
 Sans l'avoir mérité,
 Pour un bouquet de roses
 Que je lui refusai.
 Lui ya longtemps, etc.

5 Je voudrais que la rose
 Fût encore au rosier,
 Et moi et ma maîtresse
 Dans les mém's amitiés.
 Lui ya longtemps, etc.

* Lui ya = il y a.

En Roulant ma Boule

Auteur inconnu

Voix seule, puis la reprise en chœur
Moderato

Chanson populaire du Canada

Arr. par A. E. HEACOX

6/8 FIN.

1. En rou-lant ma bou-le rou-lant, En rou-lant ma bou-le.
2. En rou-lant ma bou-le rou-lant, En rou-lant ma bou-le.

Voix seule, puis la reprise en chœur

Der-rièr' chez nous, y'a* un é-tang, En rou-lant ma bou-le,
Le fils du roi s'en va chas-sant, En rou-lant ma bou-le,

D.C. à FIN.

Trois beaux ca-nards s'en vont bai-gnant, Rou-li, rou-lant, ma bou-le rou-lant.
A-vec son grand fu-sil d'ar-gent, Rou-li, rou-lant, ma bou-le rou-lant.

- 3 En roulant ma boule roulant, En roulant ma boule.
Visa le noir, tua le blanc, En roulant ma boule,
Ô fils du roi, tu es méchant!
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.
- 4 En roulant ma boule roulant, En roulant ma boule,
Ô fils du roi, tu es méchant! En roulant ma boule,
D'avoir tué mon canard blanc,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

*Il y a

Ô Canada, Terre de nos Aïeux!

CHANT NATIONAL CANADIEN

Paroles
d'ADOLPHE-BASILE ROUTHIER

Mélodie de
C. LAVALLÉE
Arr. par A. E. HEACOX

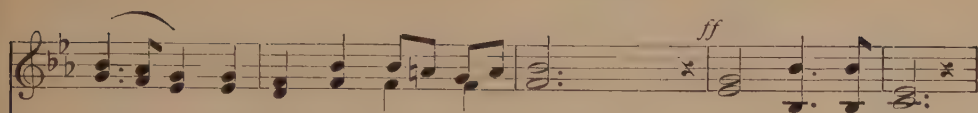
ff Maestoso è risoluto

1. Ô Ca - na - da, ter - re de nos aï - eux! Ton front est
2. Sous l'œil de Dieu, près du fleu - ve gé - ant, Le Ca - na -
3. De son pa - tron, pré - cur - seur du vrai Dieu, Il porte au
4. A - mour sa - cré du trône et de l'au - tel, Rem - plis nos

ceint de fleu - rons glo - ri - eux! Car ton bras sait por - ter l'é -
- dien gran - dit en es - pé - rant. Il est né d'u - ne ra - ce
front l'au - ré - o - le de feu. En - ne - mi de la ty - ran -
cœurs de ton souffle im - mor - tel! Par - mi les ra - ces é - tran -

- pé - e, Il sait por - ter la croix! Ton his - toire est une é - po -
fiè - re, Bé - ni fut son ber - ceau. Le ciel a mar - qué sa car -
- ni - e Mais plein de loy - au - té, Il veut gar - der dans l'har - mo -
- gè - res, No - tre guide est la loi: Sa - chons être un peu - ple de

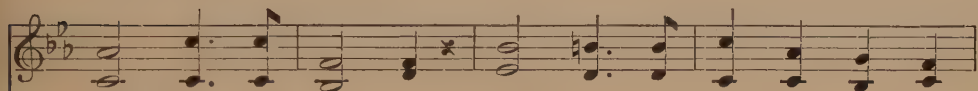
Ô Canada, Terre de nos Aïeux! (suite)



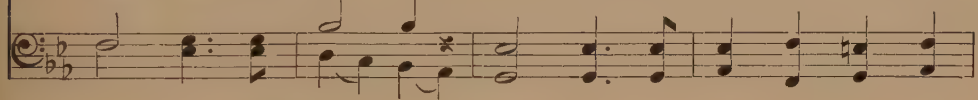
- pé - e Des plus bril - lants ex - ploits. Et ta va - leur,
- riè - re Dans ce mon - de nou - veau. Tou - jours gui - dé
- ni - e Sa fiè - re li - ber - té; Et par l'ef - fort
frè - res, Sous le joug de la foi. Et ré - pé - tons,



ex - ploits,
nou - veau.
li - ber - té . .
la foi .



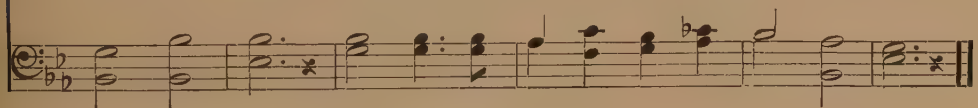
de foi trem - pé - e, Pro - té - ge - ra nos foy - ers
par sa lu - miè - re, Il gar - de - ra l'hon - neur de
de son gé - ni - e, Sur no - tre sol as - seoir la
com - me nos pè - res, Le cri vain - queur: «Pour le Christ



trem - pé - e, . .
lu - miè - re, . .
gé - ni - e, . .
nos pè - res, .



et nos droits, Pro - té - ge - ra nos foy - ers et nos droits.
son dra - peau, Il gar - de - ra l'hon - neur de son dra - peau.
vé - ri - té, Sur no - tre sol as - seoir la vé - ri - té.
et le roi! Le cri vain - queur: «Pour le Christ et le roi!»



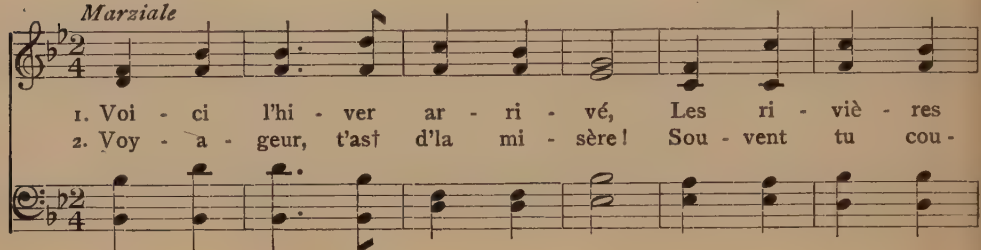
Dans les Chantiers* nous hivernerons

Auteur inconnu

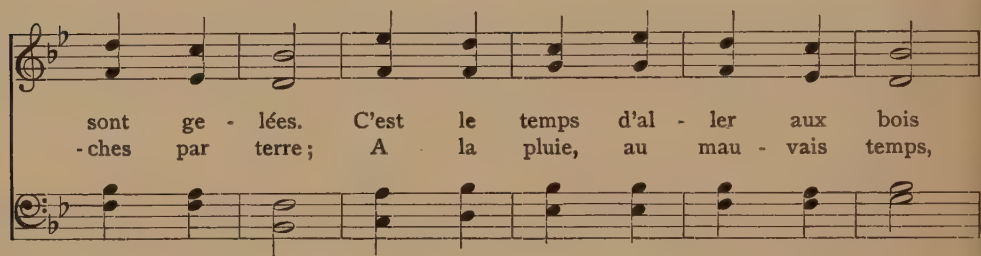
Arr. par A. E. HEACOX

Chant des bûcherons canadiens, qui ont l'habitude d'improviser des couplets pour répondre aux circonstances.

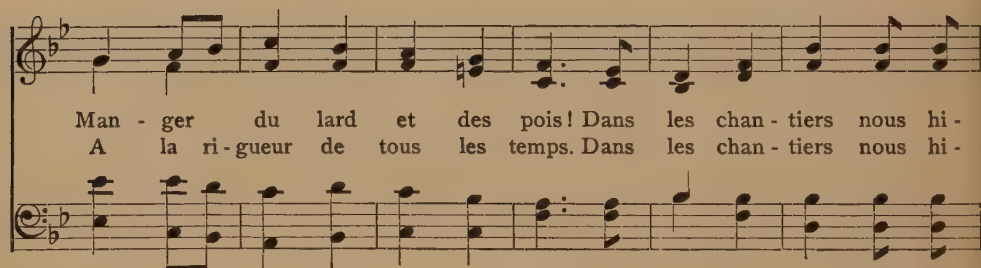
Marziale



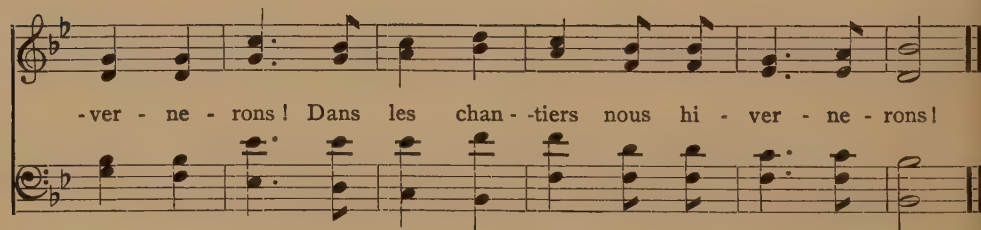
1. Voi - ci l'hi - ver ar - ri - vé, Les ri - viè - res
2. Voy - a - geur, t'as† d'la mi - sère! Sou - vent tu cou -



sont ge - lées. C'est le temps d'al - ler aux bois
- ches par terre; A la pluie, au mau - vais temps,



Man - ger du lard et des pois! Dans les chan - tiers nous hi -
A la ri - gueur de tous les temps. Dans les chan - tiers nous hi -



- ver - ne - rons! Dans les chan - tiers nous hi - ver - ne - rons!

* « Chantier signifie quelquefois l'ensemble d'un établissement . . . ; quelquefois le logement des ouvriers. C'est de cette dernière acception que les Anglais font usage dans le mot *shanty* . . . » (Gagnon, *Chansons populaires du Canada*, p. 101.) † t'as = tu as.

VIII
NOËLS

Ancien Noël

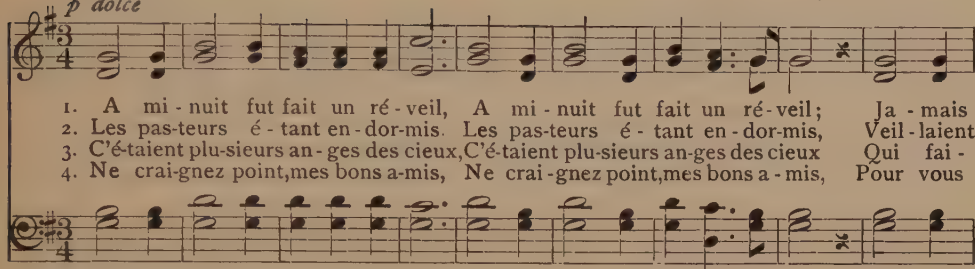
Auteur inconnu

Andantino

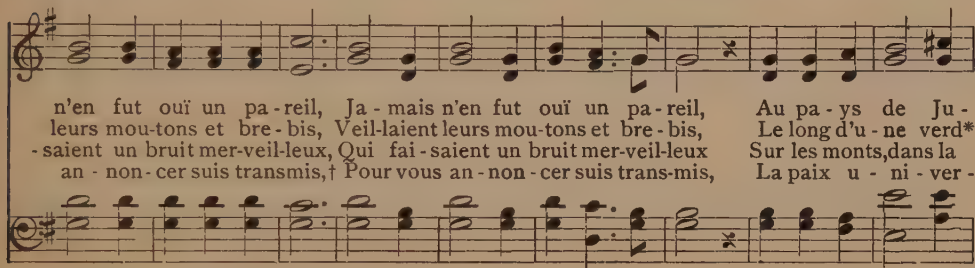
p dolce

Ancien air français

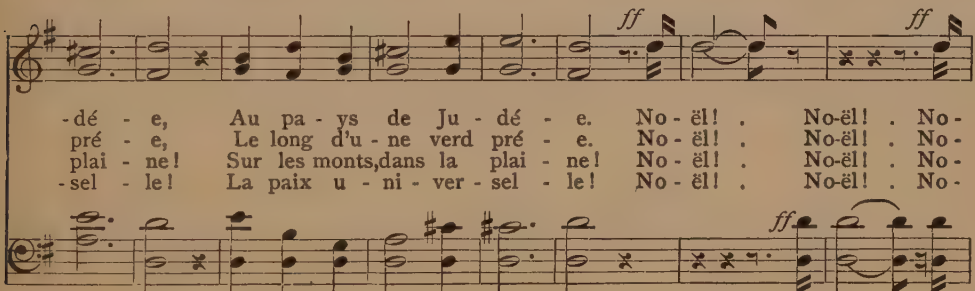
Arr. par FRANÇOIS BAZIN



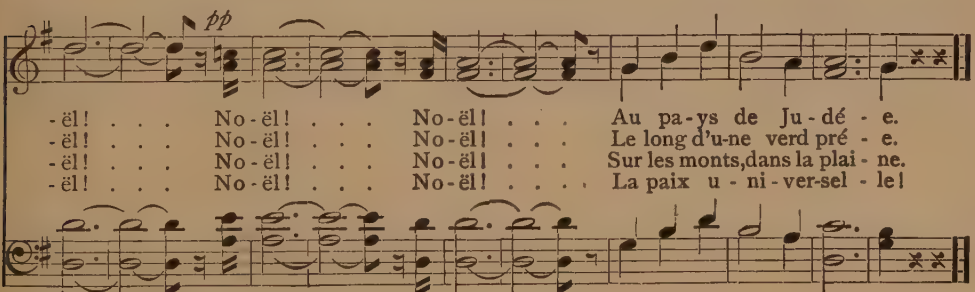
1. A mi - nuit fut fait un ré-veil, A mi - nuit fut fait un ré-veil; Ja - mais
 2. Les pas-teurs é - tant en - dor-mis. Les pas-teurs é - tant en - dor-mis, Veil - laient
 3. C'é-taient plu-sieurs an - ges des cieux, C'é-taient plu-sieurs an-ges des cieux Qui fai -
 4. Ne crai-gnez point, mes bons a-mis, Ne crai-gnez point, mes bons a - mis, Pour vous



n'en fut ouï un pa-reil, Ja - mais n'en fut ouï un pa-reil, Au pa - ys de Ju -
 leurs mou-tons et bre - bis, Veil-laient leurs mou-tons et bre - bis, Le long d'u - ne verd*
 - saient un bruit mer-veil-leux, Qui fai - saient un bruit mer-veil-leux Sur les monts, dans la
 an - non - cer suis transmis, † Pour vous an - non - cer suis trans-mis, La paix u - ni - ver -



-dé - e, Au pa - ys de Ju - dé - e. No - ël! . No-ël! . No -
 pré - e, Le long d'u - ne verd pré - e. No - ël! . No-ël! . No -
 plai - ne! Sur les monts, dans la plai - ne! No - ël! . No-ël! . No -
 - sel - le! La paix u - ni - ver - sel - le! No - ël! . No-ël! . No -



- ël! . . . No - ël! . . . No-ël! . . . Au pa - ys de Ju - dé - e.
 - ël! . . . No - ël! . . . No-ël! . . . Le long d'u - ne verd pré - e.
 - ël! . . . No - ël! . . . No-ël! . . . Sur les monts, dans la plai - ne.
 - ël! . . . No - ël! . . . No-ël! . . . La paix u - ni - ver - sel - le!

* verd = verte.

† suis transmis = je suis envoyé.

Dans les Ombres de la Nuit

Auteur inconnu

Compositeur inconnu

«Ce Noël vient du centre de la France, il n'est pas dans les Bibles de Noël et son âge, sans être précisément du siècle actuel, ne doit guère dépasser 1850.» (Weckerlin.)

Andantino con moto

mf

1. Dans les om - bres de la nuit,
2. Les an - ges ve - nus des cieux,

mf

p

pp

mf

Et sans bruit, Jé - sus tout bril - lant nous luit, Nous . .
En ces lieux, Pour cet en - fant pré - ci - eux, Pré - ci -

pp

p

pp

luit,... Nais - sant pour la seule en - vi - e De nous re - don -
- eux,... Ont an - non - cé la mer - veil - le Qui n'au - ra point

mf

Dans les Ombres de la Nuit (suite)

rall. *ten.*

- ner la vi - e, De nous re - don - ner la vi - - e.
sa pa - reil - le, Qui n'au - ra point sa pa - reil - - le.

suivrez

3 Les pasteurs d'alentour,
A leur tour,
Ont dignement fait leur cour,
Fait leur cour,
Et laissant leurs brebiettes
Qui paissaient les herbelettes,
Qui paissaient les herbelettes.

4 Trois rois arrivant de loin,
Se sont joints,
Pour voir un Dieu sur du foin,
Sur du foin.
D'une humilité très grande,
Ont présenté leur offrande,
Ont présenté leur offrande.

5 Les petits oiseaux des champs,
Par leurs chants,
Font la leçon aux méchants,
Aux méchants,
Car ils lui rendent hommage
Avec leur charmant ramage,
Avec leur charmant ramage.

6 Prions cet enfant nouveau,
Au berceau,
Qu'en quittant notre tombeau,
Notre tombeau,
Nous allions avec les anges
Chanter au ciel ses louanges,
Chanter au ciel ses louanges.

Noël Bourguignon

Auteur inconnu

Air traditionnel

mf

1. J'en - tends par no - tre
2. En dé - cembre on vous
3. Les pau - vres la - van -

Un poco allegretto

Marcato

p

Noël Bourguignon (suite)

ru - - e Pas - ser les mé - né - triers, É -
son - - ne Des no - èls tous les jours, Des
- diè - - res, Au son de leurs bat - toirs, Chan -

- cou - tez comme ils jou - ent Sur leurs haut-bois des no -
chan - tres les pa - ro - les Se dé-ploient aux car - re -
tent à la ri - viè - re, Tête au vent, les pieds mouil -

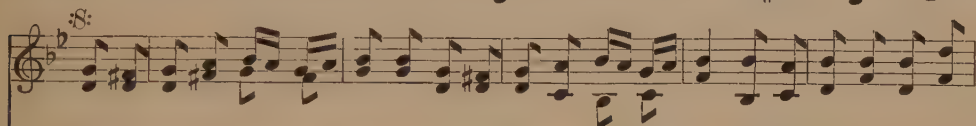
- èls! Nous de - vant le feu, Pour le mieux, chan-tons - en jus - qu'à mi - nuit.
- fours. Nous de - vant le feu, Pour le mieux, chan-tons - en jus - qu'à mi - nuit.
- lés. Nous de - vant le feu, Pour le mieux, chan-tons - en jus - qu'à mi - nuit.

Nous Étions Trois Bergerettes

Auteur inconnu

Allegretto

Vieille chanson française
Arr. à 4 voix par A. E. HEACOX



1. Nous é-tions trois ber - ge - ret - tes, Au-près d'un pe - tit ruis-seau, En gar-dant nos bre - bi -
2. Nous vi-mes vo - ler un an - ge, Plus re-lui-sant qu'un flam-beau, Qui, don-nant à Dieu lou -



- et - tes, Nau - let, nau, nau, nau, Qui pais-saient dans le pré - au, Nau - let, nau, nau, nau !
- an - ge, Nau - let, nau, nau, nau, Chan-tait ce bel air nou-veau: Nau - let, nau, nau, nau !



- 3 Qui, donnant à Dieu louange,
Chantait ce bel air nouveau:
«Le Rédempteur vient de naître,
Naulet, nau, nau, nau,
Plus doux qu'un petit agneau,
Naulet, nau, nau, nau !»

- 4 «Le Rédempteur vient de naître,
Plus doux qu'un petit agneau,
Laisse là tes brebis paître,
Naulet, nau, nau, nau,
Va-t'en le voir, pastoureau,
Naulet, nau, nau, nau !»

Cantique pour Noël

Auteur des paroles inconnu

Air d' ADOLPHE ADAM

Arr. par A. E. HEACOX

Presque à l'unanimité on décerne à ce chant la première place parmi les chants de Noël.

S:
SOP. OU TEN. *p*

1. Mi-nuit! . Chré-tiens,. c'est l'heu-re so - len -
2. De no - tre foi . quela lu-mière ar -
3. Le Ré - demp-teur . a bri - sé toute en -

Andante maestoso

simili

mf
HARPE OU PFTE.

p

- nel - - le OÙ l'hom - me Dieu des - cen-dit jus - qu'à
- den - - te Nous gui - de tous au ber-ceau de l'en -
- tra - - ve, La terre est libre et le ciel est ou -

nous, Pour ef - fa - cer..... la tache o - ri - gi -
- fant, Comme au - tre-fois..... une é - toi - le bril -
- vert. Il voit un frère.. où n'é - tait qu'un es -

Cantique pour Noël (suite)

2me fois

- nel - - le Et de son Père ar - rê - ter le cour - roux.
 - lan - - te Y con - dui - sit les chefs de l'O - ri - ent.....
 - cla - - ve; L'a-mour u - nit ceux qu'en - chaî - nait le fer!

pp

Le monde en - tier tres - sail - le d'es - pé - ran - ce A
 Le Roi des Rois naît dans une hum - ble crè - che, Puis -
 Qui lui di - ra no - tre re - con - nais - san - ce? C'est

cet - te nuit qui lui donne un Sau - veur! . .
 - sants du jour, fiers de vo - tre gran - deur! . .
 pour nous tous qu'il naît, qu'il souf - fre et meurt. . .

Cantique pour Noël (suite)

f

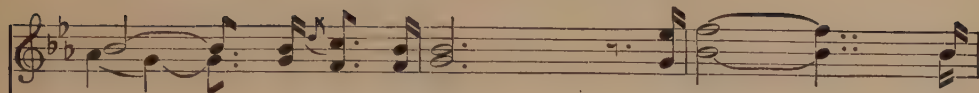
Peuple, . . . à ge - noux At - tends ta dé - li -
 A votre or - gueil C'est de là qu'un Dieu
 Peu - - ple, de - bout, Chan - te ta dé - li -

- vran - ce, No - ël! No - ël! Voi -
 prê - che. Cour - bez vos fronts De -
 - vran - ce, No - ël! No - ël! Chan -

Voi -
 De -
 Chan -

Cantique pour Noël (suite)

cresc.



- ci le Ré - demp - teur !
- vant le Ré - demp - teur !
- tons le Ré - demp - teur !

No - ël ! No -
Cour - bez vos
No - ël ! No -

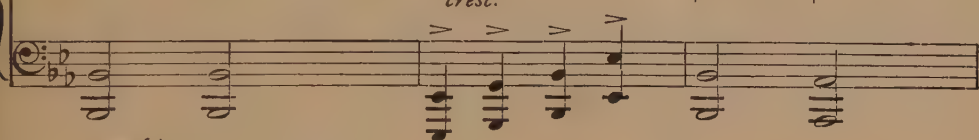


- ci le Ré - - demp - teur !
- vant le Ré - - demp - teur !
- tons le Ré - - demp - teur !

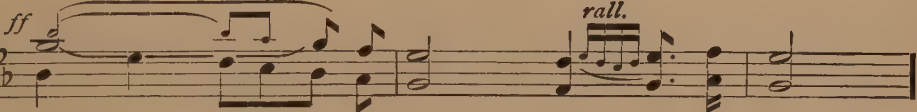
No - ël, No -
Cour - bez vos
No - ël No -



cresc.



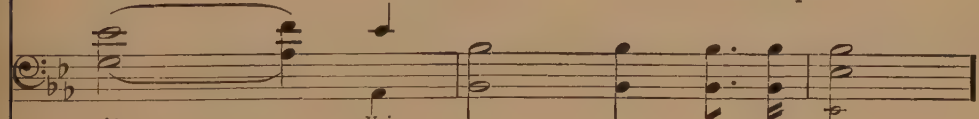
3me fois



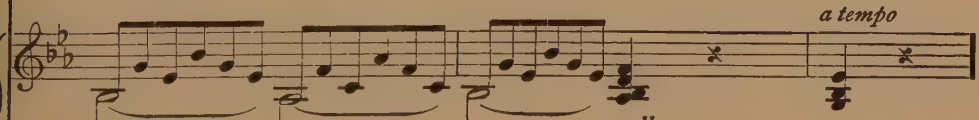
- ël ! Voi - ci
fronts de - vant
- ël ! Chan - tons

rall.

le Ré - demp - teur !
le Ré - demp - teur !
le Ré - demp - teur !

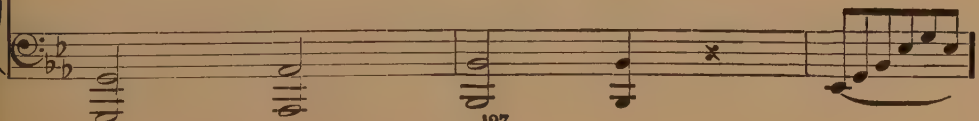


- ël ! Voi -
fronts de -
- ël ! Chan -



a tempo

rall.



Cantique pour Noël (suite)

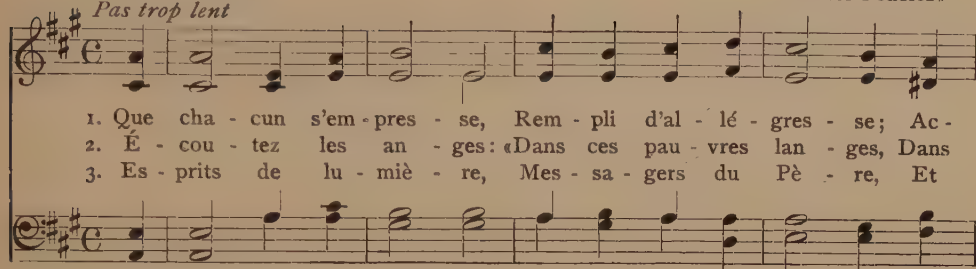
The musical score is written for piano in B-flat major (two flats) and 4/4 time. It consists of two systems of staves. The first system begins with the instruction *ff marcato*. The right hand plays a series of chords, some with repeat signs, while the left hand plays a continuous eighth-note accompaniment. The second system concludes the piece with a trill in the right hand and a final melodic flourish in the left hand, ending with the word **FIN.**

IX
CANTIQUES

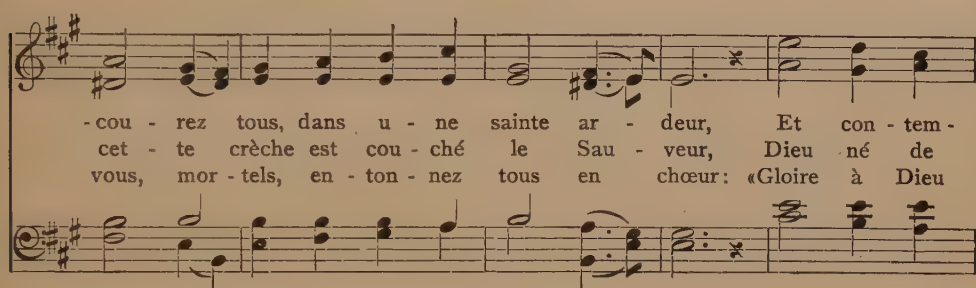
Que Chacun s'empresse

Paroles de
CHARLES PFENDER
Pas trop lent

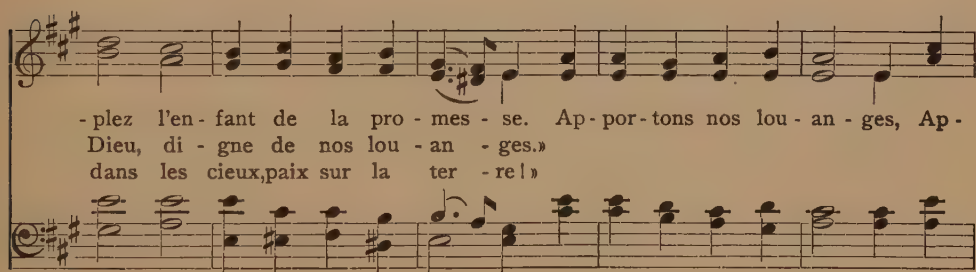
Air de
«Adeste Fideles»



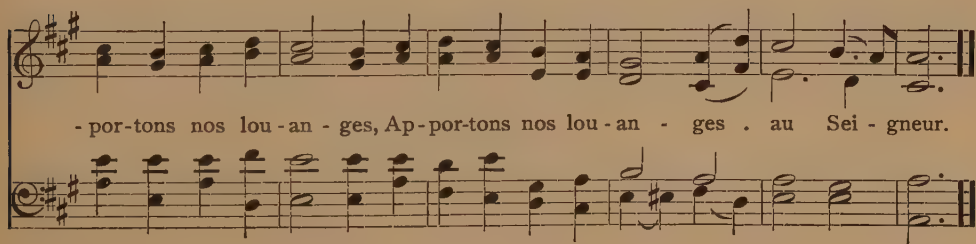
1. Que cha - cun s'em - pres - se, Rem - pli d'al - lé - gres - se; Ac -
2. É - cou - tez les an - ges: «Dans ces pau - vres lan - ges, Dans
3. Es - prits de lu - miè - re, Mes - sa - gers du Pè - re, Et



-cou - rez tous, dans u - ne sainte ar - deur, Et con - tem -
cet - te crèche est cou - ché le Sau - veur, Dieu né de
vous, mor - tels, en - ton - nez tous en chœur: «Gloire à Dieu



-plez l'en - fant de la pro - mes - se. Ap - por - tons nos lou - an - ges, Ap -
Dieu, di - gne de nos lou - an - ges.»
dans les cieux, paix sur la ter - re!»



-por - tons nos lou - an - ges, Ap - por - tons nos lou - an - ges . au Sei - gneur.

Chant Huguenot

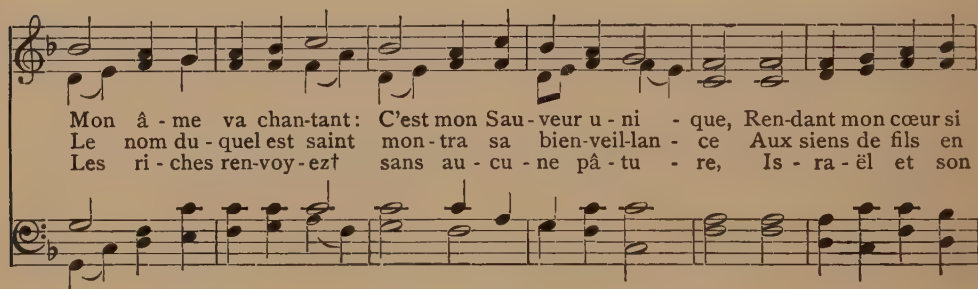
Cantique ancien

Air traditionnel

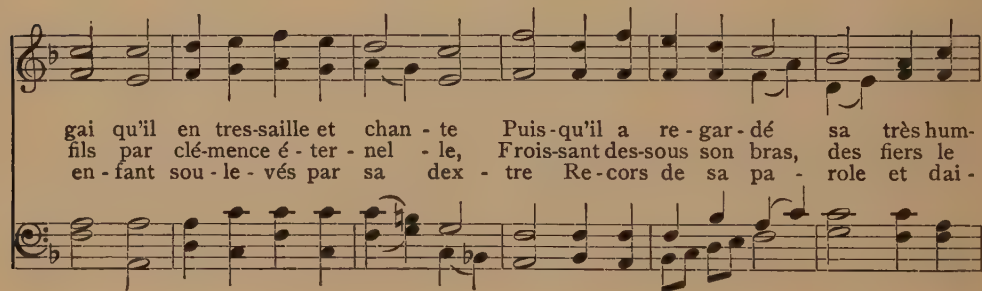
f Grave



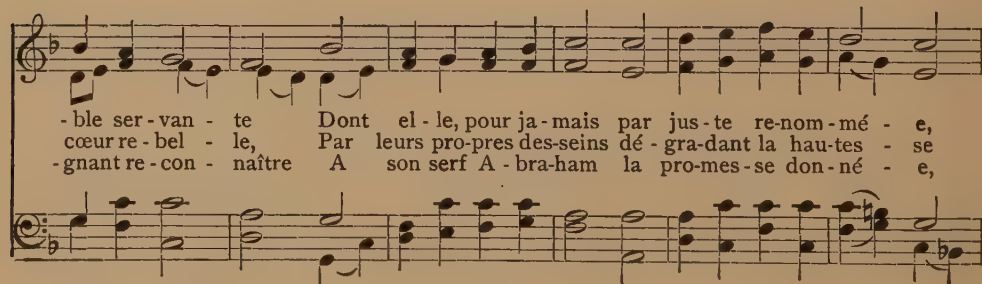
1. C'est le Sei - gneur du - quel le nom tant ma - gni - fi - que
 2. C'est en moi que le fort a mon - tré sa puis - san - ce,
 3. Les af - fa - mez* il a four - ni de nour - ri - tu - re,



Mon â - me va chan - tant : C'est mon Sau - veur u - ni - que, Ren - dant mon cœur si
 Le nom du - quel est saint mon - tra sa bien - veil - lan - ce Aux siens de fils en
 Les ri - ches ren - voy - ez† sans au - cu - ne pâ - tu - re, Is - ra - ël et son



gai qu'il en tres - saille et chan - te Puis - qu'il a re - gar - dé sa très hum -
 fils par clé - mence é - ter - nel - le, Frois - sant des - sous son bras, des fiers le
 en - fant sou - le - vés par sa dex - tre Re - cors de sa pa - role et dai -



- ble ser - van - te Dont el - le, pour ja - mais par jus - te re - nom - mé - e,
 cœur re - bel - le, Par leurs pro - pres des - seins dé - gra - dant la hau - té - se
 - gnant re - con - naître A son serf A - bra - ham la pro - mes - se don - né - e,

* affamés. † renvoyés.

Chant Huguenot (suite)

D'âge en â - ge se - ra très - heu - reu - se nom - mé - e.
Des grands, et des plus bas haus - sant la pe - ti - tes - se.
Y com - pre - nant aus - si à ja - mais sa li - gné - e.

Reste avec nous, Seigneur

Paroles de
FRANCIS CHAPONNIÈRE
Andante

Air de
W. H. MONK

1. Reste a - vec nous, Sei - gneur, le jour dé - cli - ne, La nuit s'ap - proche et
2. Dans nos com - bats si ta main nous dé - lais - se, Sa - tan vain - queur nous
3. Et, quand, au bout de ce grand pè - le - ri - na - ge, Nous par - ti - rons pour

nous me - na - ce tous ; Nous im - plo - rons ta pré - sen - ce di -
tien - dra sous ses coups ; Que ta puis - sance ar - me no - tre fai -
le grand ren - dez - vous, Pour nous gui - der dans ce der - nier pas -

- vi - ne : Reste a - vec nous, Sei - gneur, reste a - vec nous !
- bles - se : Reste a - vec nous, Sei - gneur, reste a - vec nous !
- sa - ge, Reste a - vec nous, Sei - gneur, reste a - vec nous !

Jour de Lumière

Auteur inconnu

Compositeur inconnu

Animé

1. Jour de lu - miè - re, Le beau No - ël Montre à la ter - re
 2. Quit - tant son trô - ne Et sa gran - deur, Jé - sus se don - ne
 3. Tou - jours fi - dè - le A se - cou - rir, Il nous ap - pel - le
 4. Sa - chons le croi - re Et, tour à tour, Gar - der mé - moi - re

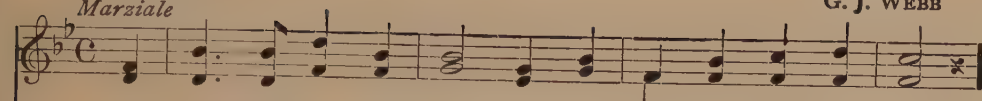
L'en - fant du ciel. . . Ô joie im - men - se, Re - con - nais -
 Pour le pé - cheur. . . Il nous at - ti - re Sous son em -
 Pour nous gué - rir; . . . L'a - mi su - prê - me S'of - fre lui -
 De ce saint jour. . . Oui, douce au - ro - re, Re - luis en -

- san - ce Pour la nais - san - ce D'Em - ma - nu - el!
 - pi - re, Pour nous con - dui - re Au vrai bon - heur.
 - mê - me, Car il nous ai - me Jus - qu'à mou - rir.
 - co - re, Et que j'a - do - re Le grand a - mour.

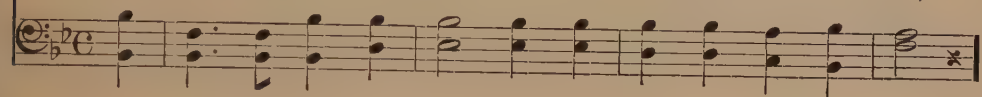
Debout, Sainte Cohorte

Paroles de
R. SAILLENS
Marziale

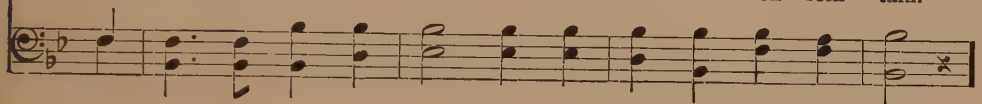
Air de
G. J. WEBB



1. De - bout, sain - te co - hor - te, Sol - dats du Roi des rois!
2. La trom - pet - te ré - son - ne. De - bout, vail - lants sol - dats!
3. De - bout, de - bout en - co - re! Lut - tez jus - qu'au ma - tin;



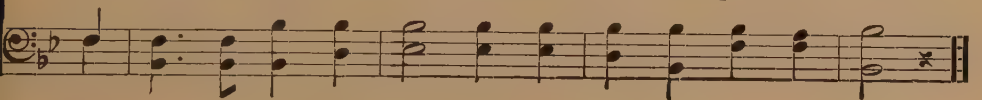
Te - nez d'u - ne main for - te L'é - ten - dard de la croix.
L'im - mor - tel - le cou - ron - ne Est le prix des com - bats.
Dé -jà bril - le l'au - ro - re A l'ho - ri - zon loin - tain.



Au sen - tier de la gloi - re Jé - sus - Christ nous con - duit;
Si l'en - ne - mi fait ra - ge, Soy - ez fer - mes et forts;
Bien - tôt, je - tant nos ar - mes Aux pieds du Roi des rois,



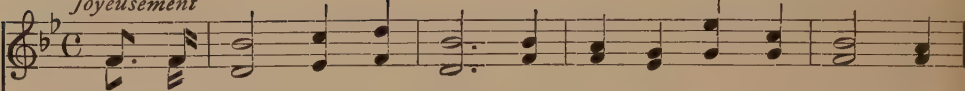
De vic - toire en vic - toi - re Il mè - ne qui le suit.
Re - dou - blez de cou - ra - ge, S'il re - dou - ble d'ef - forts.
Les chants a - près les lar - mes, Le trône a - près la croix.



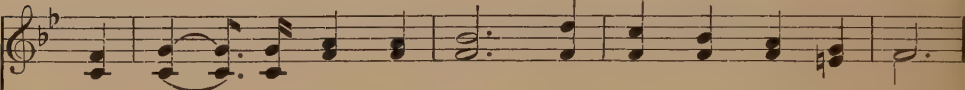
Christ Est Ressuscité!

Paroles
d'ED. MONOD
Joyeusement

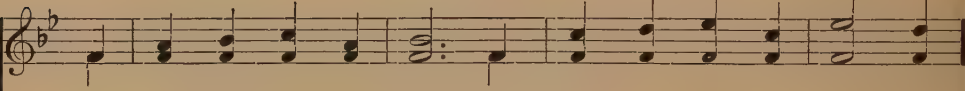
Air de
H. DUVERNOY



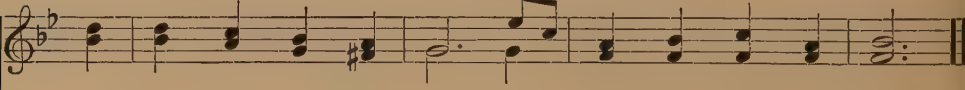
1. Christ est res - sus - ci - té! C'est le cri de vic - toi - re,
2. Com - me lui, du tom - beau bri - sant la froi - de pier - re,
3. Qu'au Ré - demp - teur vi - vant notre â - me soit u - ni - e;



Qui de . . la terre aux cieux, fran - chit l'im - men - si - té.
Nous nous ré - veil - le - rons pour l'im - mor - ta - li - té,
Ai - mant de son a - mour, saints de sa sain - te - té,



Il cou - ronne à ja - mais son œuvre ex - pi - a - toi - re;
Et nous i - rons jou - ir, dans la mai - son du Pè - re,
Com - men - çons sur la terre u - ne nou - vel - le vi - e,



Oui, tout est ac - com - pli: Christ est res - sus - ci - té!
D'un bon - heur é - ter - nel: Christ est res - sus - ci - té!
En at - ten - dant les cieux: Christ est res - sus - ci - té!

TABLEAU DES AUTEURS ET DES COMPOSITEURS

ADAM, ADOLPHE. 1803-1856.

Élève de Boieldieu, il débuta par des mélodies écrites pour des vaudevilles, et des variations pour le piano sur des thèmes d'opéra. De 1829 à 1856, il donna 53 ouvrages dramatiques et une multitude d'autres productions dont les plus connus sont: *Le Proscrit*, *le Postillon de Longjumeau*, *le Roi d'Yvetot*, *Giralda*, *Si j'étais Roi*. Mélodiste de premier ordre, il avait plus de facilité et de brillant que de profondeur. V. à la p. 124.

AUBER, DANIEL-FRANÇOIS. 1782-1871.

Se fit connaître comme amateur par des morceaux pour violoncelle. Élève de Cherubini, il fit représenter en 1813 un opéra en un acte, *Le Séjour militaire*. La pièce tomba. A la mort de son père, Auber fit de son délassement son métier. Il donna en 1820 *La Bergère châtelaine*, qui eut un succès complet. Il s'associa à Scribe; à cette collaboration on doit une vingtaine d'ouvrages charmants parmi lesquels se trouvent *Fra Diavolo*, *la Muette de Portici*, *l'Enfant prodigue*. Auber devint enfin Directeur du Conservatoire. V. à la p. 9.

BARBIER, JULES. 1822-1901.

Il donna des comédies au Théâtre-Français et à l'Odéon, mais il travailla surtout en collaboration avec Michel Carré. Ils ont donné de nombreux drames et des livrets d'opéras et d'opéras-comiques plus nombreux encore. Voyez en une liste au nom de CARRÉ, MICHEL.

BAZIN, FRANÇOIS. 1816-1878.

Élève du Conservatoire, il y reçut le premier prix d'harmonie ainsi que celui d'orgue. Il composa des cantates, des oratorios, des opéras, dont on loue surtout *La Nuit de Saint-Sylvestre* et *Maitre Pathelin*. Il professa au Conservatoire. V. à la p. 119.

BÉRANGER, PIERRE JEAN DE. 1780-1857.

Célèbre chansonnier français; auteur de chansons parfois un peu lestes, il trouva enfin sa véritable voie, «la chanson libérale et patriotique qui fut et restera sa grande innovation.» Il eut de fréquents

démêlés avec l'autorité ombrageuse, passa quelque temps en prison, acquit par ses chansons une immense popularité. Il se déroba aux honneurs qu'on voulut lui décerner, mais resta pendant trente ans une véritable force sociale et politique. Citons parmi ses chansons: *La Sainte Alliance des Peuples*, *le Dieu des bonnes gens*, *le Vieux Sergent*, et *le Roi d'Yvetot*. V. à la p. 74.

BÉRAT, FRÉDÉRIC. 1800-1855.

Auteur de romances et de chansonnettes, il obtint un grand succès avec la romance *Ma Normandie* et d'autres chants dont la sensibilité populaire fit ses délices. V. à la p. 85.

BORDESE, L.

Sur cet auteur des paroles de la *Villanelle* les renseignements nous font défaut. V. à la p. 96.

BOTREL, THÉODORE. *1868.

Barde populaire, fondateur-directeur de la revue *La Bonne Chanson*, officier d'Académie, Lauréat de l'Académie Française, membre de la Société des Gens de lettres. Auteur de: *Chansons de chez nous* (1896), *Chansons de la Fleur de Lys* (1899), *Coups de Clairon* (1900), *Chansons de Jean qui chante* (1907), *Chants du Bi-vouac* (1917), etc. V. à la p. 14.

BOUSQUET, LOUIS. *1871.

Auteur lyrique, secrétaire-adjoint de la Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique, 1915-1919. 600 morceaux de tous genres. Auteur de *Quand Madelon*. Les nombreuses chansons de poils dont il a écrit les paroles ont eu une vogue exceptionnelle. V. à la p. 23, 28, 33.

CARRÉ, MICHEL. 1810-1872.

Auteur d'un volume de vers et de quelques pièces de théâtre, il devint à partir de 1849 le collaborateur habituel de Jules Barbier. Ces auteurs ont fourni aux grands compositeurs français le livret de leurs meilleurs opéras, tels que *Galathée*, *Les Noces de Jeannette*, *Paul et Virginie* de Victor Massé; *Faust*, *La Reine de Saba*, *Roméo et Juliette* de Gounod; *le Pardon de Ploërmel* de Meyerbeer, etc. V. à la p. 90.

CÉZANO, PAUL.

Auteur des paroles du *Régiment de Sambre et Meuse*. V. à la p. 12.

CHAPONNIÈRE, FRANCIS. *1842.

Théologien suisse, pasteur à Genève et Professeur de la Faculté de Théologie de cette ville. Rédacteur de la *Semaine religieuse de Genève*. V. à la p. 133.

CHÉNIER, MARIE-JOSEPH. 1764-1811.

Poète français, né à Constantinople. Il fit ses études en France, donna plusieurs tragédies, *Charles IX* (1789), *Henri VIII* (1791), *Caius Gracchus* (1792), *Fénelon* (1793), *Cyrus* (1804); joua un rôle politique pendant la Révolution, mais ne put pas sauver son frère célèbre André. Composa de belles poésies lyriques et des hymnes patriotiques, entre autres *Le Chant du Départ*. V. à la p. 5.

CODINI, P.

Italien de naissance, M. Codini s'établit en 1896 à Lyon, où il fréquentait les cercles chansonniers, et commença à donner lui-même des chansons françaises. Sur les instances de M. Labbé, éditeur à Paris, il vint à Paris en 1908. Il a composé un grand nombre de chansons à succès, dont quelques-unes sont consacrées aux soldats américains. V. à la p. 28.

DALCROZE, JACQUES. *1865.

Musicien suisse, il a publié plusieurs recueils des chansons populaires de son pays. Il a fait aussi un emploi intéressant des mouvements et des rythmes de la danse dans l'enseignement de la musique, et a eu des idées originales sur l'art chorégraphique. Il a fondé des écoles à Genève, à Londres et à New York. V. à la p. 107.

DELAVIGNE, CASIMIR. 1793-1843.

Poète et auteur dramatique, il se fit connaître d'abord par ses poésies patriotiques. Il fit représenter en 1819 *Les Vêpres siciliennes*, tragédie qui obtint un éclatant succès. De ses autres pièces il faut signaler *L'École des Vieillards* (1823), *Marino Faliero* (1829), *Louis XI* (1832), *les Enfants d'Edouard* (1833), *Don Juan d'Autriche* (1835). Il improvisa l'hymne de *La Parisienne* le lendemain de la révolution de 1830. V. à la p. 9.

DELOIRE.

Sur cet auteur des paroles du *Rosier* de Jean-Jacques Rousseau les renseignements nous font défaut. V. à la p. 44.

DUVERNOY, H. 1820-1906.

Musicien français, élève de Halévy et de Zimmermann au Conservatoire. Il y fut

nommé Professeur de solfège en 1848. Maître distingué, et auteur de *Nouveau choix de psaumes et cantiques* (1848), *Solfège des chanteurs* (1855), *Solfège artistique* (1860), et une centaine de morceaux pour piano. V. à la p. 136.

FABRE D'ÉGLANTINE. 1750-1794.

Poète et auteur dramatique, il dut son surnom à l'églantine d'or, prix qu'il reçut aux Jeux Floraux de Toulouse. Il composa en 1780 sous le titre de *La Solitude* la célèbre romance *Il pleut, il pleut, bergère*. Sa pièce *Philinte ou la Suite du Misanthrope* (1790) eut un grand succès. On a de lui des comédies : *L'Intrigue épistolaire* (1791), *le Convalescent de qualité* (1791). C'est lui qui a imaginé les jolis noms du calendrier républicain. Il fut condamné à mort sous une fausse inculpation et périt sur l'échafaud. V. à la p. 50.

GANNE, LOUIS. *1862.

Compositeur contemporain, élève du Conservatoire national de musique, premier prix d'harmonie et prix d'orgue. Président de la Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique, 1901-1903. Œuvres : 150 morceaux de genre pour orchestre, entre autres *Le Père la Victoire*, *la Czarina*, *la Marche Lorraine*; et les drames lyriques *les Sources du Nil* (1882), *Phryné* (1895), *Cythère* (1900). V. à la p. 18.

GAUTIER, THÉOPHILE. 1811-1872.

Poète, critique, romancier; apôtre du romantisme d'abord, son tempérament d'artiste l'a porté enfin à la littérature impersonnelle et naturaliste. Il excella à rendre les aspects divers, la beauté plastique des choses. Auteur de poésies, surtout d'*Émaux et Camées* (1852); de romans, *le Capitaine Fracasse* (1861-1863), etc., et de livres de critique, *Les Grotesques*. V. à la p. 86.

GODARD, BENJAMIN. 1849-1895.

Musicien français, élève du Conservatoire, compositeur distingué surtout par le charme de ses mélodies. Il publia beaucoup de morceaux pour piano, des trios, des concertos, des symphonies; donna des opéras: *Pedro de Zalamea* (1884), *Jocelyn* (1888), *la Vivandière* (1895); et un grand nombre de chansons délicieuses. Successeur de Padeloup comme Directeur des Concerts de musique classique. V. à la p. 100, 102.

GOUNOD, CHARLES-FRANÇOIS. 1818-1893.

Musicien français, il remporta en 1839 le Grand Prix de Rome et pendant quel-

ques années s'adonna presque exclusivement à la musique religieuse. Il débuta comme auteur dramatique avec *Sapho* en 1851. *Faust* (1859), *Phlémon et Baucis* (1860), *la Reine de Saba* (1862), *Mireille* (1864), *Roméo et Juliette* (1867) le mirent à la tête de l'école française. De plus il donna trois belles cantates : *Gallia, Mors et Vita, Rédemption*, et une immense quantité de chœurs, de psaumes, et de mélodies. «Le véritable introducteur de la musique moderne en France.» V. à la p. 86.

HORTENSE, La Reine, EUGÉNIE DE BEAUHARNAIS. 1783-1837.

Elle montra de bonne heure des dispositions particulières pour la musique. Mariée en 1802 à Louis Bonaparte, qui devint ensuite roi de Hollande. Mère de Napoléon III. Elle avait un talent distingué dans l'art de chanter la romance, et elle en a composé de très jolies dont la plus populaire est *Partant pour la Syrie*. V. à la p. 108.

HARÉL, ROSE.

Sur cet auteur des paroles de *l'Amour* les renseignements nous font défaut. V. à la p. 102.

JOY, JULES. 1855-1897.

Chansonnier français, auteur de «chansons macabres.» Auteur en collaboration avec Octave Pradels des paroles de *La Marche Lorraine*. V. à la p. 18.

LADRÉ.

Un chanteur du Pont-Neuf, compositeur du chant *Ça Ira*, en 1792. V. à la p. 76.

LAJOIE, A.-GÉRIN. *1824.

Érudit canadien, naquit à Yamachiche, dans le district des Trois Rivières. Après avoir fait des études classiques il fit son droit à Montréal et fut reçu avocat en 1848. Un des fondateurs et plusieurs fois Président de *L'Institut canadien*, grande société littéraire ; rédacteur en chef de *La Minerve*, le premier journal français publié à Montréal ; attaché au bureau du Traducteur Français de l'Assemblée législative ; enfin, Directeur de la section française de la Bibliothèque du Parlement. Parmi ses œuvres, on signale surtout : *Le Jeune Latour*, tragédie (1844) ; *Jean Rivard, le défricheur* (1860, 2e éd., 1874) ; *Jean Rivard, économiste*, (1876) ; *Dix Ans au Canada* (de 1840 à 1850), publié en 1888. Auteur des paroles de *Un Canadien errant*. V. à la p. 111.

LAVALLEE, CALIXA. 1842-1891.

Musicien canadien, virtuose du piano ;

élève de Marmontel, de Bazin et Boieldieu fils au Conservatoire de Paris. La vallée a fait de nombreuses tournées artistiques aux États-Unis et au Canada. Il a composé deux opéras, un oratorio, une cantate, une symphonie, des ouvertures, etc. V. à la p. 114.

LULLI, JEAN-BAPTISTE. 1633-1687.

Fondateur de l'opéra français, né à Florence, Lulli vint en France vers l'âge de 13 ans. Son talent de violoniste lui valut une place parmi les musiciens de Mlle de Montpensier, et enfin la direction des violons du roi, pour lesquels il composa beaucoup de musique. Il mit en musique beaucoup des ballets pour les divertissements de la cour, s'associa avec Molière, produisit une grande quantité de compositions, obtint en 1669 le privilège exclusif d'établir à Paris une Académie royale de musique. Il y fit représenter de 1672 à 1687 vingt opéras dont les plus célèbres sont *Orphée* (1680), *Roland* (1685), *Acis et Galatée* (1687). V. à la p. 46.

MÉHUL, ÉTIENNE-NICOLAS. 1763-1817.

Méhul devint organiste à l'âge de dix ans, fit des études musicales sous l'organiste Hanser à l'abbaye de Lavalduieu, vint à Paris en 1778, débuta par le drame lyrique d'*Euphrosine et Corradin* en 1790. Des ouvrages qui suivirent il n'y a à retenir que la tragédie de *Timoléon* (1797), *Joseph* (1807), et quelques beaux duos et quatuors. Il écrivit beaucoup d'hymnes, de cantates et de chansons patriotiques pour les fêtes républicaines. Il avait «une grande énergie dans la peinture des situations fortes», mais son talent s'alourdit trop souvent de formules et de procédés mécaniques. V. à la p. 5.

MESSAGE, ANDRÉ. *1853.

Compositeur bien connu, ancien chef d'orchestre, officier de la Légion d'honneur, Directeur de l'Opéra. Parmi ses œuvres, on cite surtout les opéra-comiques *François les Bas-Bleus*, *les deux Pigeons*, *Madame Chrysanthème* et *Véronique*. V. à la p. 96.

MONK, W.-H.

Compositeur américain, connu surtout pour ses cantiques. Il en a publié des recueils, *Hymns Ancient and Modern*, plusieurs éditions, 1869, 1875, etc. V. à la p. 133.

MONOD, ÉD.

Pasteur et auteur protestant. Auteur des paroles du cantique *Christ est ressuscité*. V. à la p. 136.

MONNAYE, BERNARD DE LA. 1641-1728.

Poète français du dix-septième siècle, il

s'est distingué aux concours de l'Académie Française. Il a écrit dans le patois de son pays beaucoup de noëls qui devinrent très populaires. Il fut élu à l'Académie Française en 1713. Ce fut un érudit et un bibliographe éminent. V. à la p. 71.

MUSSET, ALFRED DE. 1810-1857.

Ce brillant poète de l'école romantique a semé dans sa poésie lyrique et dans ses comédies : *A quoi rêvent les jeunes filles*, *Barberine*, *le Chandelier*, d'autres encore, de très jolies chansons qui ont inspiré aux compositeurs français les plus belles mélodies. V. à la p. 98.

OFFENBACH, JACQUES. 1810-1880.

Compositeur né à Cologne, naturalisé Français. Il écrivit un nombre prodigieux d'opérettes et d'opéras bouffes : *La Belle Hélène*, *Orphée aux Enfers*, *les Brigands*, *la Grande-Duchesse de Gérolstein*, *Barbe-Bleue*, *la Périhole*, *les Contes d'Hoffman*, etc. Cette facilité étonnante l'empêcha de méditer et de soigner ses œuvres, mais il se trouve ça et là des morceaux d'une grande beauté. V. à la p. 90, 98.

PFENDER, CHARLES. 1834-1914.

Pasteur de l'Eglise luthérienne de Paris, auteur des paroles de la version française de *Adeste Fideles* qu'on trouvera à la p. 131.

PLANQUETTE, ROBERT. 1849-1903.

Sorte de successeur d'Offenbach dans le genre de l'opérette. Il a donné *Les Cloches de Corneville*, *Rip*, *Surcouf*, etc., œuvres qui ont joui d'une grande popularité. Il a composé la musique de la chanson-marche *Le Régiment de Sambre et Meuse*. V. à la p. 12.

PRADELS, OCTAVE. *1842.

Il a publié 25 volumes dont deux consacrés à la chanson, et a fait plus de mille chansons. Président d'honneur des deux plus anciennes sociétés chansonniers de France, *Le Caveau* et *La Lice Chansonniers*. Ancien Président de la Société des Auteurs, Éditeurs et Compositeurs de Musique, membre sociétaire des Auteurs dramatiques et de la Société des Gens de Lettres. Auteur en collaboration avec Jules Jouy des paroles de *La Marche Lorraine*. V. à la p. 18.

ROBERT, CAMILLE.

Compositeur contemporain qui a eu un grand succès avec sa chanson-marche *Quand Madelon*. V. à la p. 23, 33.

ROUGET DE LISLE. 1760-1836.

Auteur de *La Marseillaise*. V. la notice en tête de ce chant à la p. 3. Rouget de Lisle fut amateur de musique, joua passablement du violon, composa des romances, et d'autres chants, mais il n'est guère connu que comme auteur du chant patriotique par excellence. A consulter : Tiersot, *Histoire de la Marseillaise*.

ROUSSEAU, JEAN-JACQUES. 1712-1778.

Ce génie singulier s'occupa beaucoup de la musique. Il donna des leçons, inventa une notation chiffrée, gagna sa vie quelquefois comme copiste, fit les articles de musique pour *l'Encyclopédie* (1749), donna un opéra : *Le Devin du Village* (1753), et publia en 1758 un *Dictionnaire de musique*. On a de lui quelques mélodies d'une agréable simplicité. V. à la p. 44.

ROUTHIER, ADOLPHE-BASILE. *1839.

Magistrat et littérateur canadien, né à Saint-Placide, Québec. Gradué de l'Université de Laval en 1858, il y a fait son droit de 1858 à 1860. Nommé juge à la Cour supérieure de Québec en 1872, il s'est distingué au cours d'une très longue et très honorable carrière. Le roi Georges V. l'a nommé chevalier en 1911. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont les plus importants sont : *A Travers l'Europe*, *A Travers l'Espagne*, *Le Centurion*, roman du temps du Messie, *Paulina*, autre roman historique, et *De l'Homme à Dieu*. Comme poète, il est surtout connu par les paroles du chant national canadien, *O Canada, terre de nos Aïeux* ! V. à la p. 114.

SAILLEN, R.

Pasteur de l'Eglise baptiste de France, auteur des paroles du cantique *Debout, sainte cohorte*. V. à la p. 135.

SIMON, LOUIS-VICTOR.

Né vers le milieu du XVIII^e siècle, il se fit connaître à Paris en 1790 par la chanson *Il pleut, il pleut, bergère*. Premier violon, puis administrateur de théâtre. Auteur d'un opéra-comique : *La Double Récompense* (1797) ; et d'un *Recueil d'airs et de chansons*, Paris, 1789. V. à la p. 50.

WEBB, G.-J. 1803-1887.

Musicien et auteur américain. Auteur avec Lowell Mason de *Cantica laudis* (1850). On a de lui aussi *The National Psalmist* (1848), *The Psalter* (1848), etc. V. à la p. 135.

CHANTS CLASSÉS SELON LE NOMBRE DES VOIX

MÉLODIES POUR UNE VOIX

	PAGE
LE ROSIER	44
LA MÈRE MICHEL (a) (Air traditionnel)	72
ÇA IRA.....	76
VILLANELLE	96
CHANSON DE FORTUNIO.....	98
TE SOUVIENS-TU?.....	100
L'AMOUR.....	102
NOËL BOURGUIGNON.....	121

MORCEAUX A DEUX VOIX

CORBLEU! MARION	78
BARCAROLLE	90
DANS LES OMBRES DE LA NUIT	120

MORCEAUX A QUATRE VOIX

LA MARSEILLAISE	3
LE RÉGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.....	12
LA MARCHÉ LORRAINE.....	18
C'EST SUZETTE	28
LA BELLE BOULANGÈRE.....	33
ILS ÉTAIENT QUATRE.....	38
GRISÉLIDIS	41
LA ROMANESCA.....	42
AU CLAIR DE LA LUNE	46
CHANSON NORMANDE	48
IL PLEUT, BERGÈRE	50
COMPÈRE GUILLERI.....	53
AS-TU VU LA CASQUETTE?	54
LE PETIT NAVIRE (a) (Air traditionnel).....	55
LE PETIT NAVIRE (b) (Autre version)	56
FRÈRE JACQUES.....	59
MALBROUGH S'EN VA-T-EN GUERRE	62
LES CANARDS	64
NE PLEURE PAS, JEANNETTE	65
GENTILLE BATELIÈRE.....	66
LA PALISSE.....	71

	PAGE
LA MÈRE MICHEL (<i>♩</i>) (Autre version)	73
MA NORMANDIE	85
L'ARC-EN-CIEL	107
PARTANT POUR LA SYRIE	108
UN CANADIEN ERRANT	111
A LA CLAIRE FONTAINE	112
EN ROULANT MA BOULE	113
Ô CANADA, TERRE DE NOS AÎEUX!	114
DANS LES CHANTIERS NOUS HIVERNERONS	116
ANCIEN NOËL	119
NOUS ÉTIIONS TROIS BERGERETTES	123
CANTIQUES:	
QUE CHACUN S'EMPRESSE	131
CHANT HUGUENOT	132
RESTE AVEC NOUS, SEIGNEUR	133
JOUR DE LUMIÈRE	134
DEBOUT, SAINTE COHORTE	135
CHRIST EST RESSUSCITÉ	136

MORCEAUX POUR UNE VOIX ET CHŒUR

LE CHANT DU DÉPART	5
LA PARISIENNE	9
LA TERRE NATIONALE	14
QUAND MADELON	23
AUPRÈS DE MA BLONDE	47
CADET-ROUSSELLE	58
IL ÉTAIT UN' BERGÈRE	63
L'ALOUETTE	68
LE ROI D'YVETOT	74
LA CARMAGNOLE	80
DITES, LA JEUNE BELLE	86
CANTIQUE POUR NOËL	124

TABLE ALPHABÉTIQUE

	PAGE
Âh! ça ira, ça ira!	76
A la claire fontaine	112
Allons, enfants de la Patrie	3
Alouette, gentille alouette	68
A minuit fut fait un réveil	119
As-tu vu la casquette?	54
Au clair de la lune	46
Au jardin de mon père	47
Aux échos des bois	42
Belle nuit, ô nuit d'amour	90
Cadet Rousselle a trois maisons	58
C'est la mère Michel qui a perdu son chat	72, 73
C'est le Seigneur duquel le nom tant magnifique	132
Christ est ressuscité!	136
Corbleu! Morbleu, Marion, dis-moi donc!	78
Dans les ombres de la nuit	120
Debout, sainte cohorte	135
De même que du fond de l'âme	14
Dites, la jeune belle, où voulez-vous aller?	86
En roulant ma boule	113
Frère Jacques, Frère Jacques, dormez-vous?	59
Gentille batelière	66
Il était un p'tit homme	53
Il était un petit navire	55, 56
Il était un roi d'Yvetot	74
Il était un' bergère	63
Il pleut, il pleut, bergère	50
Ils étaient quatre	38
J'aime aller voir la rivière couler	96
Je l'ai planté, je l'ai vu naître	44
J'entends par notre rue	121
Jour de lumière, le beau Noël	134
Joyeux Lorrains, chantons sans frein	18
La bell', si nous étions dedans ce haut bois	48
La boulangère a mis sa robe claire	33
La victoire, en chantant	5
Le teint de son visage	41
Malbrough s'en va-t-en guerre	62
Messieurs, vous plaît-il d'ouïr?	71
Minuit! Chrétiens, c'est l'heure solennelle	124
Madame Vêto avait promis	80

	PAGE
Ne pleure pas, Jeannette	65
Nous étions trois bergerettes	123
Ô Canada, terre de nos aïeux!	114
Oui, je t'aime, comme un bel ange	102
Partant pour la Syrie	108
Peuple Français, peuple de braves	9
Pour le repos, le plaisir du militaire	23
Près de la caserne une boutique	28
Quand tout renaît à l'espérance	85
Que chacun s'empresse	131
Reste avec nous, Seigneur, le jour décline	133
Si vous croyez que je vais dire	98
Sur le lac pâli qui déjà s'endort	107
Te souviens-tu de ta promesse?	100
Tous ces fiers enfants de la Gaule	12
Un Canadien errant, banni de ses foyers	111
Un canard déployant ses ail's	64
Voici l'hiver arrivé	116

VOCABULAIRE

abeille bee
 abreuver to water, drench,
 give to drink
 abri shelter, refuge
 accès approach, entrance
 accourir to run toward, ap-
 proach
 accueillir receive, welcome
 adresse skill, address
 affamé hungry, famished
 aguerri accustomed to war,
 disciplined
 agneau lamb
 aïeux *pl.* ancestors
 aile wing
 alentour *adv.* roundabout
 alouette lark
 anéantir to annihilate, destroy
 apaiser to calm, quiet, satisfy
 appas *pl.* charms
 arc-en-ciel rainbow
 asseoir to seat, establish
 attendrir to make tender,
 soften
 aube dawn
 aubépine hawthorne
 auprès near
 auréole halo, diadem
 aurore dawn
 autel altar
 autrefois formerly, in other
 days
 avant: en — forward
 aveugle blind
 aviron oar

 baigner to bathe
 barcarolle gondolier's song,
 boat song
 barrière barrier, fence, hin-
 drance
 batelière boatwoman, ferry-
 woman, boatman's daughter

battoir beater, paddle
 bénir to bless
 berceau cradle
 bergère shepherdess
 bergerette *dimin. of* bergère
 bête *n.* beast, animal; *adj.*
 stupid, foolish
 bigarré of various colors, mot-
 ley
 blague *lit.* tobacco pouçh; *fig.*
 hoax, humbug
 blé grain, wheat
 boulangère baker's wife, ba-
 ker-woman
 boule ball
 boulet cannon ball
 bourignon of Burgundy
 bout end, extremity
 bouton button, bud
 brebiette *dimin. of* brebis
 brebis sheep, ewe
 bribe scrap, bit
 briquet lighter, tinder-box
 briser to break
 buisson bush, clump, thicket

 ça that
 cabaret tavern
 caille quail
 canard duck
 carrefour crossroads, intersec-
 tion of streets, public place
 cartouche cartridge
 caserne barracks
 casquette cap
 ceindre to encircle, gird on
 cercueil coffin
 chalet Swiss house, country
 house, hut
 chambrée group in same room,
 mess
 chantier work-yard, logging
 camp

chantré chorister, singer
 charpie lint
 chaume stubble, straw thatch
 chaumière (thatched) cottage
 cheminée chimney, mantel-
 piece
 chêne oak
 chéri dear, beloved
 chevron rafter, stripe
 choc shock, collision, impact
 cirage wax dressing, blacking
 citoyen *n.* citizen; *adj.* civic,
 patriotic
 clair clear, bright, plain, light-
 colored
 clocher steeple, belfry
 coin corner
 colombe dove
 commode *adj.* comfortable,
 agreeable
 compère fellow, crony, sly dog
 concours competition, test
 conduire to guide, direct
 corbleu! hang it!
 corsage bust, waist
 couler to flow, pass
 courber to bow, bend
 courroux wrath, fury
 courte-paille: tirer à la — to
 draw lots
 crèche crib, manger
 croisettes crosstree of the top-
 mast
 croque-au-sel: à la — with salt
 only
 cueillir to pluck, gather
 cuir slip of the tongue
 cyprès cypress

 débile feeble
 debout upright, standing; *ex-*
 clam, stand up!
 déchirer to tear, rend

dédain disdain, scorn
 défaillance fainting, weakness
 déferler *of waves* to break, foam
 délaisser to forsake, abandon
 déployer to unfold, display
 dès from, since
 deuil mourning, grief
 devin soothsayer, conjurer
 dextre *obsolete* right hand
 die = dise *pres. subj. of dire*
 doux sweet, gentle, charming
 droit straight, right
 dure *f.* bare ground

échappé escaped
 éclair flash (*of lightning*)
 églantine wild rose
 égorger to slaughter
 emberlificoter to entangle, wheedle
 embrasé burning, warm
 embrasser to kiss
 émoi emotion, anxiety
 empêcher to hinder, prevent
 emplâtre plaster, ointment
 emporter to carry away
 empresser: s' — to hasten, show eagerness
 encaustique polish
 enfariné covered with flour, powdered
 enlacé entwined
 entonner to commence to sing, strike up
 entraîner animation, spirit
 entraîner to drag away, carry along
 entraves *pl.* fetters, bonds
 époux husband; *pl.* husband and wife
 escarmouche skirmish
 espérance hope
 étang pond, pool
 étape march, stopping place
 étendard standard, flag
 enterrer to bury
 exprès on purpose

façon making, manner, way
 faction guard duty
 faiblir to weaken, grow weak
 faire: s'en — *slang* to worry, become distressed, annoyed
 fédéré: s'en — associate, confederate
 fers *pl.* irons, fetters
 feu (feu son père) deceased
 feuille leaf
 fier proud
 figure face, form
 figurer: se — to imagine, picture to oneself
 fil thread, wire, edge
 filer to spin, be off, bolt
 flambeau torch, light, brand
 flanc side; *fig.* body
 fleuri flowery, in bloom
 fleuron ornament, jewel
 fond bottom, back part, back-ground
 foudre *f.* thunder, thunderbolt; *m. fig.* thunderbolt, hero
 fougère fern, brake
 foyer fireside, home
 franchir to cross, pass, overcome
 frein bit, curb, brake, restraint
 frémir to shudder, thrill
 froisser to ruffle, rub, hurt
 frôler to brush against, touch
 froment wheat
 fuir to flee, pass away

gabier top man
 garder to keep, preserve
 gare station; *exclam.* look out!
 Gaulois *n.* Gaul; *adj.* Gallic, French
 geler to freeze, be cold
 gêner: se — to hesitate
 genre sort, species, kind of literary composition
 giberne cartridge box
 glèbe earth, soil
 gourmand greedy, epicurean
 goutte drop; n'y voir — not to see a thing

gouvernail rudder
 grand'hune maintop
 grêle hail; *adj.* slender
 grognard grumbler, old guardsman
 gronder to reprove, rumble
 guerrier *n.* warrior; *adj.* warlike
 guerroyer to wage war
 guirlande garland, wreath

haillon rag
 hameau hamlet
 hanche hip
 hautbois oboe
 hauteesse *obsolete* pride, haughtiness
 herbelettes *dimin. of herbe* grasses, small plants
 hirondelle swallow
 hune top, masthead; grand' — maintop

ivre intoxicated
 ivresse intoxication, rapture

jadis of old, formerly, long ago
 joug yoke
 jouir to enjoy
 jupon petticoat
 jurer to swear, promise
 jusque until, as far as

képi military cap

lâche cowardly
 laine wool
 langes *pl.* swaddling clothes
 languissant languishing, drooping
 lanterne lantern, lamp post
 lapin rabbit, fine fellow
 lard bacon
 larme tear
 laurier laurel
 lavande lavender
 lavandière laundress
 lest ballast
 Levant East, Levant

lierre ivy
 lignée lineage, race
 litière litter, straw
 loin far
 lorgnette opera *or* field-glass
 luire to shine, gleam
 lutter to wrestle, struggle,
 strive

mâle masculine, virile
 manœuvre tactics, movement
 mânes *pl.* departed spirits,
 shades
 manqué missed
 manquer *de* to barely escape;
 spoil

matines matins, morning pray-
 ers

méchant evil, cross, spiteful

mêler: *se — de* to meddle
 with, participate in

ménétrier fiddler, minstrel

menton chin

merci favor, thanks

meunier miller

meunière miller's wife *or*
 daughter

meurtri bruised, stricken

mie crumb, bit, sweetheart,
 darling

mignon dainty, dear, darling

mitraille canister, grapeshot

moire watered silk

mollet calf of the leg, ankle

monnaie coin, money, change

morbleu! *exclam.* the dickens!
 deuce!

moudre to grind, crush

mouillé wet

mousse *m.* cabin-boy; *f.* moss,
 foam

mugir to roar, bellow

muraille wall

mûre mulberry

mutin mutineer, rebellious,
 disorderly person

nacelle small boat

naulet *dimin. of Noël*, Christ-
 mas

net: tout — without hesitation,
 at once

niveau level, equalizing action

Noël Christmas, Christmas
 carol, the Christ child

nourriture food

offrande offering, gift

oreiller pillow

orgueil pride, haughtiness

ormeau elm

os bone

oser to dare

oubli forgetfulness, oblivion

ouïr to hear

paissaient *imperfect of* paître
 to feed

papillon butterfly

parcourir to travel through

partout everywhere

passager, -ère passing, mo-
 mentary

pasteur shepherd

pastoureau *dimin. of* pasteur

patrie native country, home-
 land

pâture food

pavillon flag, pavilion, summer
 house

pavoisé decorated (*with flags,*
streamers, etc.)

payse fellow countrywoman,
 sweetheart, "pal"

peau skin; *fig. life*

pécheur sinner

pencher: *se —* to lean, bend

pendouiller *obsolete*, to hang

perdrix partridge

pervenche periwinkle (*small*
plant with blue flowers)

pétiller to sparkle, snap

pinson chaffinch

plaie wound

planer to soar, glide in the
 air, hover

pleurs *pl.* tears, weeping

plumer to pluck

poilu soldier

pois pea

pourvu provided

pousser to push, sprout, utter;
se — de l'agrément to have
 a jolly good time

poussière dust

poutre beam

pratique practice, experience;
 customer

pré meadow

préau little meadow (*no longer*
used in this sense)

presser to press, excite, hurry

preux knight, champion

protéger to protect

pucelle maid, virgin

quartier: faire — to give quar-
 ter, spare

ramage song, warbling

rame oar

rameau branch

recors bailiff's assistant; *adj.*
 mindful (*obsolete*)

recueilli meditative, devout,
 calm

régourir to delight; *se — de*
 to be glad

reluire to shine, glitter; gleam-
 ing

reluisant shining

remaniement remaking, re-
 arrangement

rembarrer to repulse, cut short

remplir to fill, fulfill

renaître to be born again

renvoyer to send back *or a-*
 way, dismiss

ressusciter to raise from the
 dead, rise from the dead

réveiller: *se —* to wake up

rêver to dream

reverdir to grow green again

ritournelle introduction *or* con-
 clusion of a musical selec-
 tion, flourish

rivage bank of a stream *or*
 other body of water

rive shore, bank

rompre to break
 ronde round; à la — roundabout; chanter à la — to sing in turn
 rosier rosebush
 rossignol nightingale
 rougir to blush, redden
 rouvrir to re-open
 ruisseler to gush, trickle, drip
 sabot wooden shoe
 sachons *impv. of savoir*
 sainteté holiness
 salle de police guardroom
 sambleu! *old* by George! confound it!
 sanglant bloody
 sauter to leap, explode; — le pas to die, "kick the bucket"
 savon soap
 sécher to dry
 section group, squad
 séjour abode, place
 sentier path
 serf serf, bondman
 serment oath, promise
 serpolet wild thyme
 serrer to squeeze, press, compress; — les rangs to close the ranks
 sillon furrow

sitôt immediately, as soon as
 soigner to care for, attend
 somme *m.* nap; *f.* sum, amount; en — on the whole, after all
 sonnerie bugle call, military music
 souci care, concern
 souffler to blow, utter, breathe
 soulever to arouse, excite, lift
 soulier (low) shoe
 soupirer to sigh
 sourire smile
 soutiens *impv. of soutenir* sustain, uphold
 souvenir: se — de to remember
 souvent often
 suite continuation
 supprimer to suppress, leave out
 survivre (à) to survive
 tache spot, stain, mark
 taille waist, figure, size
 teint color, complexion
 teinte tint, hue, shade
 teinter to tint, touch
 tendron young girl, lass
 teston *old silver coin worth 10 to 12 sous*
 thym thyme

timbre *first line of song used as title, the song itself*
 timonier helmsman
 tombeau tomb, grave
 tonnelle green arbor, bower, summerhouse
 tourlourou land crab, awkward soldier
 tourterelle turtledove
 trace mark, print, impression
 travers: à — across, through
 trempé tempered
 tressaillir to start, quiver
 tresse plait, braid
 tresser to plait, braid, weave
 trêve truce
 tristesse sadness
 trouffion trooper
 vague *n.* wave; *adj.* vague, ill defined
 veiller to be awake, watch, protect
 venger to avenge
 verser to shed, pour
 viser to aim at
 vivres *pl.* provisions, supplies
 voguer to sail
 voile *m.* veil; *f.* sail
 voler to fly
 voltiger to flutter, flit



Y0-BWR-931

